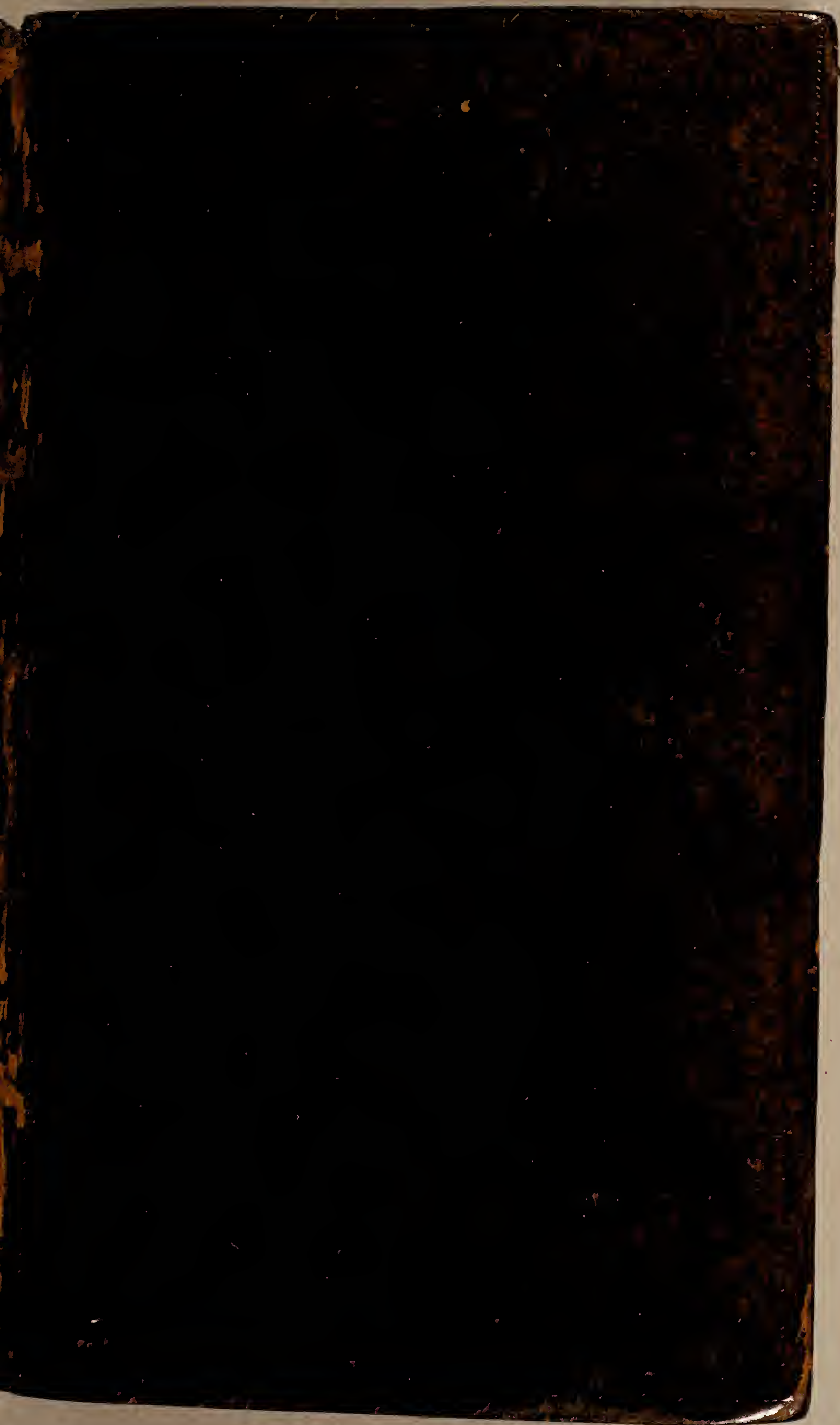
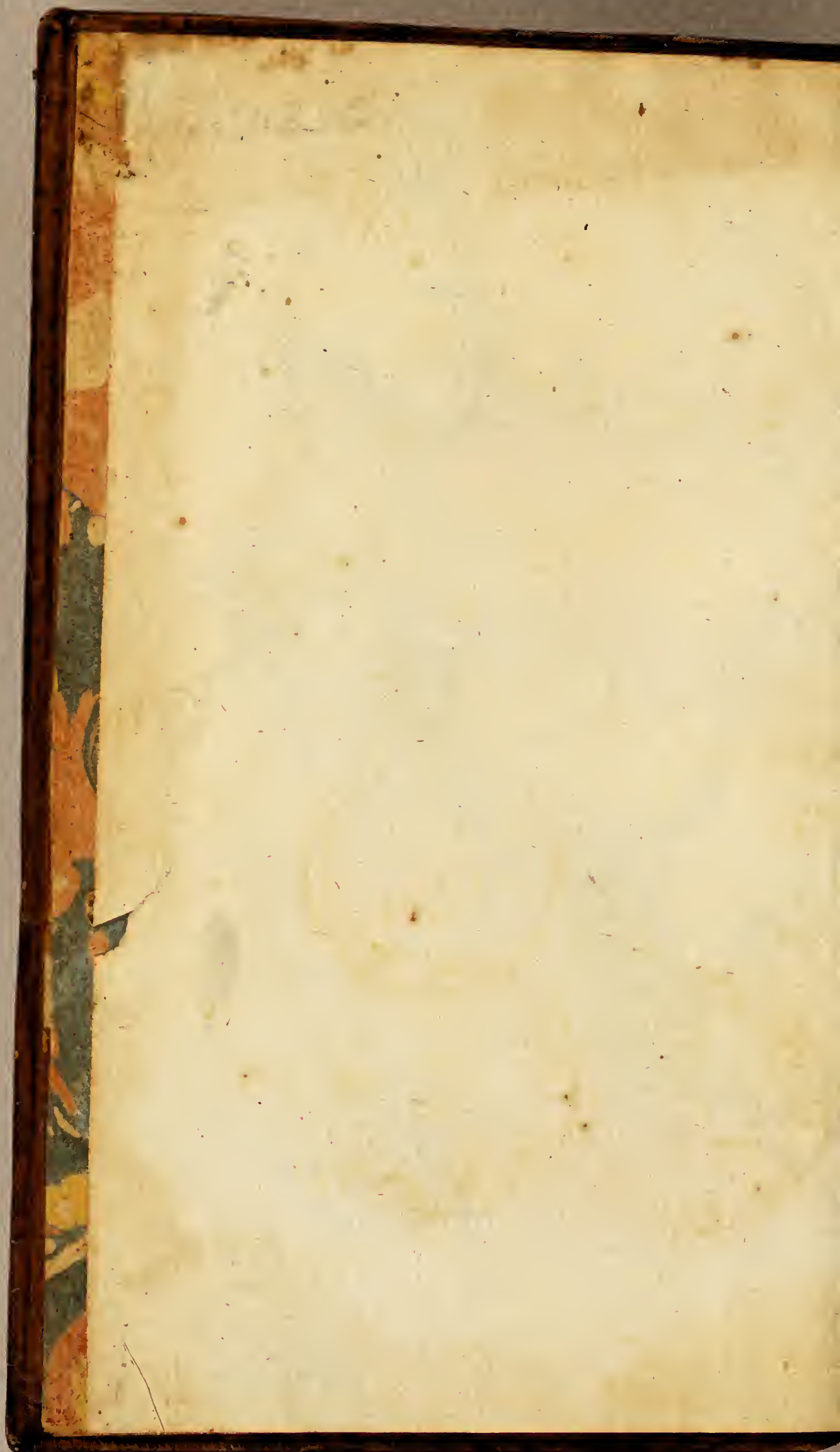



GAUDEO







HISTOIRE
DE LA
NAVIGATION,

ON COMMENCEMENT, ſon Progrès & ſes Découvertes juſqu'à préſent.

Traduit de l'Anglois.

E COMMERCE DES INDES OCCIDENTALES.

AVEC

n Catalogue des meilleures Cartes Geographiques & des meilleurs Livres de Voyages, & le caractere de leurs Auteurs.



TOME SECOND.

A PARIS,

hez ETIENNE GANEAU, ruë S. Jacques, vis à-vis la Fontaine S. Severin, aux Armes de Dombes.

MDCCXXII.

Avec Approbation & Privilege du Roy.



TABLE
DES CHAPITRES
De l'Histoire de la Navigation.

Tome II.

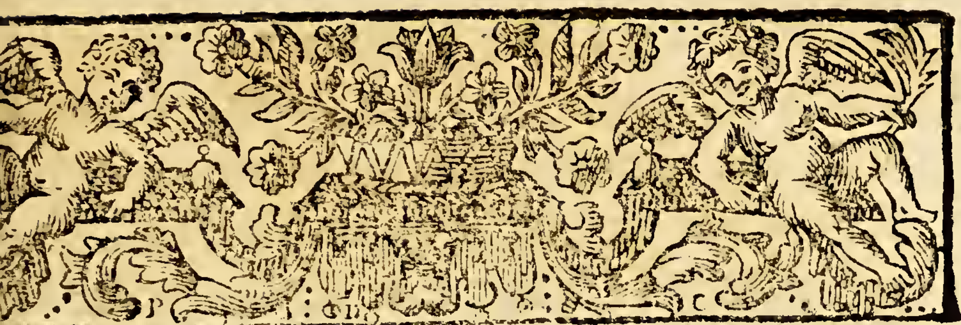
EMOIRE DES ISLES Françoises de l'Amérique Meridional.

CATALOGUE DE LIVRES de Voyages.

CATALOGUE GENERAL des Cartes de Geographie. 275



HISTOIRE



HISTOIRE DE LA NAVIGATION, LE COMMERCE DES INDES OCCIDENTALES.

CHAPITRE PREMIER.

CHRISTOPHLE *Colomb* aïant découvert en 1492. l'Amerique, par le secours que *Ferdinand*, Roy d'*Aragon* & de *Castille*, lui fournit pour entreprendre

cette Navigation. Le Pape *Alexandre* VI. en accorda la propriété au Roy *Ferdinand* & à la Reine *Isabelle* sa femme, & les établit eux & leurs Successeurs, Vicaires perpétuels du Saint Siége, dans tout le Nouveau-Monde. Les Espagnols, maîtres de ce Païs, en connoissant les richesses, ne songérent qu'à s'en conserver la possession. Ils ne trouvérent pour cela aucun moïen plus sûr que d'en défendre, sous peine de la vie, l'entrée à toutes sortes d'Etrangers, même à ceux du *Milanés*, du Roïaume de *Naples* & des *Païs-Bas*, qui, depuis cette découverte, furent réünis à la Couronne d'*Espagne*, tant par les usurpations du même *Ferdinand*, que par le mariage de *Jeanne* sa fille, avec *Philippe* le Beau, Archiduc d'Autriche, pere & mere de Charles-Quint.

Les Rois d'Espagne ne se contentérent pas d'avoir par cette défense, pourvû à la sureté de ce Païs, ils voulurent conserver à leurs sujets Espagnols tout le profit, qui devoit revenir du Commerce, qui y fut d'abord établi le plus grand & le plus riche qui y eût jamais été, & défendirent aussi à tous autres, qu'aux naturels Espagnols, d'y faire aucun commerce directement

i indirectement, sous peine de confiscation de tous les effets, qu'on pourroit découvrir leur appartenir.

De ces deux défenses, la premiére été jusqu'à present exécutée dans toute son étenduë, à l'exception de quelques vaisseaux Hollandois, qui profitant des troubles où étoient les Espagnols, par la guerre allumée entre eux & les Anglois en 1655. se hazardérent d'aller aux Indes Occidentales, entrérent dans la riviére de la *Platte*, & abordérent à *Buenos-Ayres*, dont le Gouverneur gagné par un présent, leur permit de descendre à terre, & d'y vendre leurs marchandises. Quelques particuliers étrangers se sont aussi de temps en temps introduits en d'autres lieux des Indes, sous le nom d'Espagnols naturels: mais les exemples en sont rares, & n'ont pas eu de suite. La seconde défense n'a pû être exécutée, ni si longtemps, ni avec la même exactitude, soit par l'impuissance des Espagnols à soûtenir eux seuls un si grand commerce, soit par l'adresse des Etrangers à s'y introduire.

CHAPITRE II.

Nations differentes, qui font le Commerce des Indes.

LES François, les Anglois, les Hollandois, les Hambourgeois, les Genois & les Flamans, se sont depuis longtemps introduits dans ce Commerce. Ils n'ont pû jusqu'à present y avoir qu'une part indirecte & sous le nom des Espagnols : mais cette part est devenuë si grande, que les Espagnols ne sont presque plus en cela que les Commissionaires de tous ces Etrangers.

Maniére dont le Commerce se fait.

Ce Commerce se fait en deux ma-maniéres par les Etrangers. La premiére, en envoïant des marchandises à *Cadix*, qui de-là sont portées aux Indes sous le nom des Espagnols. La seconde, parce que l'on appelle le Commerce à la longueur de la pique.

Les François, les Anglois, les Hollandois, les Hambourgeois, les Genois & les Flamans, se servent du premier moïen. Les Anglois & les Hollandois y ajoûtent seuls le second. Je commence-

ai par l'explication de cette seconde
aniére de commercer aux Indes, afin
e pouvoir expliquer ensuite la premié-
e plus au long & avec plus de liberté.

CHAPITRE III.

e que c'est que le Commerce à la longueur de la Pique.

L E Commerce à la longueur de la Pique, consiste dans la facilité que
s Anglois & les Hollandois ont, à la
veur de leurs établissemens, à la *Ja-
aïque* & à *Curaçao*, voisines des habi-
tions Espagnoles en Amérique, d'abor-
er aux rades des places des Espagnols,
d'y trafiquer directement, & de la
ain à la main, toutes les choses dont
chargent leurs vaisseaux, en échan-
e desquelles ils rapportent de l'or, de
rgent & toutes sortes de marchandi-
s de ce Païs-là, & évitent par ce
oïen tous les droits qu'ils païeroient
ix Doüanes de *Cadix* & des Indes.

Ce Commerce n'est qu'une pure frau-
e, & ces deux Nations-mêmes ne le
nt que par la corruption des Gouver-
eurs Espagnols, qu'elles gagnent à
rce d'argent.

On l'appelle Commerce à la longueur de la Pique, à cause d'une certaine distance, à laquelle ces Etrangers sont obligez de se tenir pour le faire ; car il ne leur est pas permis d'entrer dans les Ports, mais seulement dans les rades.

Ce Commerce fait grand tort à celui qui se fait aux Indes par *Cadix*, & l'on crût en 1686. que les galions n'étoient revenus si richement chargez, qu'à cause de la grande quantité de marchandises que les Hollandois avoient portée aux Indes par cette voïe-là.

CHAPITRE IV.

Commerce des Etrangers aux Indes par Cadix, ses Justices ou sa Direction, & ses Officiers.

VENONS maintenant à l'explication du Commerce que les Etrangers font aux Indes par *Cadix*.

Il y a pour la direction du Commerce des Indes trois Tribunaux établis en Espagne ; sçavoir, à *Madrid*, le Grand-Conseil des Indes ; à *Seville*, les Juges de la Contractation, & le Consulat de *Seville*.

Le Conseil de *Madrid* a une auto-

é presque absoluë ; il connoît avec le
oy de tout ce qui regarde la Navi-
tion, la paix, la guerre & les
faires civiles & criminelles aux Indes.
propose les Sujets pour remplir les
iceroyautés, les Gouvernemens, les
nplois de Magistrature, les Benefices
cans, & enfin toutes les Places, dont
Roy Catholique a coûtume de dis-
oser.
C'est ce Conseil, qui fait rendre com-
à tous ces Officiers à leur retour en
spagne, après que le temps de leur
lministration est fini, qui nomme les
ommandans & Officiers subalternes
es Galions & des Flottes, qui partent
our ce Païs-là, & qui reçoit les avan-
es, qu'ils sont obligez de faire au Roy
our obtenir ces emplois. Il fut établi en
511. *Charles-Quint* en 1524. y ajoûta
pouvoir de connoître des choses qui
oncernent la Religion, & le composa
'un grand Chancelier, d'un Président,
e huit Conseillers de robbe, & de qua-
e d'épée, avec un Lieutenant de
Chancelier, un Fiscal, un Alguasil-
Major, deux Secretaires, qui ont cha-
un douze Commis, deux Agens du
iscal, quatre Contadors, cinq Rap-
orteurs, un Historiographe, un Géo-

graphe, un Chapelain, un Sacristain, un Avocat, un Procureur des Pauvres, dix Portiers, un Ecrivain, un Conseiller de la *Contractation* de Seville; ce dernier est chargé de ramasser & de garder les Ordonnances & les Loix des Indes.

Les Juges de la *Contractation* prennent connoissance de toutes les affaires, qui arrivent au sujet du Commerce des Indes, & rendent sur cela des Sentences, desquels il y a appel au Conseil de Madrid. Ils sont préposez aux armemens des Galions & des Flottes des Indes, & à empêcher les fraudes qu'on y peut faire aux Droits du Roy, & les contraventions à ses Ordonnances.

Ce Tribunal est composé d'un Président & de huit Juges, quatre desquels sont de robbe & quatre d'épée; ceux de Robbe sont préposez à l'administration de la Justice; ceux d'Epée, à ce qui regarde l'armement des Flottes & des Galions.

Les Consuls de Seville sont choisis parmi les Négotians, pour décider les differends qui naissent entre les Marchands, au sujet du Commerce des Indes, pour maintenir les privileges accordez à ce Commerce, & pour regler avec les Juges de la *Contractation*,

départ des Galions & des Flottes. Le
hef des Consuls s'appelle *Prieur*; les
onsuls font les répartitions des Indults,
nt en Espagne qu'aux Indes, sans en
ndre compte au Roy, ni à ses Mi-
stres. Ils envoïent deux Députés aux
ides pour faire ces répartitions, qui à
ur retour, les informent de ce qu'ils
it fait.

L'Indult ou Taxe de la presente an-
ée 1691. est de deux millions quatre
ens mille écus, & cette somme doit
itrer dans les coffres du Roy d'Espa-
ie. Les Députés ne s'arrêtent point à
ire une imposition conforme à cette
'axe générale; mais sans observer au-
une regle, ils tirent de chaque Mar-
hand en particulier le plus qu'ils peu-
ent, plus ou moins, selon que ces
Marchands ont sçû cacher leurs effets,
ont ils font toûjours entrer la plus
rande partie en fraude.



CHAPITRE. V.

Voyes par lesquelles se fait le Commerce de Cadix aux Indes, & le nombre des Vaisseaux, des Galions & Flottes, qui y sont emploïez.

LE Commerce de *Cadix* aux Indes, se fait par deux voïes; l'une, que l'on appelle les Galions, & l'autre, la Flotte.

Les Galions sont une Escadre de dix vaisseaux de guerre, neuf desquels sont destinez pour *Carthagéne* & *Portobello*; le dixiéme pour *Sainte-Marguerite*.

De ces dix vaisseaux de guerre, huit sont de 44. à 52. piéces de canon; les deux autres sont des Fregates légeres; l'une, de 24. canons, & l'autre de 8. destinées pour porter à *Portobello* avis de l'arrivée des Galions. La Flotte est composée d'environ 16. vaisseaux marchands, de cinq à six cens tonneaux, armez de 30. à 34. canons chacun, & de deux vaisseaux de guerre, qui leur servent d'escorte.

De ces seize vaisseaux marchands, dix des plus grands vont à *Vera-Crux*, & les plus petits s'en separent à la hauteur de *Porto-Ricco*, pour aller à la *Trinité*, *Cu-*

içao, la *Havane*, *Saint Domingue* & *ampesche*.

CHAPITRE VI.

emps du départ, & retour des Galions & Flottes.

LES Galions partent en tout temps, & reviennent de même, d'ordinai-e un an après leur départ. La Flotte art toûjours de *Cadix* vers la fin du nois de Juin, ou le commencement e Juillet, pour arriver avant le 5. Septembre, afin d'éviter les vents u Nord, qui regnent dans les Mers près ce temps-là. Elle met d'ordinaire 5. mois entre son départ & son re-our; & l'on observe, que si par quel-ue retardement, cette Flotte ne pou-oit partir avant le 14. Juillet, on re-net son départ à l'année suivante.

Les Capitaines des Galions sont char-ez du radoub, & agrès de leurs vaiss-eaux. Le Roy d'Espagne leur donne our cela 21. ducats de platte par ton-eau à prendre aux Indes, & leur four-it les canons, poudres, boulets & ar-nes; & le Provéditeur leur fournit les vivres: mais chaque Capitaine de Ga-

lions eſt obligé de prêter au Roy Catholique, deux ans avant que d'en avoir le Commandement, vingt mille écus, & douze mille écus au Provéditeur pour la fourniture des vivres, deſquelles ſommes ils reçoivent auſſi le rembourſement aux Indes, avec les intérêts à 8. pour cent. Les Officiers Généraux n'obtiennent leurs emplois qu'aux mêmes conditions; ſçavoir, l'Admiral des Galions de prêter au Roy cent mille écus, le Vice-Admiral, quatre-vingt mille écus, & le Contre-Amiral, cinquante mille écus, deſquelles ſommes ils ſont, comme les Capitaines, rembourſez aux Indes, ſur les droits du Roy. Ce ne ſont point d'ordinaire des gens de qualité, & ils ne parviennent à ces emplois que par les prêts qu'ils font au Roy. Ils ne prennent aucun interêt dans les cargaiſons, & ſe contentent du fret des marchandiſes qu'ils portent & rapportent; du prix du paſſage des particuliers, qui s'embarquent ſur les Galions, & des préſens que les Marchands leur font, pour favoriſer leurs fraudes.



CHAPITRE VII.

Armement des Galions & Flottes.

L'ADMIRAL & le Vice-Admiral ont chacun cent cinquante Soldats 100. Matelots ; le Contre-Admiral a .o. Soldats & 100. Matelots ; tous s autres Galions ont chacun 100. Soldats & 100. Matelots, & les uns & les tres autant de Canoniers, que de éces de canon.

CHAPITRE VIII.

Appointemens des Officiers, & paie des Equipages.

LES Capitaines ont par mois 55. écus d'appointemens, les Enseignes 15. écus, le Caporal-Major, qui a ſoin du drapeau, 15. écus ; les Sergens 10. écus, les Anſpeſſades 9. écus, les Soldats Mouſquetaires 6. écus, les Soldats Fuſiliers 5. écus, les Matelots 6. écus.

La ſubſiſtance du Soldat & du Matelot, conſiſte en une livre & demie de biſcuit, une pinte de vin & autant d'eau ; ſix onces de lards, poids de

boucherie, qui font douze onces du poids ordinaire. Ils leur donnent peu de legumes & de poiſſon.

Quant aux Bâtimens Marchands, qui ſuivent les Galions & les Flottes, il faut qu'ils en obtiennent la permiſſion du Conſeil des Indes, qui ne l'accorde qu'aux inſtances du Conſulat de *Seville*, & à condition de païer 3. ou 4. mille écus chacun. Ils ont 150. hommes d'équipage, & ſont armez de 20. ou 34. canons. Les Armemens de ces vaiſſeaux ſe font aſſez promptement; les Soldats & les Matelots demandant comme une grace d'y être reçûs.

C'eſt ſur ces Flottes & Galions que les Etrangers font paſſer aux Indes, ſous le nom des Eſpagnols, les marchandiſes qu'ils envoïent à Cadix.

Ce ſeroit ici le lieu de donner un détail de toutes les diverſes marchandiſes, que les Etrangers envoïent aux Indes par ces voïes-là : mais comme ce détail eſt long, j'ai crû qu'il valloit mieux le renvoïer à la fin de ce Memoire, pour laiſſer voir ici ſans interruption & d'un coup d'œil, tout le cours de ce Commerce.

Les François & autres Etrangers qui commercent à Cadix, y font d'ordinaire

trer en fraude la plus grande partie
s marchandiſes qu'ils apportent de
urs Païs, pour éviter les droits de
oüane, qui montent à 23. pour 100.
ette fraude ſe fait par le ſecours &
r l'intelligence même des Eſpagnols,
qu'ils appellent, *paſſer par haut*.

A l'arrivée d'un vaiſſeau Etranger dans
Baye de *Cadix*, les Officiers de la Doüa-
e y envoïent un Garde pour empêcher
débarquement des marchandiſes ſans
quit; mais comme le Garde ne peut être
çû dans le vaiſſeau que ſur le billet du
onſul de la Nation, le Conſul differe ſou-
ent pluſieurs jours de donner ce billet,
our laiſſer aux Marchands le temps de
rer leurs marchandiſes en fraude, &
uand le Garde y eſt reçû, les fraudes
l'évaſion des marchandiſes n'en con-
nuënt pas moins, au contraire il met
n plus grande ſureté ce qu'il en reſte
paſſer. Il eſt établi que le Marchand
onne à ce Garde deux écus pour cha-
ue ballot de toilles qu'il fait paſſer en
aude, & quatre écus pour chaque
allot de ſoïerie; & c'eſt par la faci-
té que les Marchands trouvent à faire
aſſer leurs marchandiſes en fraude,
u'ils n'en déclarent à la Doüane qu'une
rès-petite partie de celles dont leurs

vaisseaux sont chargez, ne courant d'ailleurs aucun risque en cela ; puisque quand ils sont surpris, il ne leur arrive autre chose que de païer les droits ordinaires pour ce qu'ils n'ont pas déclaré : mais si les marchandises qu'on fait passer en fraude, étoient surprises hors du vaisseau, ou des maisons que les François ont à *Cadix*; elles seroient confisquées. On n'ouvre jamais à la Doüane que les ballots de toilles & de soïeries, & point du tout ceux qui contiennent d'autres marchandises.

Les Etrangers, c'est-à-dire, les François, Anglois, Hollandois, Hambourgois, Genois & Flamands, envoïent à tous les départs des Flottes & des Galions, environ pour 50. millions de marchandises ; & les Espagnols pour près de deux millions 500. mille livres, ce qui fait environ 52. ou 53. millions en tout. A prendre ces marchandises seulement sur le prix courant dans les divers Païs d'où elles viennent, & non sur celui qu'elles sont estimées & venduës aux Indes & en Espagne. De toutes ces marchandises, il en demeure environ un tiers en Espagne pour l'usage du Païs ; les deux autres tiers passent aux Indes sur les Galions ou sur les Flottes, &

r les y faire paſſer en ſureté, vû
léfenſes ſeveres aux Etrangers d'y
mercer en aucune maniere ; ils
iſiſſent parmi les Eſpagnols naturels,
lque ami fidele qui leur prête ſon
n pour ſigner leur connoiſſement &
ures, pour faire aux Doüanes les
larations des marchandiſes qu'ils ont
mbarquer. Ils obſervent que cet Eſ-
gnol ait du bien à proportion de la
eur des marchandiſes qu'ils veulent
voïer ſous ſon nom, pour donner
lque vraiſemblance à la feinte. Cet
i Eſpagnol donne à l'Etranger pro-
étaire, une reconnoiſſance que les
rchandiſes lui appartiennent, & lui
net les factures & connoiſſemens, &
propriétaire diſtribuë ces marchandi-
à d'autres Eſpagnols, qui s'en char-
nt pour les Indes. Il eſt fait quatre
pies du mémoire des marchandiſes,
ois deſquelles ſont données à trois dif-
rens Commiſſionnaires, & la quatrié-
e demeure entre les mains du pro-
iétaire; on en uſe ainſi, afin qu'en
s de mort, il en reſte toûjours quel-
u'un pour en prendre ſoin. Les Com-
iſſionnaires ne connoiſſent que le pro-
riétaire, & au retour ne rendent com-
e qu'à lui de la vente & des profits de

ces marchandiſes, ſans s'adreſſer à l'Eſpagnol qui a prêté ſon nom. Ces précautions étant priſes, on fait embarquer les marchandiſes deſtinées pour les Indes; & les Etrangers font, pour ne point païer les droits de ſortie, autant de fraudes, que nous venons de voir qu'ils en font, pour éviter ceux de l'entrée à Cadix.

Autrefois on étoit obligé de faire enregiſtrer à *Seville*, toutes les marchandiſes embarquées pour les Indes, on ne les fait enregiſtrer à preſent qu'à *Cadix*, ſous prétexte de la commodité des Marchands. Avant le départ des Flottes & des Galions, les Officiers de la *Contractation* aſſignent un temps, dans lequel on eſt obligé, ſous peine de confiſcation, de faire les enregiſtremens. Cependant la plus grande partie ſont embarquez de bord à bord ſans être enregiſtrez, c'eſt-à-dire, que du vaiſſeau Etranger, l'on les porte immédiatement dans les Galions, ou dans les bâtimens de la Flotte, ſans les deſcendre à la Doüane.

De plus, comme on ne les viſite point, & que les droits de ſortie de *Cadix*, ſe païent ſuivant le nombre des balots, ſans en examiner la groſſeur, ni

aleur des marchandiſes ; ils font les
ots auſſi gros qu'ils veulent, & païent
lement, ainſi qu'il eſt ordonné, 14.
s pour le premier, & ſept pour le
ond, quoique ſouvent chaque balot
contienne la valeur de deux, de trois
davantage. Le Preſident & quatre
ges de la *Contractation*, dans le temps
cet embarquement, viennent à *Ca-*
c, & mettent des Gardes aux portes
la Ville & ſur les Galions, pour em-
cher les fraudes. Mais les Marchands
ouvent le ſecret avec de l'argent,
aveugler là-deſſus & les Juges de la
ntractation, & leurs Gardes.

Les mêmes Juges prennent encore
ne précaution, qui les mettroit bien
rement à couvert de toutes ſurpriſes,
eux-mêmes n'y donnoient les mains.
ette précaution eſt d'envoïer aux In-
es les Regiſtres de Cadix, & de faire
enir à Cadix ceux des Indes.

Par les Ordonnances du Roy d'Eſpa-
ne, il eſt défendu aux Capitaines des
Galions ou Vaiſſeaux de guerre, de
harger aucunes marchandiſes ſur
eurs bords, & les Officiers de la *Con-*
ractation vont eux-mêmes viſiter les
Galions avant leur départ, pour faire
xécuter cette Ordonnance ; mais ils

ne visitent point les endroits, où ils soupçonnent qu'on a mis des marchandises, & il n'y a point de Capitaine, qui ne reçoive autant d'effets que les Marchands lui en presentent, & que son vaisseau en peut contenir. Tout cela étant fait, les vaisseaux mettent à la voile, & font leur route; sçavoir, les Galions droit à *Carthagene*, & la Flotte à *Vera-Crux*. Les Galions étant destinez pour le *Perou*, & la Flotte pour le *Méxique*, ou *Nouvelle-Espagne*.

Avant que de parler de leur arrivée aux Indes, je dirai ici un mot du gouvernement du Païs, des Droits que le Roy Catholique y leve, & des Places où les Galions & les Flottes vont faire leur commerce. Le Gouvernement des Espagnols aux Indes, est tyrannique; les Vicerois, Gouverneurs & autres principaux Officiers, y ont une autorité absoluë, & sont si avares, qu'ils emploïent toutes sortes de violences pour tirer de l'argent. Ils y font le principal commerce, & exigent des sommes immenses des habitans, ausquels ils permettent de le faire; on ne doit point s'étonner de ce dereglement, puisque la Cour d'Espagne, dans le choix qu'elle fait de ces Officiers, considere moins

érite & le ſervice, que ceux qui
ournissent le plus d'argent. En ſorte
l'exception des Vicerois du *Perou*
Mexique, qui ſont de grands Sei-
rs, qui obtiennent ces emplois par
veur ; tous les autres ne ſont pour-
des leurs, qu'après les avoir bien
ement païez.

es deux Viceroyautez, auſſi-bien
les principaux Gouvernemens des
es maritimes, ſont remplis par des
mes envoïez d'Eſpagne ; les autres
verneurs du dedans du Païs, ſont
mez par les Vicerois qui en retirent
grandes ſommes. Il y a des Préſidens
anama, à *Saint Domingue*, à *Gua-
ala*, qui ont la même autorité que
Gouverneurs, & qui achetent leurs
plois comme les autres. Dans les
les maritimes les plus conſiderables,
a, outre les Gouverneurs, des Ju-
Royaux prépoſez à rendre la Juſti-
; ils ont auſſi l'inſpection ſur les Fi-
nces, & ſont chargez d'empêcher les
udes qu'on peut faire aux Droits du
oy ; mais comme ils achetent leurs
plois, ils ne manquent jamais de
ntendre avec les Gouverneurs, & de
rtager avec eux les profits qui re-
ennent des fraudes qu'ils permettent.

Outre les Juges Royaux, il y a de Juſtices ſubalternes, dont l'appel de Sentences reſſortit aux Audiences de Préſidens, & de-là au Conſeil des Inde à *Madrid*. Tous ces emplois, à compter du jour de la réception, ne ſont donnez que pour cinq années, pendant lequel temps les Officiers qui rempliſſent les Charges, ſont ſi appliquez à ſe dédommager de l'achat qu'ils font de leurs places, que ce temps leur ſuffit pour faire leurs affaires. Il n'y a gueres de Viceroy, qui pendant les cinq années, ne ramaſſe juſqu'à deux millions d'écus, & d'autres Officiers qui n'en gagnent cent, deux cens & quatre cens, ſelon l'autorité de ſon employ, & ſelon ſon avidité. Les Places où les Galions vont faire leur commerce, ſont *Carthagene*, *Portobello*, & *la Havane*; & la Flotte va à *Vera-Crux* dans le *Méxique*, ou *Nouvelle-Eſpagne*.

Les Places les plus conſiderables des Eſpagnols dans les Indes, ſont *Lima*, *Calla*, *Panama*, *Carthagene*, *Portobello*, *la-Havane* & *Buenos-Ayres*, *Mexico*, *Puebla de los Angeles*, la *Vera-Crux*, la *Trinité*, *Saint Jean de Porto-Rico*, *Saint Domingue* & *Honduras*.

LIMA.

Lima eſt la Capitale du Perou, ſi-
e à deux lieuës du bord de la Mer;
t une Ville à peu près grande com-
Orleans; elle n'eſt point fermée de
railles, & n'a point de Garniſon;
eſt peuplée de gens riches; on
npte qu'il y a plus de mille caroſſes,
que les habitans mis ſous les armes,
oient 7. à 8000. hommes. Le Vice-
du Perou y fait ſa réſidence; il ſe
nme Viceroy-Gouverneur, Capitai-
General & Preſident. Il a une Gar-
de 200. chevaux & de 150. hommes
pied; il commande l'Armée Na-
e, composée de deux vaiſſeaux, de
à 50. canons de guerre, & de 24.
25. Vaiſſeaux marchands qui n'ont
nt de canons. Les Vaiſſeaux de guer-
ſervent à tranſporter l'or & l'argent
Perou à *Panama*, & les Vaiſſeaux
rchands tranſportent les denrées du
rou & celles de l'Europe. Ces Vaiſ-
ux ſont bâtis dans la Baye de *Guya-
l* à 151. lieuës de *Panama*, & tout
qui entre dans leur conſtruction,
cepté le fer, qui vient de l'Europe,
tiré du Païs.

CALLAO.

Callao eſt une petite Ville ſur le bord de la Mer, régulierement fortifiée de 8. à 9. baſtions, mais ſans foſsé, ni dehors. Elle a 100. hommes de Garniſon; elle eſt peu habitée, & ſes habitans ne ſont preſque que des petits Marchands, des Pêcheurs & des Matelots. C'eſt dans ſon Parc que ſe tiennent les vaiſſeaux, quand ils ſont deſarmez, & que ſe débarquent toutes les marchandiſes de l'Europe, deſtinées pour le *Perou*. C'eſt-là auſſi qu'on apporte tout l'or & l'argent des mines de *Potoſi*, pour de-là être porté à *Lima*.

PANAMA.

Panama eſt un Port de la Mer du Sud, dans laquelle les deux Vaiſſeaux de guerre, & les 25. Marchands dont je viens de parler, viennent débarquer l'or & l'argent, & les marchandiſes du *Perou*; elles ſont portées de-là à *Portobello*. C'eſt une place bien ſituée & régulierement fortifiée; elle a 500. hommes de bonne garniſon, & environ 2000. habitans, qui peuvent prendre les armes, & qui ſe ſont aguerris par les entrepriſes que les Pirates y ont faites. Il y a

a une Chancellerie Royale, & le
ésident en est Gouverneur & Capi-
ne General.

CARTHAGENE.

Carthagene est la Capitale de la Pro-
nce de ce nom; elle a un des plus
aux Ports du monde, défendu par
is Forteresses, deux à l'embouchure
une au-dedans, toutes trois mal-
tifiées, mais pourvûës de beaucoup
rtillerie, & de 100. hommes de Gar-
on chacune. Il y a outre cela 1000.
nmes de Garnison dans la Ville, &
peut mettre 4000. mille habitans sous
armes; elle a un Gouverneur Gene-
, c'est un des principaux Gouverne-
ns des Indes; tout l'or & l'argent du
yaume de *Sainte Foy* y descendent,
l'on y trouve outre cela des émerau-
, des cuirs & du quinquina.

PORTOBELLO.

Portobello a un bon Port, défendu à son
rée par deux Châteaux bien forti-
; celui qui est à la droite en y en-
nt, est appellé *Sant Jago*; il est ap-
é contre une montagne; il a deux
ni bastions sur lesquels il y a 60.
canons, & une Garnison de 200.

hommes. L'autre, appellé *Todo fiers*, qui eſt auſſi appuïé contre un rocher, n'a que 24. canons, & 100. hommes de Garniſon ; outre ces deux Châteaux, il y a au-dedans du Port, une petite Fortereſſe environnée de la Mer, dans laquelle il y a 12. piéces de canons. Il n'y a point de Gouverneur particulier dans cette Ville, & c'eſt le Préſident de *Panama* qui y commande aux Capitaines des trois Forts. On apporte dans cette Ville tout l'argent du *Perou* ; on y tient une Foire qui dure 50. ou 60. jours, dans le temps de l'arrivée des Galions, qui y vendent d'ordinaire pour 18. ou 20. millions d'écus de marchandiſes de l'Europe.

LA HAVANE.

La Havane eſt une Ville de l'Iſle de *Cuba* ; elle a un Gouverneur-Capitaine General : c'eſt la plus forte Place des Indes, particulierement du côté de la Mer, la Ville eſt fermée de murailles, & a deux Châteaux qui défendent l'entrée de ſon Port, & qui ont de bonnes Garniſons.

BUENOS-AYRES.

Buenos-Ayres n'eſt proprement qu'un

ourg, ſitué ſur la riviere de la *Plata*, omposé d'environ 400. maiſons, ſans ſſez ni murailles, & n'aïant pour toute éfenſe qu'un petit Fort de terre où emeure le Gouverneur, & où il y a 50. hommes de Garniſon, avec 10. éces de canons de fer, la plus groſſe eſquelles eſt de 12. livres de balle. Il y outre ce Fort, un petit baſtion, qui ommande l'endroit où les barques vienent aborder; on y fait garde, & il y deux canons de 3. livres de balles; y a bien environ 600. habitans, caibles de porter les armes, & tous fort ches; les moindres Marchands de ce ourg, aïant 20. mille écus de bien, & uſieurs en aïant juſqu'à trente mille. e Païs eſt très-fertile en beſtiaux, & n commerce conſiſte en cuirs, qui nt les meilleurs de toutes les Indes, dont les Galions emportent chaque yage pour plus de 200. mille écus.

MEXICO.

La Ville de *Mexico* eſt la Capitale Royaume de ce nom. Elle a un Vice- qui y fait ſa réſidence, c'eſt une ande Ville bien peuplée

PUEBLO DE LOS ANGELES.

Pueblo de los Angelés eſt une Ville d'un grand commerce, on y tient une Foire. Tout l'argent des Mines du Royaume du *Méxique* y eſt porté. Il monte tous les ans à plus de quatre millions d'écus ; on l'y convertit en monnoye, & de-là on le tranſporte à *Vera-Cruz*.

VERA-CRUZ.

Vera-Cruz eſt comme la porte du *Méxique*, on y apporte tout l'or & l'argent & autres marchandiſes de ce Royaume que l'on fait paſſer à Cadix, & la Flotte y décharge toutes les marchandiſes d'Europe. Son Port n'eſt à proprement parler qu'une rade, dans laquelle les vaiſſeaux ne ſont pas en ſureté contre les vents du Nord. Il y a un Gouverneur, & ſon Gouvernement eſt conſiderable ; on y voit à l'entrée de la Baye, un Château, appellé *Saint Jean de Ulloa*, où il y a 200. hommes de Garniſon, & un Gouverneur qui obéït à celui de *Vera-Cruz*. Les habitans de cette Ville ſont au nombre de 500. & fortifient cette Garniſon, quand il y a quelque choſe à craindre.

De ces Places, les plus habitées sont *arthagene*, la *Vera-Cruz*, la *Havane*, *aint Domingue*. Celles où se fait le plus rand commerce, sont la *Vera-Cruz*, *ueblo de-los Angelés*, *Portobello*, & *arthagene*.

CHAPITRE IX.

Droits que le Roy d'Espagne leve.

LE Roy d'Espagne leve plusieurs Droits aux Indes; le premier & le lus considerable, est un Cinquiéme de out l'or, argent, perles & pierreries ui se trouvent en ce Païs-là.

2°. Six pour cent sur toute la monoye qui se fabrique à *México* & à *ima*.

3°. Cinq pour cent, generalement ur tout ce qui se vent aux Indes, excepté sur les marchandises qui se vendent aux Foires de *Portobello* & de *Vea-Cruz*. La même chose se paye pour ous les immeubles, lorsqu'ils changent de main, on appelle cela le droit *Avalela*.

4°. Les Droits de la Bulle de la Croide, c'est une taxe par tête, accorée par le Pape au Roy d'Espagne, sur

toutes ſortes de perſonnes dans toute l'étenduë de ſes Etats. On la leve aux Indes, & elle va à 15. ſols pour les plus pauvres ; il y en a qui payent 1000. livres & davantage, ſelon leurs facultez. Quelques-uns par dévotion la payent même pour les morts juſqu'à la troiſiéme generation, pour les rendre participans des Indulgences qui y ſont concedées.

5°. Le Droit ſur le vif-argent, qui ſe conſomme pour l'extrait des Mines, ce droit va à près de 200. livres par quintal.

6°. Les Dixmes ſur les Benefices.

7°. Le Droit qui ſe leve ſur les marchandiſes des Indes, qui s'embarquent ſur les Galions & ſur les Flottes ; ces Droits ſont doubles, de ceux qu'on paye à *Cadix*, pour la ſortie des marchandiſes d'Europe, deſtinées pour les Indes.

Tous ces Droits, qui ſemblent devoir rapporter au Roy d'Eſpagne des ſommes immenſes, ne lui vallent pas plus de deux millions d'écus rendus en Eſpagne, par les fraudes qui ſont commiſes, tant par les Officiers, que par les Marchands ; d'ailleurs une grande partie de cet argent eſt emploïée en fortifications, en appointemens & ſolde

s Officiers, & troupes qu'il entre-
ent aux Indes.

CHAPITRE X.

avigation des Galions & des Flottes, leur Commerce.

JE reviens maintenant à la Navigation des Galions & des Flottes. Les alions vont en premier lieu aborder à *arthagene*, dès qu'ils y ſont arrivez, le eneral des Galions en envoïe donner vis au Viceroy du *Perou*, qui fait ſa éſidence à *Lima*, Ville Capitale de ce oyaume; le Viceroy le fait ſçavoir nceſſamment à tous les Marchands, & onne les ordres néceſſaires pour le ranſport de l'or & de l'argent, qui oit être envoïé à *Panama* par Mer, c de-là à *Portobello* ſur des mulets. es Galions ont accoûtumé de reſter 4. nois à *Carthagene* pour y négocier, & changer une partie de leurs marchanliſes.

Le Commerce qu'ils y font, eſt de lus de 4. millions d'écus. De *Carthaene*, ils vont à *Portobello*, où il ſe tient lans ce temps-là une Foire, qui dure o. ou 60. jours; ils y laiſſent pour 18.

ou 20. millions d'écus de marchandises de l'Europe, & en rapportent environ pour 25. millions d'écus en or, argent & autres marchandises du Païs. De *Portobello*, ils retournent à *Carthagene*, où ils sont encore 15. jours, & de-là ils vont à la *Havane*, où ils restent à peu près le même temps.

Pendant le séjour que les Galions font en ces divers Ports, ils y échangent leurs marchandises contre de l'or, de l'argent, des perles, des émeraudes, des amétistes & autres moindres pierreries, contre de la laine de vigogne, du quinquina, du bois de Campesche, & des cuirs.

Ils rapportent ordinairement pour deux ou trois millions d'écus en or; pour 20. millions d'écus en argent; pour 200. mille écus en Perles, en Emeraudes, 300. mille écus; en Amétistes, pour 30. mille écus; en Laine de Vigogne, pour 50. mille écus; en Quinquina, pour 20. mille écus; la même somme de Bois de Campesche; & en Cuirs, pour 270. mille écus.

Les Galions ainsi chargez, viennent à *Cadix*, environ un an après en être partis.

Les Flottes vont à *Vera-Cruz*, Ville

Royaume du *Méxique*; elles y dé-
rquent ordinairement tous leurs ef-
ts, & les Marchands les y vendent;
les transportent, s'ils veulent, ail-
urs. Elles demeurent dans ce Port de-
iis le mois de Septembre jusqu'au
ois de Juin, qu'elles repartent pour
adix, après l'échange de leurs mar-
handises d'Europe, chargées d'or &
argent, de cuirs, de Cochenille &
Indigo; d'or, pour environ un million
écus; d'argent, pour 10. ou 12. mil-
ons d'écus; de cuirs, pour 70. mille
cus; de Cochenille, pour un million
'écus; & d'Indigo, pour 500. mille
cus.

Les Galions & les Flottes rapportent
ussi du sucre, du tabac, du cacao, de
a sassepareille, de la vanille, du bois
e Gayac, & autres petites denrées qui
e consument presqu'entierement en Es-
pagne, & ne passent pas chez les Etran-
gers, si ce n'est en petite quantité.

Lorsque les Galions ou les Flottes ar-
ivent à *Cadix*, le Président & quatre
Juges de la *Contractation*, vont à bord
du Galion-Admiral, où ils font publier
de nouvelles défenses à toutes person-
nes, sous peine de la vie, d'en sortir,
ni débarquer aucunes choses. Le Prési-

dent reſte ſur le Galion-Admiral, envoïe un Juge ſur le Vice-Admiral, un autre ſur le contre-Admiral, & les deux autres, ſur les deux Galions qu'on eſtime les plus riches. Il envoïe d'autres Officiers de confiance ſur le reſte des Galions avec de pareilles défenſes, pour empêcher qu'on en tire les barres d'or & d'argent, non plus que les autres marchandiſes, ſans payer les droits.

Les Droits du Roy d'Eſpagne, ſur tous les effets que les Galions & les Flottes rapportent des Indes, ſont de ſix pour cent ſur l'or, l'argent, les pierreries, & de huit pour cent ſur tout le reſte.

Nous avons vû comment les Droits de ſortie de *Cadix*, ceux d'entrée & de ſortie aux Indes, ne rendoient preſque rien au Roy d'Eſpagne, par les fraudes exceſſives qui ſe font dans les levées; ceux-ci ont la même deſtinée, & par les mêmes cauſes.

Les déclarations des effets qui ſont ſur les Flottes, ou ſur les Galions, ne vont jamais à plus de la moitié de ce qu'ils contiennent, & les Juges de la *Contractation* qui ſont eux-mêmes ſur les bords, & les Gardes qu'ils y laiſſent quand ils en ſortent; & les Officiers des

lions, pour de l'argent qu'on leur
nne; favorisent la sortie, qui se fait
tout le reste en fraude, & sur-tout
l'or & de l'argent non-monnoyé,
'on est obligé, quand il est déclaré
découvert, de porter à la Monnoye.
Les Officiers des Galions ne décla-
nt rien de tout ce qui est sur leurs
isseaux, & vont à la rade de *Cadix*
barquer de bord à bord dans les vais-
aux Etrangers, les effets dont ils
oient chargez pour leur compte. Quant
ıx vaisseaux de la Flotte, ils ne sçau-
ient se dispenser de déclarer une par-
e des barres d'or & d'argent de leur
argaison, lesquels en consequence de
ette déclaration, ils sont contraints de
ire entrer à Cadix; mais pour les en
etirer & les transporter sur leurs vais-
aux, les Etrangers pour le compte
esquels elles sont venuës, se servent
e jeunes Gentilshommes Espagnols,
u'on appelle *Metedores* : ce sont des
Cadets des meilleurs Maisons du Païs,
ui n'ont pas de bien; les Marchands
eur donnent un pour cent de tous les
ffets qu'ils leur sauvent, & moyen-
ant ce profit, ils vont prendre les bar-
es d'or & d'argent qui sont entrez à
Cadix, & les jettent de dessus les ram-

parts sur le bord de la Mer, où d'autres *Meredores* qui se tiennent-là exprès, les reprennent, & selon le chiffre qui est marqué sur le ballot, ils le portent dans la chaloupe de celui à qui il appartient; on gagne pour cela par argent le Gouverneur, le Major & l'Alcade de *Cadix*, aussi-bien que les Sentinelles qui sont sur les ramparts, & qui voïent tout cela sans en rien dire. Les Meredores rapportent à chaque retour des Flottes, deux ou trois mille pistoles chacun, qu'ils vont dépenser à *Madrid*, où ils sont connus pour faire ce métier-là.

Outre les *Metedores* qui sont des personnes de qualité, il y a souvent des gens de la lie du peuple, emploïez à la même chose; cependant il n'est jamais rien arrivé là-dessus, & il paroît surprenant que les Espagnols qui ont naturellement plus de veneration pour le nom de leur Roy, que tous les autres Peuples, se fassent un point d'honneur de le tromper, comme ils font dans ces occasions-là; car il faut compter qu'un Espagnol seroit deshonnoré & déchiré par ses autres Compatriottes, s'il avoit manqué de foy aux Marchands, avec lesquels il s'est engagé; aussi les Mar-

nds de leur côté sont très-exacts à
payer ce qu'ils leur ont promis.
l est aisé de juger que des fraudes
es si publiquement, ne sçauroient
inconnuës au Conseil d'Espagne;
s ne pouvant les empêcher, il est
gé de les tolérer; aussi pour réparer
quelque maniere le tort que sa Ma-
é Catholique reçoit en cela, il im-
e toûjours des Indults sur les Ga-
s & sur les Flottes à leur départ
spagne, à leur arrivée aux Indes,
à leur retour à Cadix. Les Galions
ent avant que de partir d'Espagne,
. mille écus, & aux Indes autant;
Flottes 200. mille écus avant le dé-
t, & autant aux Indes. Au retour à
lix, les Indults sur les Galions &
les Flottes, sont imposez suivant
nécessités pressantes de l'Etat.
Ces Indults sont une nouvelle occa-
aux Officiers de la *Contractation* de
richir; car pour 5. ou 600. mille
s que le Roy d'Espagne en retire,
imposent plus d'un million, & cela
concert avec les Membres du Con-
, ausquels ils rendent compte, &
n'en rendent à personne.
Tout cela étant fait, chaque Nation
angere remporte chez elle les effets

qui lui ſont revenus des Indes ; & on eſtime que leur retour pour les marchandiſes envoïées, montent, ſçavoir, aux François à 13. ou 14. millions ; aux Anglois 6. ou 7. millions ; aux Hollandois 10. millions ; aux Hambourgois 4. millions ; aux Genois 11. à 12. millions ; & aux Flamands environ 6. millions.

Voilà en general quel eſt le Commerce des Indes, & quelle eſt la part qu'y ont toutes les Nations Etrangeres. Venons maintenant à ce qui regarde plus particulierement les François, ce qui eſt la vûë principale de ce Mémoire, & voïons premierement en quoi il conſiſte ; en ſecond lieu, quelles ſont les cauſes de ſa diminution, & enfin quels remedes on peut apporter pour le rétablir, & même pour l'augmenter.

CHAPITRE XI.

Le Commerce que les François font à Cadix, & par Cadix aux Indes. Les Marchandiſes qui y ſont propres.

CES Marchandiſes conſiſtent en *Toiles de* Roüen,
Quintin & Pontiil,
Laval,

Iorlaix,
'outances,
)inan,
'itré,
'hanffettes,
ougeres,
ennes,
'ambray.

Etoffes de Laine.

Ras de Chaalons,
erges d'Amiens & Camelots,
ouracans contrefaits,
ouracans de Lille,
ouracans de Valenciennes,
)raps de Languedoc,
'ampareilles.

Chapeaux.

Caftor,
)emi-Caftor,
'igogne,
'audebec.

Dentelles.

D'or fin,
)'argent fin,
)'argent faux,
)e Soïe noire de deux aulnes, &

demi pour Mantes,
Dupuis,
De Lorraine & de France,
Guipure de ſoïe.

Boutons.

D'or fin,
D'argent fin,
De ſoïe.

Etoffes de Soïe.

Tabis haute laize & étroits,
Pannes,
Velours,
Brocards de ſoïe,
Brocards d'or & d'argent,
Moires de ſoïe,
Moires d'or & d'argent,
Taffetas imprimez,
Taffetas d'Avignon,
Taffetas luſtrez,
Soïe torſe & platte.

Mercerie & Quincaillerie de Lyon & de Forêt.

Picotets de laine & de ſoïe,
Moruës,
Bleds,
Drogues de Medecine,
Saffrans.

toutes ces Marchandiſes, celles
nt le plus de débit en Eſpagne pour
e du Païs, ſont les Toiles de *Mor-*
de *Quintin* & de *Laval*; les *Pi-*
, les *Lampareilles* & les *Bour-*
; & pour le Commerce des Indes,
nt les Toiles de *Roüen*, *Quintin*,
val, de *Coutances*; & de toutes
utres ſortes, excepté celles de
aix, nommées *Crées*, *Communes*
raſſiennes.

s François ſe chargent très-peu de
facture Etrangeres, & ce qu'ils
nt à Cadix des marchandiſes ci-
s mentionnées, monte à environ
illions à chaque départ des Flot-
des Galions; & comme on com-
ue les Galions & les Flottes ne
nt que deux fois en quatre ans, ce
merce ſe réduit à environ 10. mil-
par an. De ces 20. millions de
handiſes, il s'en conſume environ
ers en Eſpagne, ainſi que de celles
utres Païs Etrangers. De ces deux
s tiers, les Galions en portent aux
pour environ 7. millions, & les
es pour 5. ou 6. leſquels 12. millions
z aux Indes par les Galions & par
lottes, les François en riſquent en-
pour 6. ou 7. pour leur compte,

& le reſte eſt pour le compte des E
pagnols, ou des autres Etrangers q
les achetent à Cadix. Il faut même r
marquer que dans tout le Commer
que les François font à Cadix, ta
pour l'Eſpagne que pour les Indes, l
Etrangers aſſociez avec eux, y ont po
le moins un tiers d'interêt, duquel
emportent les retours dans leur Païs.

On ne ſçauroit gueres ſçavoir prec
sément quel eſt le profit que nos Nég
cians font ſur les marchandiſes. C
peut pourtant compter que ce qu'ils d
bitent en Eſpagne, rapporte au moi
12. ou 15. pour cent, & ce qu'ils en
voïent à leur riſque aux Indes 40.
juſqu'à 50. pour cent.

Il eſt certain que le Commerce d
François à *Cadix*, avoit, avant cet
derniere guerre, reçû une diminutio
conſiderable. La jalouſie que les Eſpa
gnols ont conçû contre les François
depuis les Conquêtes que ce Roy a fai
tes ſur eux, n'y a pas peu contribué
ils eſtiment & diſent tout haut, que l
ſeul moïen d'abaiſſer la puiſſance de l
France, eſt de détruire ſon Commerce
& ſur-tout celui de *Cadix*, qui eſt l
plus grand & le plus utile que faſſe nô
tre Nation. On a vû ce deſſein éclatte

ısieurs rencontres ; quelques-unes
elles, qu'on a crues sur les plain-
es Marchands François de *Saint*
, & de *Cadix*, se sont pourtant
ez fausses, quand on les a exami-
de près ; & je suis bien aise de
er ici lieu d'avertir, que lorsqu'
areilles choses arrivent, il est bon,
que d'ajoûter foy aux plaintes des
hands, qui vont toûjours à l'excès,
nformer exactement, & d'envoïer
sur les lieux des gens intelligens,
examiner à fonds le procedé des
gnols ; car les Marchands ne crai-
point de commettre le nom du
, pourvû qu'ils parviennent à leurs
& ne découvrent d'ordinaire d'un
que les circonstances qui leur sont
ageuses, comme dans l'affaire qui
a dans l'année 1672. A l'égard du
eau François le Saint-Jacques, que
spagnols firent brûler par accident,
qu'aïant voulu le visiter, il ne
ıt pas le souffrir, & se défendit.
Propriétaires de ce vaisseau se plai-
nt, & criérent que c'étoit une en-
ise que les Espagnols faisoïent con-
a liberté du Commerce, ce qu'ils
nt depuis long-temps en vûë de dé-
e. Mais ils se garderent bien de dire

que cette visite s'étoit faite par l'au
rité particuliere du Duc de *Veragu*
General de l'Armée Navale ; sans
participation du Conseil d'Espagne ,
que ce Duc ne l'avoit entreprise , q
parce que ce vaisseau depuis long-tem
servoit de magasin aux effets , dont p
sieurs Marchands vouloient frauder
droits de la Doüane.

La seconde & la plus essentielle cau
de la diminution du Commerce de Fra
ce à Cadix , procede de l'altération
nos Manufactures , & de l'établisseme
de celles des Etrangers ; car quelque j
lousie que le Conseil d'Espagne &
Espagnols en general aïent conçûë co
tre les François , l'interêt des partic
liers n'a pas laissé de leur faire pref
rer les marchandises de France , à ce
les des Etrangers, quand ils les ont tro
vez meilleures , ou à meilleur marché

Les Toiles ont toûjours fait la pl
grande partie du Commerce de Fran
à *Cadix* ; elles étoient autrefois si r
cherchées en Espagne & aux Indes
qu'il n'étoit fait mention d'aucunes au
tres dans ces Païs-là ; mais depuis que
ques années , deux choses arrivées pre
que en même temps , les ont fait tom
ber de beaucoup ; sçavoir , l'altératio

iles de *Roüen*, *Morlaix*, *Laval*,
n & *Coutances*, dont nos Manu-
es ont diminué la qualité ; & l'éta-
ent de pareilles Manufactures en
de, à *Hambourg*, en *Allemagne*
Flandres, par les fugitifs Fran-
n ſorte que les Toiles de *Hollande*
s la place de celles de *Coutances*,
ien que celles de *Hambourg* &
magne ; de celles de *Morlaix*, de
n & *Laval* ; & celles du *Brabant*,
les de *Roüen* ; de plus, la défenſe
faite en France en 1655. de laiſ-
tir du Royaume des Toiles Roya-
bligea les Hollandois d'en établir
anufactures chez eux, qui ont ſi
éüſſi, que les nôtres qui n'en ap-
ent pas, n'ont plus eu de débit en
ne. Les Hollandois, par l'induſ-
es Ouvriers en ſoïe, de la Reli-
Prétenduë Réformée de *Tours* &
on, qui ſont paſſez chez eux, y
puis quelques années établis des
factures de pannes, de brocards de
& même d'or & d'argent, qui
t ni de la beauté, ni de la bonté
les de France ; mais leur bas prix
t preferer aux autres.

Genevois fabriquent depuis quel-
nnées des pannes ; ils font auſſi des

dentelles d'or & d'argent, de beauco
moins cheres que les nôtres, & q
par cette raiſon, font tort à nos M
nufactures.

Voïons quels remedes on peut appo
ter à ces inconvéniens.

CHAPITRE XII.

Moïens de rétablir le Commerce des François.

LA jalouſie des Eſpagnols contre l
François, laquelle j'ai remarqu
comme une ſource de la diminution d
ce Commerce, n'eſt pas aisée à appa
ſer; la grandeur & la puiſſance du Roy
qui l'ont fait naître, devenant tous le
jours plus grandes, la font auſſi augmen
ter tous les jours; mais il eſt certai
que cette grandeur & cette puiſſance
qui ſont la cauſe de ce mal, en ſont e
même temps le remede, & qu'elles ren
dront toûjours inutiles tous les effort
que les Eſpagnols pourront tenter con
tre nôtre Commerce; cela parut évi-
demment dans l'affaire de la Taxe im-
posée au *Méxique* ſur les marchandiſe
Françoiſes en 1684. La Flotte des In-
des étant arrivée à Cadix, peu de temps

la Déclaration de la Guerre, en-
France & l'*Eſpagne*, le Roy Ca-
ue voulut, ſous prétexte de repre-
ſe ſaiſir des effets qui ſe trouve-
y appartenir aux François ; mais
elité de nos Correſpondans Eſpa-
aïant rendu cette recherche inu-
bien qu'on y emploïât juſqu'aux
nmunications ; Sa Majeſté Catho-
retint 500. mille écus, qu'elle or-
être répartis ſur tout le provenu
Flotte. Le Conſulat de *Seville* ſe
nit, & lui repréſenta que cette
tomboit ſur les Etrangers ſes amis,
t que ſur les François ſes enne-
là-deſſus elle donna pouvoir au
ulat d'envoïer des Députez en la
velle-Eſpagne, pour s'y ſaiſir des
qu'on y trouveroit, appartenans
François, & ſe rembourſer par
ſaiſie de la ſomme qu'il avoit le-
ur la Flotte ; la recherche fut auſſi
aux Indes, qu'elle l'avoit été à
x. Mais les Députez du Conſulat
dant leur pouvoir, impoſerent cette
ſur les Marchands Eſpagnols,
s trouverent pourvûs de marchan-
de France, bien qu'ils proteſtaſ-
que les effets leur appartenoient.
raité de Treves aïant été conclu à

Nimegue au mois d'Août de la mê
année ; le Roy fit demander au Con
d'Espagne par M. le Marquis de *F*
quieres, son Ambassadeur à Madrid,
restitution de cette Taxe, pour ré
blir par-là nôtre Commerce, qui c
roit risque d'être entierement perd
si par cette satisfaction on ne rassur
les Marchands Espagnols, qui, de pe
de semblables saisies, n'auroient p
osé se charger des Manufactures
France. Il alléguoit que cette saisie ét
contre toutes les regles de justice, aïa
été faite, non sur des effets appartena
aux François, mais seulement sur d
marchandises de France ; puisque par
Traité de Paix des Pyrénées, il
permis aux François de négotier en E
pagne ; & qu'ainsi, lorsqu'on ne prouv
point que les marchandises de Franc
qui se trouvent aux Indes, appartien
nent aux François, les Espagnols ne so
point en droit de les confisquer, ni d
imposer des Taxes extraordinaires. C
pendant le Conseil d'Espagne refusa d'a
bord la satisfaction qui lui étoit deman
dée ; il offrit ensuite d'y satisfaire e
partie : mais enfin le Roy, las de ce
délais, envoïa une grande Escadre d
ses vaisseaux devant Cadix. La craint
f

ce que la Négociation n'avoit pû
e ; il obtint l'entiere restitution des
. mille écus, & rétablit nôtre
nmerce dans tous ses premiers avan-
es, qui sont pour le moins égaux à
x dont y joüissent les autres Nations
angeres.
'assons à la seconde cause de la dimi-
ion de ce Commerce, & aux reme-
qu'on peut y apporter. J'ai fait voir
elle procédoit en partie de l'altéra-
de nos Manufactures, & en partie
l'établissement de celles, qui se font
même qualité chez nos Voisins.
es seules Manufactures qui se soient
rées dans le Royaume, sont celles
Toiles de *Roüen*, de *Quintin*, de
al, de *Morlaix* & de *Coutances*. Le
ede à cela, est d'ordonner qu'elles
nt fabriquées, telles qu'elles ont été
efois, & de faire severement obser-
le Reglement fait à ce sujet en
6.
Quant à celles de nos Manufactures,
ne sont tombées que par l'établisse-
it de semblables chez les Etrangers,
era peut-être plus difficile d'y reme-
.
es Manufactures de pannes, de bro-
ls de soïe, & d'or & d'argent, éta-

blies chez les Hollandois; celles de pannes & de dentelles d'or & d'argent, établies à *Genêve*, ne ſont preferées aux nôtres que par le bon marché, lequel vient de ce qu'elles païent beaucoup moins de droits d'entrée & de ſortie que les nôtres; de ce qu'il leur eſt permis de les faire de moindre qualité & de moindre largeur, de ce qu'ils peuvent y emploïer des ſoïes cruës & de Perſe, qui valent 25. pour cent, moins que les autres; & à l'égard des dentelles d'or & d'argent, de ce qu'ils les ſont de métaux de moindre titre, ce qui ne les rend pas moins brillantes. Le ſeul moïen de faire preferer les nôtres, qui ſont déja preferables par leur beauté & leur bonté, ſeroit de mettre nos Ouvriers en état de pouvoir les donner à auſſi bon marché, & pour cela il faudroit en premier lieu diminuer dans le Royaume les droits de l'or & de l'argent; ceux de l'entrée des ſoïes & de la ſortie des Manufactures; en ſecond lieu, il faudroit permettre à nos Manufacturiers de faire leurs étoffes de même qualité, des mêmes largeurs, & avec les mêmes matieres que celles des Etrangers, mais ſeulement pour les Manufactures, qui doivent être envoïées au Commerce d'Eſpagne.

À l'égard de nos Toiles Royales, il
a aisé de les faire rentrer dans le
mmerce de *Cadix*, d'où celles de
llande les ont entierement bannies,
établissant des Manufactures à *Ren-*
, & obligeant nos Ouvriers de les
re conformes aux échantillons qu'on
r donnera de celles de Hollande.

Voilà à peu près les moïens qui me
roissent les plus propres, à réparer la
minution qu'a souffert nôtre Commer-
de *Cadix*. Il ne reste plus qu'à par-
de ceux qui pourroient contribuer à
augmentation. Celui qui se pré-
te le premier, seroit l'établissement
quantité de Manufactures, qui font
partie du Commerce des Etrangers,
ausquelles nous réüssirions aisément.

CHAPITRE XIII.

Commerce des Anglois.

Es Anglois fabriquent une étoffe de
laine, que les Espagnols appellent
gette; c'est une maniere de Reves-
, dont il se consume une quantité
digieuse en Espagne pour des man-
ux, & les Espagnols en sont presque
vêtus en Eté; elle vaut environ

60. liv. la piéce de 44. varres, & l'on en pourroit faire à *Carcassonne.*

Ils fabriquent aussi des Etamines, qui ruinent nos Ras de *Chaalons* & les Etoffes de *Montauban*, & d'*Amiens*, la piéce vaut 35. à 40. liv. on pourroit en faire faire en France; mais les droits d'entrée pour les Laines, & de sortie pour les Manufactures, nous empêcheroient de les donner à aussi bon marché que les Anglois. Ils font des Bas de laine de trois sortes, à la fabrique desquels on pourroit emploïer les enfans & autres personnes des Hôpitaux.

On pourroit aussi imiter leurs *Sempiternes*, qui est une étoffe médiocre de laine, dont ils portent à Cadix pour plus de 400000. liv. mais il faudroit modérer les droits. Les *Sempiternes* seroient aisées à fabriquer en *France*; c'est une étoffe semblable à la precedente, mais plus grossiere encore.

CHAPITRE XIV.

Commerce des Hollandois.

LES Hollandois portent à Cadix une Etoffe, qu'on appelle *Avacoste* de *Leiden*; il s'en fabrique de cette sorte

ille & à *Ypres*, mais en petite quan-
; il n'y auroit qu'à en augmenter les
nufactures.

On pourroit imiter leurs Serges à
ms, à *Amiens* & à *Chaalons*. Ils por-
t à *Cadix* pour près d'un million de
nelots de toutes sortes ; on en pour-
fabriquer de semblables à *Lille*, à
enciennes & à *Amiens*. Les Genois
à *Cadix* un commerce de plus de
ooo. liv. de soïes torses de *Genes*,
Calabre & de *Naples*, pour coudre ;
s en avons établi depuis quelques an-
s une Fabrique à *Marseille*, qu'il est
aindre qu'on ne néglige ; elle suffi-
pour faire ce Commerce, si on y
loïoit tous les Ouvriers nécessaires,
i on y tenoit la main.

en faudroit établir aussi une de Ru-
s ; les Genois en portent tous les ans
adix pour près de 150000. liv. Ils
iquent aussi une sorte de gros pa-
, qui ne vaut que 40. sols la rame ;
ont ils débitent, tant pour l'Espagne,
pour les Indes, pour plus de 500000.
tous les ans ; la Manufacture en est
lie en *Provence*, il n'est question que
a cultiver & de l'augmenter ; on en-
aussi de cette sorte de papier aux
s Orientales. Outre l'établissement

de ces Manufactures, il ſeroit bon en temps de Paix, que ſous le prétexte d'arrêter les entrepriſes des Corſaires de *Salé*, le Roy tint toûjours deux de ſes vaiſſeaux de guerre dans la Baye de *Cadix*, avec ordre au Commandant de ces vaiſſeaux, de favoriſer autant qu'il pourroit, le commerce des François de concert avec le Conſul de la Nation; mais avec défenſe de ſervir de magaſin aux effets que nos Marchands voudroient faire *paſſer par haut*, à l'exception de l'or & de l'argent.

Il ſeroit néceſſaire auſſi de donner au Commandant de ces vaiſſeaux, des ordres pour les ſaluts, qui, ſans commettre la dignité du Pavillon du Roy, prévinſſent les troubles, qui ſont toûjours prêts d'arriver au Commerce. Le troiſiéme moïen, & qui me paroît très-important, ſeroit l'établiſſement du Commerce à la longueur de la Pique. Ce Commerce eſt d'un très-grand profit, en ce qu'on porte par ſon moïen des marchandiſes aux Indes Occidentales immédiatement, & l'on en rapporte l'or, l'argent, les pierreries & autres choſes, en évitant les droits d'entrée & de ſortie à Cadix & aux Indes.

De tous les Etrangers, il n'y a, com-

je l'ai dit, que les *Anglois* & les *Hol-*
lois qui le fassent, à cause de la com-
lité qu'ils ont par les Isles de la *Ja-*
que & de *Curaçao*, voisines des ha-
tions Espagnoles ; mais les *Hollan-*
le font bien plus commodément en-
e que les *Anglois*, parce qu'ils ont
prix fait avec les Espagnols pour les
nir d'Esclaves noirs, dont on ne peut
asser aux Indes, & sous ce prétexte
y portent & y vendent toutes les au-
s marchandises, qu'ils ont coûtume
faire passer aux Indes par *Cadix*.
l n'y auroit que deux mesures à pren-
pour parvenir à établir ce Commer-
La premiere seroit de se rendre
ître de quelque Isle assez voisine des
itations Espagnoles, afin qu'à la fa-
r de cette proximité, on pût y lier
e sorte de négoce.
La seconde, seroit de gagner par ar-
t un Gouverneur de quelque Place
agnole aux Indes, qui permît à nos
sseaux d'y aborder avec la même li-
té dont joüissent les Anglois & les
llandois. On étoit entré en quelque
ociation pour cela, & la chose au-
t réüssi sans cette derniere guerre,
est survenuë, & qui a tout rompu.
aut observer que pour réüssir dans ce

dessein, & pour établir la confiance nécessaire aux Indes entre les sujets du Roy & les Espagnols, il faudroit se résoudre à arrêter toutes les entreprises de nos Corsaires & Flibustiers en ces Mers-là ; & les Hollandois ne se sont plus avancez que les Anglois, que parce que ceux-ci ont des Corsaires dans leurs Isles, & que les autres n'en ont point. Tous ces moïens ne regardent que les temps de paix ; car en temps de guerre, nous ne pouvons faire le Commerce de *Cadix* qu'à la faveur de ce Traité qu'on fait avec les Portugais, pour avoir un entrepôt à *Lisbonne* ou à *Faro*, moïennant deux écus de chaque ballot des marchandises qu'on y entrepose, & les Marchands François de *Cadix* envoïent prendre en ces lieux ces marchandises entreposées, avec des vaisseaux Espagnols, ou des autres Nations neutres. Voila à peu près ce qui me paroît de plus utile pour rétablir & pour augmenter nôtre Commerce de Cadix ; les avantages que ce Commerce apporte au Royaume, en y faisant venir l'or & l'argent en échange de nos denrées superfluës, en procurant par le débit de nos Manufactures à un nombre infini de personnes, les moïens de gagner leur vie, en formant,

faiſant ſubſiſter un grand nombre de
telots, néceſſaires au ſervice des
ſſeaux du Roy. Tous ces avantages,
-je, méritent bien qu'on s'applique à
miner ces moïens, & tous les autres
pourront être propoſez, pour mettre
uſage ceux qui ſeront trouvez les
s propres à remplir les vûës de ce
émoire.

CHAPITRE XV.

émoire touchant les Colonies que les Hollandois ont aux Indes Occidentales & en Affrique, & le Commerce qu'ils y font à préſent.

Es Hollandois avoient ci-devant
un plus grand nombre de Colonies
ns les Indes Occidentales qu'ils n'en
à préſent. Elles conſiſtoient pour lors
côté de la *Guiana*, en *via poco*, à *Aper-*
cque, *Surinam*, *Berbiche* & *Iſcpecque*.
premiere de ces Colonies fut entiere-
ent ruinée en l'année 1677. par une
cadre des vaiſſeaux du Roy, comman-
e par M. le Mareſchal d'*Eſtrées*; *Aper-*
cque & *Iſepecque* n'ont pû ſe ſoûtenir
puis la ruine de celle-la, & leurs ha-
ans ont paſsé à *Surinam*. Ainſi il ne

reste plus aux Hollandois de ce côté ; que *Surinam* & *Berbiche* ; & du côté des Isles Antilles, *Curaçao*, *Aruba* & *Saint-Eustache*. Je joins ici des descriptions particulieres de chacune de ces Colonies, & du Commerce qui s'y fait, pour pouvoir décrire tout de suite en general celui de la Compagnie Hollandoise des Indes Occidentales.

Tout le Commerce qui se fait dans ces Colonies, tant aux Indes Occidentales qu'en Afrique, est entre les mains d'une seule Compagnie, qu'on appelle des Indes Occidentales. Elle a été établie par des Lettres Patentes, qui portent octroy de tout ce Commerce, avec exemption de payemens de tous droits d'entrée, & défense à tous les autres sujets des Etats Generaux d'y aller négocier. Il est à observer que cette Compagnie n'a qu'un tiers dans la Colonie de *Surinam* ; qu'un autre tiers appartient à la Ville d'*Amsterdam*, & l'autre tiers aux héritiers de M. de *Sommersdyck*, qui avoit travaillé à l'établissement de cette Colonie, & qui en avoit été long-temps Gouverneur. Ce partage n'empêche point que cette Colonie ne soit entieremeut régie par la Compagnie des Indes Occidentales. Elle y met les

Gouverneurs, expédie les passeports, & fait toutes les Recettes.

Comme la Compagnie ne peut pas suffisamment pourvoir aux besoins & à la subsistance de tous les habitans de ces Colonies, & de ceux qui vont s'y établir journellement; elle permet aux particuliers d'y aller faire le Commerce, moyennant deux pour cent de la valeur de toutes les marchandises qu'ils y envoïent, & cinq pour cent de la valeur de celles qu'ils en rapportent. La déclaration de l'envoy de ces marchandises, tant pour l'entrée que pour la sortie, se fait au Bureau de la Compagnie; après quoi, comme si elles lui appartenoient, elles ne païent aucun droit aux Etats Generaux.

Ce Commerce est de deux sortes; sçavoir, celui qui se fait de Hollande avec les habitans des Colonies Hollandoises, & celui qui se fait avec les Espagnols de l'Amerique. La Compagnie envoïe plusieurs vaisseaux des Ports de Hollande, pour porter dans ces Colonies toutes les marchandises, qui servent à la subsistance & à l'habillement des Colonies, comme aussi une grande quantité d'autres marchandises qu'ils débitent aux Espagnols de l'Amérique. La

Compagnie fait passer aussi du Château de la *Mine*, qui est en Affrique à *Curaçao*, deux ou trois vaisseaux chaque année, chargez de Negres, & elle s'est réservée ce Commerce pour elle seule.

Les Espagnols de la Terre-Ferme de l'Amérique, ceux de *Porto-Rico* & de l'Isle *Espagnole*, viennent à *Curaçao* avec des barques longues, qu'ils appellent *Pirogues*, pour y acheter une partie de ces Negres; ils ne prennent que les plus robustes, & qui n'ont point de défaut; qu'on appelle dans ce Païs, *Pieces d'Indes*; ils les achetent environ 110. piastres chacun; les autres Negres que les Espagnols rebutent, sont appellez *Marrons*. Les habitans de *Curaçao* en prennent une partie de ceux-ci pour leur usage, & envoïent le reste à *Surinam*. Les Hollandois de *Curaçao* envoïent aussi des Negres dans les Places des Espagnols, lorsqu'ils ne les viennent pas prendre, & font toûjours avec eux ce Commerce, qu'on appelle à la longueur de la Pique; & pour cet effet la Compagnie tient des Magasins à *Curaçao*, remplis des marchandises qui conviennent à l'usage des Espagnols de l'Amérique. Ces marchandises sont des Toiles fines, des Toiles de Cambray & de cotton, impri-

nées de plusieurs couleurs, qu'on appelle Hollandoises, Dentelles communes d'Anvers à picots, à la mode d'Espagne; toutes sortes de Merceries & Quincailleries fines & grosses de Nuremberg & de Liége; une grande quantité d'Epiceries, principalement de la Canelle; toutes sortes de Manufactures de Laines fabriquées à *Lille*, *Valenciennes*, *Abbeville*, *Leyde* & *Harlem*; Toiles & Fils de voiles & cordages pour agréer les vaisseaux; Cire blanche & jaune; Chapeaux de toutes sortes d'étoffes, & de rubans de soïe à la vieille mode; Eau-de-vie de France dans des bouteilles & en barils, & plusieurs autres sortes de Marchandises. Mais comme il est expressément défendu aux Espagnols de l'Amérique, de négocier avec les autres Nations, ce Commerce se fait avec beaucoup d'adresse, pour tromper la vigilance des Gouverneurs, qui ne se sont pas laissez corrompre par les présens. Il y a grande apparence que les Espagnols qui viennent à *Curaçao* avec des barques longues, en ont obtenu la permission des Gouverneurs, moyennant quelque profit qu'ils leur donnent. Mais pour l'envoy que les Hollandois font chez les Espagnols, voici les précautions qu'ils prennent.



Il y a ordinairement à *Curaçao* des Eſpagnols priſonniers, leſquels on renvoïe chez eux pour ménager une correſpondance avec quelques Marchands Eſpagnols ; & ceux-ci étant convenus d'une rade foraine, où les Hollandois pourront venir en ſureté avec leurs vaiſſeaux & leurs marchandiſes, le priſonnier Eſpagnol, auquel on a promis une recompenſe, revient à *Curaçao* pour les conduire dans cette rade, où les Marchands Eſpagnols ne manquent point de ſe rendre avec de l'or en lingots, & de l'argent en barres, & quelquefois avec la marchandiſe du Pais, ſelon le lieu où ce Commerce ſe fait. Ces marchandiſes ſont ordinairement de la Cochenille, des Cuirs, du Cacao, de la Vanille, du Tabac de Verine, du Quinquina & de la Salſepareille : & les Hollandois leur donnent en éhange les marchandiſes ci-deſſus ſpecifiées. Enſuite de quoi les bâtimens Hollandois reviennent à *Curaçao*, & les Eſpagnols font paſſer par terre à dos de mulets, les marchandiſes qu'ils ont reçûës d'eux. C'eſt-là la maniere de commercer entre les Eſpagnols de l'Amérique, & les habitans de *Curaçao*. Outre cela, il part tous les ans des vaiſſeaux d'*Amſterdam*,

Roterdam & de *Zelande*, armez de
nons, & chargez des marchandises
ui conviennent aux Espagnols de l'A-
érique, qui vont faire ce Commerce
vec eux dans leurs Ports; ils touchent
eulement à *Curaçao*, pour prendre quel-
ues-uns des Espagnols, qui sçavent où
faut moüiller pour faire le Commerce
la longueur de la Pique, avec les pré-
autions qu'on a accoûtumé de prendre;
 les précautions se prennent ordinaire-
ent avec les Gouverneurs même,
oïennant les avantages qu'on leur fait
rouver.

Ces vaisseaux qui sont partis directe-
ent de Hollande, repassent à *Curaçao*,
près avoir fait leur Traité avec les Es-
agnols, & ils achevent leur charge,
ans cette Isle, des marchandises du
Cru du Païs, qui sont du Sucre, de
'Indigo, du Coton en laine, du Bois de
einture, des Cuirs & du Sel, qui se
ait dans les Salines de *Curaçao* & de
Bonnair; après quoi les vaisseaux s'en
etournent chacun dans les Ports de Ze-
ande & de Hollande, d'où ils sont par-
is.

C'est tout le Commerce que cette
Compagnie fait dans les Indes Occiden-
tales. A l'égard de celui d'Afrique que

fait la même Compagnie, elle y envoïe 7. ou 8. vaisseaux par an, & ne donne aucune permission aux particuliers d'y négocier; ce qui n'empêche pas les Zélandois d'y envoïer des vaisseaux à leurs périls & fortunes, c'est-à-dire, au risque d'être confisquez s'ils sont pris. Les vaisseaux de la Compagnie ont leur entrepôt au Château de la *Mine*, à la côte d'or en Afrique. Ceux qui partent delà au mois de Février, pour revenir en Hollande, y arrivent ordinairement au mois de May, & rapportent la balance de tout le Commerce que la Compagnie a fait en Afrique pendant l'année. Il y a 2. ou 3. de ces vaisseaux de la Compagnie des Indes, qui vont de la côte d'Afrique à *Curaçao* avec les Negres, comme il a été dit ci-devant.

Le Château de la *Mine* est le magasin general de la Compagnie, d'où l'on transporte dans les autres Forts ou Loges, ce qui est nécessaire pour le Commerce, qui se peut faire tout le long de la Côte avec de petits bâtimens, qui rapportent à la *Mine* ce qui s'y est négotié. Depuis la riviere de *Gambie* en remontant, on trouve sur la riviére de *Sestre*, *Droc*, *Badoc*; dans ces lieux il y a abondance de poivre long, &

a de dents d'Eléphans.

Depuis le Cap de *las Palmas*, jusqu'au Cap *Groüe*, qui est tout auprès de la riviere de *Saint André*, il y a peu de yvre long, & beaucoup de dents d'Eléphans.

L'or commence à la riviere de *Sestre*, *Acosta*, & finit à *Acara*; cette étenduë de païs a beaucoup de lieux, où l'on trouve à négocier entre-autres à *ni*, le Cap de *Saint Appollonia*, *Atte*, *Betrou*, *Sacondé*, *Sama*, *Commin*, la *Mine*, *Cors*, *Moest*, *Cormausin*, *ayou*, *Biemba*, *Berkou*, *Acava*.

Depuis *Acava*, jusqu'à la riviere de *ngo*, l'on ne négocie que des Negres; on en trouve à *Labadé*, *Lagé*, *Lempri*, *rden*, *Benin*, *Arobo*; & sur la riviere *Camarones*, & sur celle du *Gapon*, Cap de *Lopo*, *Gonsalve*, à *Majomba*, *ange*, *Malemba*.

Outre le Château de la *Mine*, les Hollandois ont diverses Forteresses & Loges sur la Côte d'Or à *Atzim*, *etrou*, *Sacondé*, *Sama*, *Commendo*, *Moure*, *Cormantin*, *Acava*, *Arobo*.

L'on a eu des avis depuis peu, qu'ils ont pris poste à *Dayou*, *Berkou* & *Labade*, qui sont des lieux très-avantageux, qui ne sont possedez par personne, & que

les François pourroient prendre, & s'y fortifier.

CHAPITRE. XVI.

Description des Isles de Curaçao, de Bonnair, Arouba & Saint Eustache, & du Commerce particulier qui se fait en ces Colonies.

CURAÇAO.

CETTE Isle a 20. lieuës de tour, suivant l'observation du Pilote Hollandois qui en a dressé la Carte. Elle est située par le 12e degré, dix minutes de Latitude Septentrionale; elle s'étend 14. ou 15. lieuës, Sud-est & Nord-Ouest, & gît 12. à 13. lieuës à l'Est-Nord-Est du Cap *Saint Romain*, qui est dans la Province de *Venezuela*, dans le Continent de l'Amérique; elle fut habitée par les Espagnols dès l'année 1529. & en l'année 1634. les Hollandois s'en rendirent maîtres.

Cette Isle est peu considerable par elle-même, & ne seroit pas d'une grande utilité aux Hollandois sans la proximité des terres des Espagnols, avec qui ils font un grand Commerce; son terroir

pierreux en plusieurs endroits, & su-
à des sécheresses; mais il s'y trouve
s vallons, dont le fonds est très-bon;
Hollandois y ont planté des Cannes
sucre, de l'Indigo & des Cottonieres.
Lorsque les Hollandois en chasserent
Espagnols en 1634. Dom *Alonzo Lo-
z de Morla*, qui en étoit alors Gouver-
ur pour le Roy d'Espagne, y laissa,
ivant la Capitulation, 2000. taureaux
vaches, 9000. tant brebis, mou-
ns qu'agneaux; 750. chevaux, &
oo. boucs ou chévres.

Il y a plusieurs Ports ou Rades dans
tte Isle; celle par où on y entre, s'ap-
lle *Sainte-Anne*; l'entrée du Port est
rge d'environ 160. pieds; il y a des
chers à bord en entrant, ce qui fait
'il faut ranger la pointe de l'Est, qui
emeure à stribord, & faire le Nord $\frac{1}{4}$
Nord-Est pour entrer.

Dès qu'on est un peu avant dans la
aye, on trouve 18. brasses d'eau, & l'on
eut moüiller ensuite par tout en sureté.
es Hollandois, pour entrer plus com-
odément, envoïent une amarre à terre
u côté du Fort, & se hallent dessus
usqu'au quay. Les autres rades qu'on
rouve dans cette Isle, sont *Sainte Croix*,
ainte Barbe, *Sainte Marie*, *Elpesca-*

dor, *Saint Michel*, *Sainte Marthe*, *Saint Juan*, & quelques autres petits havres dont on peut voir la ſituation ſur la Carte. Les Hollandois ont bâti à l'entrée de la Rade, *Sainte Anne*, un Fort, qu'ils appellent *Amſterdam*; on en peut voir le plan au bas de la Carte de l'Iſle.

Ils entretiennent une Garniſon de 50. hommes dans ce Fort; & il y a dans toute l'Iſle 250. habitans portant les armes.

Les Sucreries, Indigoteries & Cottonneries, appartiennent aux principaux habitans qui en font la culture; les autres habitans qui n'ont pas de quoi acheter des Negres, élevent des beſtiaux, & cultivent des fruits, des légumes & du bled d'Inde, qui ſervent à leur nourriture, & en ont même de reſte pour en pouvoir vendre aux Etrangers.

Il y a des Marchands dans cette Iſle, aſſez riches pour pouvoir faire des magaſins des marchandiſes néceſſaires pour trafiquer avec les Eſpagnols, qui viennent ſouvent eux-mêmes de la *Terre-Ferme* de *Porto-Rico*, & de l'Iſle *Eſpagnole*, pour les acheter-là. Les Hollandois, comme je l'ai déja dit ailleurs, les tranſportent auſſi eux-mêmes dans les Places de la domination Eſpagnole à l'Amerique.

Les Eſpagnols achetent auſſi à *Cura-*
les Negres que la Compagnie Hol-
doiſe y fait paſſer de *Guinée.* Il n'y
pas de bonne eau à boire dans la par-
de cette Iſle, où eſt la principale ha-
ation des Hollandois, on n'y peut pas
n plus avoir de l'eau de pluïe dans les
ernes ; les Hollandois en ont fait ce-
ndant bâtir une dans le Fort d'*Amſter-*
m, qui ſert comme de réſervoir pour
ntenir l'eau néceſſaire à tous les ha-
ans, qui en envoïent chercher tous
jours dans une chaloupe conſtruite
près pour cet uſage.

Les murailles de ce Fort ſont d'une
açonnerie très-minée, & ne ſont point
raſſées. Il y a à une lieuë & demie
Sud-Eſt de la pointe Orientale de *Cu-*
çao, un Iſlot, qu'on appelle le petit
raçao, qui n'a qu'une lieuë de long, &
un demi-quart de lieuë de large ; der-
ere cet Iſlot, ſe trouve une bonne Rade
1 10. ou 12. Vaiſſeaux peuvent moüil-
r ; cet Iſlot eſt ordinairement rempli
toutes ſortes d'oiſeaux, & il y vient
es Tortuës dans la ſaiſon.



CHAPITRE XVII.

De l'Isle de Bonnair.

CEtte Isle gît à l'Oüest $\frac{1}{4}$ de Nor Oüest, & Oüest-Nord-Oüest, en viron à 8. lieuës de l'Isle d'*Avés* ; par la Latitude de 12. degrez Nord elle a 16. lieuës de tour ; il y a une Rad à l'Oüest-Nord-Oüest de l'Isle qui e fermée par un Islot, qui est de l'autr côté ; le fonds de cette Rade n'est pa des meilleurs, on passe ordinairemen une amarre à terre pour y moüiller e sureté.

Il y a environ 15. ou 20. habitan Hollandois dans l'Isle de *Bonnair*, & quelques Indiens qui y élevent de bœufs, des moutons & des chevaux. I y a aussi des Salines où l'on fait du sel on trouve outre cela dans cette Isl du bois de Gayac, du bois rouge & de Cottonnieres.

Comme il n'y a aucune Forteress dans cette Isle, elle sert de retraite au Armateurs, qui croisent sur les vaisseaux qui vont à *Curaçao*.

CHAPITRE XVIII.

De l'Isle d'Arouba.

ELLE est à 6. lieuës de *Curaçao* à l'Ouest ou Ouest $\frac{1}{4}$ de Nord-Oueſt de *Cu-çao*; elle a environ 5. ou 6. lieuës de ur : quelques Hollandois & Indiens y vent des beſtiaux pour les habitans *Curaçao*. Il n'y a qu'un ſeul moüillage cette Iſle, qui eſt fermé par un Iſlot i eſt auprès ; le fonds en eſt de ſable, on y peut moüiller par les cinq aſſes.

e ne ferai point la deſcription de l'Iſle *int-Euſtache*, parce qu'aïant été poſ-lée par les François, elle nous eſt ez connuë.

ute qu'on peut tenir pour aller à Curaçao, ſoit pour y négocier, ou s'emparer de l'Iſle.

Les Hollandois vont reconnoître l'Iſle *Bonnair*, qui ſe reconnoît facilement r une petite Iſle, qui en eſt éloignée la portée du fuſil du côté de l'Oueſt ord-Oueſt. De l'Iſle de *Bonnair* on it celle de *Curaçao*, lorſqu'il fait un mps clair, qui demeure à l'Oueſt $\frac{1}{4}$

de Nord-Oueſt, ſur laquelle il f
faire droite route en partant à la poi
du jour, afin de pouvoir y arriver,
reconnoître avant la nuit l'entrée
Port. On voit, en approchant de *Cu*
çao, l'Iſlot, nommé le petit *Curaçao*, q
gît à une lieuë & demie au Sud-Eſt
la pointe Orientale de *Curaçao*, ce q
fait connoître qu'on tient une bon
route. Il faut ranger la Côte du Sud
l'Iſle de *Curaçao* à la portée du fuſil;
lorſqu'on eſt à 4. lieuës de diſtance de
pointe de l'Iſle, on voit le Fort, appe
Amſterdam, bâti ſur la pointe Orienta
de la Baye *Sainte-Anne*. On y entre
largant les baſſes voiles, & rangeant
Fort qui demeure à Stribord; il faut
cet endroit faire porter une amarre
terre, ſur laquelle on ſe hâle juſqu'a
quay, ce qui a abbregé le temps qu'o
emploïeroit à l'envoïer dans la Baye.

Si l'on alloit comme ennemi da
cette Iſle pour s'en emparer, il fau
droit encore plus exactement recon
noître *Bonnair*, afin d'être plus aſſuré
parce que ſi on ſe méprenoit, & qu'o
allât droit à *Curaçao*, on ſe trouvero
ſous le vent des Ports, qu'il ſeroit im
poſſible de regagner, à moins que d'a
ler courir au Nord vers l'Iſle *Eſpagnole*

le

s marrées & courants, entre *Curaçao*
la *Terre-Ferme*, portant à l'Oueſt
ec une ſi grande rapidité, que tous
s efforts qu'on voudroit faire en cô-
yant en cet endroit pour regagner le
ent, ſeroient inutiles; mais lorſque
n eſt ſous l'Iſle *Eſpagnole*, le plus près
e l'on peut, on fait des bordées pour
traper la pointe Orientale, après
oi l'on rebande à l'autre bord pour re-
gner *Bonnair*.

Etant moüillé à la rade de cette Iſle,
faut tâcher de faire quelque priſon-
er, pour ſçavoir ce qui ſe paſſe à *Cu-
çao*, & en partir à la pointe du jour
ur venir moüiller à la Baye *Sainte
rbe*, qui eſt à deux lieuës & demie
l'Oueſt $\frac{1}{4}$ de Nord-Oueſt de la pointe
plus Orientale de *Curaçao*, & à deux
uës à l'Eſt, ou $\frac{1}{4}$ de Sud-Eſt de la
ye *Sainte-Anne*, où eſt le Fort & la
lle.

Il faut par précaution détacher des
aloupes, deux ou trois heures avant
e les vaiſſeaux partent. Ces chalou-
s reconnoîtront, & ſonderont l'entrée
cette Baye, & deux y demeureront
üillez pour ſervir de marques aux
iſſeaux ou baliſes, qui par ce moïen

entreront, & moüilleront facilement.

Aussi-tôt qu'il y auroit des troupes à terre, il faudroit faire promptement un détachement, qui marchât en diligence vers le Fort & la Ville, afin de couper les habitans qui viendroient s'y rendre de tous les quartiers de l'Isle, sur les signaux de coups de canon qu'on leur donne du Fort.

Il faudroit débarquer du canon, & le mener par terre de *Sainte-Barbe*, à un endroit qui donne sur la Baye *Sainte-Anne*, sur la Ville & sur le Fort. Cette batterie batteroit non seulement le Fort, mais aussi la Cîterne qui est appuïée sur la muraille du Fort de ce côté-là. Il faudroit aussi prendre quelque poste sur le bord de la Baye, d'où l'on pût empêcher que les chaloupes n'apportassent des vivres & de l'eau dans le Fort.

Chacun sçait que les François ont fait deux tentatives pour se rendre maîtres de cette Isle; la premiere se fit en 1673. par M. de *Bas*, qui pour lors étoit Gouverneur des Isles Françoises de l'Amérique; il partit de la *Martinique*, & alla moüiller en cinq jours a *Bornair*; il se rendit de-là à la Baye *Sainte-Barbe*, où il fit descendre les troupes qu'il avoit avec lui & l'Artillerie, en attendant

rrivée du vaiſſeau du Roy, qui avoit
ſſé à la Côte de *Saint-Domingue*, pour
prendre 4. ou 500. Flibuſtiers Fran-
is, ſur leſquels M. de *Bas* avoit com-
é, pour l'execution de cette entre-
iſe; mais aïant appris le malheur qui
oit arrivé à ces Flibuſtiers, de s'être per-
s ſur la côte de l'Iſle de *Porto-Rico*, il ſe
mbarqua avec ſes gens, ne pouvant
en entreprendre ſur le Fort de *Cura-
o* ſans les Flibuſtiers, qui faiſoient par-
des forces qui lui étoient néceſſaires
ur cette entrepriſe.

Le Roy forma en 1678. le projet d'une
uvelle entrepriſe ſur cette Iſle, &
e auroit réüſſi, ſi la plus grande par-
des vaiſſeaux de l'Eſcadre que com-
ndoit M. le Mareſchal d'*Eſtrées*, qui
it chargé de l'exécution de ce deſſein,
s'étoient perdus ſur les Iſles d'*Avés*,
ils toucherent par la faute des Pi-
es.

Il m'a paru ici que les Hollandois ont
rêmement craint pendant la derniere
erre, les pertes qu'ils pouvoient faire
s le Commerce de *Curaçao*, ſi les Ar-
eurs François s'étoient aviſez de croi-
ſur eux. On peut voir, par ce que
marqué de ce Commerce, qu'il eſt
-conſiderable pour les Hollandois,

leur ſervant à débiter directement une grande partie de leurs marchandiſes, & à amaſſer une partie de l'or qui leur eſt néceſſaire pour leurs autres Commerces.

On a pû voir auſſi que tous les vaiſſeaux qui entrent à *Curaçao*, doivent reconnoître l'Iſle de *Bonnair* de quelque part qu'ils y viennent, de ſorte qu'une ou deux Fregates de 30. à 36. piéces de canons, qui auroient été moüillées à l'ancre ſous cette Iſle, avec des Sentinelles que les Armateurs auroient pû poſter à terre, auroient découverts ſans être vûs, tous les bâtimens qui auroient paru en Mer; & les Armateurs aïant auſſi-tôt mis à la voile, s'en ſeroient emparez ſans beaucoup de peine; les vaiſſeaux Marchands Hollandois lorſqu'ils arrivent de ce côté-là, étant ordinairement ſales & extrêmement chargez, & n'aïant qu'un petit équipage qui s'affoiblit toûjours dans la longueur de la traverſe.

Ce qui rendroit cette entrepriſe plus facile aux Armateurs François, eſt que leurs équipages pourroient ſe nourrir, pendant le temps qu'ils ſeroient moüillez à la rade de l'Iſle de *Bonnair*, des beſtiaux qui ſe trouvent dans cette Iſle, & du poiſſon qu'on pêche ſur la Côte.

On sçait aussi qu'ils pourroient envoïer
acilement & en peu de temps, les pri-
es qu'ils y feroient au petit *Goave.*

CHAPITRE XIX.

Des Colonies de Surinam & de Berbiche.

CET établissement des Hollandois est dans le Païs de la *Guyane*, au Continent de l'Amérique méridionale, qui s'étend entre les rivieres des *Amazones* & de *Oronocque.*

Surinam est sur la riviere du même nom, dont l'entrée est par 6. degrez 45. minutes de Latitude Septentrionale selon quelques-uns, & selon d'autres, à . degrez; elle a des bans de sable à l'embouchure, qui n'empêche pas qu'on n'y trouve trois brasses d'eau en pleine mer, & quelque chose de plus dans les grandes marées.

La largeur de cette riviere est d'environ une lieuë jusqu'à 4. ou 5. lieuës au-dessus, où elle se sépare en deux branches, dont l'une s'étend vers l'Est, se nomme *Combuque*, & l'autre qui s'étend vers l'Ouest, continuë à porter le nom de *Surinam*, chacune de ces deux rivieres a environ demie lieuë de large;

& elles ſont ſi profondes l'une & l'autre que les vaiſſeaux Marchands les peuvent monter 25. ou 30. lieuës. On peut aller par terre de l'une à l'autre, en traverſant de grandes prairies, pourvû que ce ne ſoit pas dans le temps des pluïes.

Environ deux lieuës au-deſſus de l'embouchure de la riviere, on trouve un Fort revêtu de pierres, nommé *Par-amaribo*, qui eſt vis-à-vis de la branche, appellée *Surinam.*

Tout auprès de ce Fort, il y a un Bourg de 70. ou 80. maiſons; & plus haut ſur un ruiſſeau qui ſe décharge dans la même riviere, on voit une maiſon aſſez bien bâtie, appartenante autrefois au ſieur de *Sommelſdyck*, Gouverneur de la Colonie, qui fut aſſaſſiné par ſa Garniſon, qui ſe révolta en l'année 1688. En montant la même riviere, il y a un Bourg nommé la *Pointe de ſable*, où il y a 40. ou 50. maiſons habitées par des Hollandois; au-deſſus de ce Bourg eſt le quartier des Juifs ainſi nommé, parce que pluſieurs de cette Nation s'y ſont établis. C'eſt ici & aux environs que ſe trouvent les meilleurs habitations de la Colonie; mais en l'année 1684. Mademoiſelle de Sommelsdyck, étant venuë à *Surinam*, elle fit défricher des habita-

ons encore plus haut, & s'y établit
vec une troupe de gens de sa secte,
u'on nomme les *Labadistes*, dont on a
onné aussi le nom à ce nouveau quar-
er.

Les plus hautes habitations de la Co-
nie de *Surinam*, s'étendent à environ
o. lieuës de la Mer ; mais il ne sera
as possible de les pousser plus haut,
cause des saults & chutes d'eau qui se
rouvent plus loin en divers endroits de
a riviere, ce qui l'empêche d'être na-
igable.

Dans le confluent des deux rivieres
ommées *Combuque* & *Surinam*, est un
aïs presque tout couvert d'eau, nom-
ıé *Krabbe-Basch*, sur lequel on avoit
essein de bâtir un Fort, qui auroit pû
éfendre l'entrée de deux rivieres, mais
e terrein ne l'a pas permis.

Pour assurer l'entrée de la *Combuque*,
n a construit un Fort sur le confluent
e cette riviere, & de celle de *Cottica*
ui s'y décharge. Il y a aussi plusieurs
abitations qui s'étendent à 15. ou 16.
euës le long de la riviere de *Combuque*,
z qui sont la plûpart sur des petites ri-
ieres ou ruisseaux qui s'y déchargent.

On compte qu'il y a presentement
lus de 500. familles dans cette Colonie,

& environ 400. habitations ; l'avantag
qu'on trouve à y établir des sucreries
augmentera sans doute considerablemen
le nombre des habitans.

Les Hollandois comptent déja qu'a-
vant qu'il soit trois ans, cette Coloni
leur pourra fournir tous les sucres né-
cessaires pour la consommation des Pro-
vinces-Unies, en sorte qu'ils pourron
bien-tôt se passer des Castonades du *Bre-
sil*, des Sucres des Colonies Angloises
& des Sirops & Melaces qu'ils tirent à
present de France, ce qui seroit préju-
diciable aux rafineries établies dans ce
Royaume, qui ne peuvent gueres trou-
ver le débit de leurs Sirops & Melaces
que dans les Provinces-Unies.

J'ai déja marqué, en parlant en gene-
ral de la Compagnie Hollandoise des In-
des Occidentales, qu'elle permet aux
particuliers Hollandois de commercer à
Surinam, moyennant un droit qu'ils lui
payent ; mais je dois dire ici les mar-
chandises avec lesquelles la *Compagnie*
aussi-bien que les particuliers, y font
leur Commerce. Ces marchandises sont
farines en baril, bœuf & lard salé ; Toi-
les de toutes sortes de prix, sur-tout des
grosses, pour habiller des Noirs, & faire
des sacs, cloux de toutes sortes, particu-

rement pour clouër les bariques à ſu-
ès; des chaînes de fer de 8. à 10. pieds
long pour attacher les bâteaux, ou
nots avec des cadenats; des ferremens
remuer la terre, des haches, pelles,
ſerpes de fer; toutes ſortes de ferru-
s pour des bâtimens; de la quinquail-
rie & verrotterie; chaudieres, mar-
ites & pots de fer; poëlles & autres
tanciles de cuiſine; étoffes légeres,
outons de ſoïe, fil, & autres aſſorti-
ens pour les habits; bas de ſoïe & de
ine; ſouliers à homme & à femme;
hapeaux, gants & évantails; huile
olive, bœure & fromage, jambons,
vons & chandelles de ſuif; poivre,
oux de gerofle, muſcades & cannelle;
guilles, épingles, & papier à écrire;
oudre à fuſil, & plomb à gibier. Pots
cruches de terre, depuis 2. juſqu'à
pintes; Bombazin gris & brun; Den-
lles de prix modique, Toile de cot-
on imprimée, & Toile d'*Oſnabruck*;
obes de chambre de 4. à 5. florins
piece; fil à coudre, & galon de toute
ouleur & ſortes. On porte auſſi des
ins de *Madere* qu'on prend ſur le
eu, & du vin de France & du Rhin.

Les Anglois de la *Nouvelle-Angleterre*
de la *Nouvelle-Yorck* ont commercé

aussi avec la Colonie de *Surinam*, &c.
portent des farines, de la moruë, de
anguiles & du saumon salé, dont ils son
païez en argent, en sirops & melasses
ne leur étant pas permis d'y charger de
sucres, qui doivent être tous apportez
dans les Provinces-Unies.

Les comptes de tout ce qui se vend &
s'achete en cette Colonie, se font en
argent monnoyé, comme florins, sols
& penninges, qui sont la monnoye ordinaire de Hollande. L'habitant du Païs
qui ne peut pas payer la valeur de tout
ce qu'il achete en argent comptant, met
un prix au sucre qu'il donne en échange,
& le sucre est ordinairement évalué à un
sol la livre plus ou moins, selon le prix
courant, auquel il se vend en Hollande.
On estime qu'il se fabrique à present 12.
à 13. millions de sucre à *Surinam*; mais
on prétend augmenter considerablement
cette quantité, par le moïen des Hollandois qui s'y vont établir, & d'un plus
grand nombre de Negres, que la Compagnie s'est engagée d'y envoïer; ce
qu'elle n'avoit pû exécuter pendant la
derniere guerre. On a commencé à y
cultiver du Cacao, qui y réüssit mieux
que l'Indigo & le Cotton.

Les Rivieres qui sont en ce Païs-là,

bondent en poiſſon de toute ſorte ; il
'y trouve auſſi quantité , d'un poiſſon
ommé *Torpille*, qui jette une humeur
froide, qu'elle engourdit les mains des
êcheurs ; en ſorte que pluſieurs, pour
voir eu les mains auſſi engourdies par
ı rencontre de ce poiſſon, ont péri à la
ıer, ne pouvant plus manœuvrer.

Les nuages qui s'élevent en l'air de-
uis la fin de Novembre juſqu'au mois
e Juin, y rendent la chaleur très-mo-
erée, à cauſe des grandes pluïes qui
afraîchiſſent la terre, & des vents de
Jord-Eſt : mais la chaleur y eſt inſup-
ortable pendant les mois de Juillet,
Aoùt, Septembre, Octobre & No-
embre.

Comme ce Païs eſt près de la Ligne
Equinoxiale, les plus longs jours ne ſont
ue de 12. heures & demie ; & les plus
ourts de 11. & 12.

Les fruits du Païs ſont les ignames,
es bananes, figues d'inde, goyaves,
nanas, bled d'inde, & la racine de
nanioc dont on fait la caſſave, qui eſt
e pain du Païs ; comme tous ces fruits
ui ſe trouvent auſſi dans les Colonies
Françoiſes, ſont aſſez connus, je n'en
lirai rien ici.

Les oranges, citrons de pluſieurs ſor-

tes ; melons d'eau, & melons ſemblables à ceux de France ; raiſins & figues y ont été portez d'Europe, & y produiſent très-bien.

CHAPITRE XX.

De la Colonie de Berbiche.

ELLE eſt ſituée dans le même Païs de *Guyane* ſur la riviere, nommée *Berbiche*, à 25. lieuës à L'Oueſt $\frac{1}{4}$ de Nord-Oueſt de *Surinam.*

Les Sieurs *Vanrées* & *Vanpierre* de Zelande, ſont les propriétaires du fonds de cette Colonie, en aïant fait l'établiſſement à leurs dépens.

L'embouchure de la riviere de *Berbiche* eſt par les 6. degrez 40. minutes de Latitude Septentrionale. Il y a à l'entrée une petite Iſle à l'Eſt, de laquelle il faut paſſer lorſque la riviere s'ouvre, & vous demeurez directement au Sud. Cette Riviere a flux & reflux, & les bords en ſont fort agréables, étant remplis de très-beaux arbres des deux côtez, mais elle a peu de profondeur, & les bâtimens Hollandois ne peuvent achever de prendre leur charge qu'au bas de cette riviere.

A 14. lieuës ou environ de ſon em-
uchure, on trouve le Fort Naſſau,
ns lequel il y a 60. hommes, tant
dats, Commis, que Domeſtiques; &
ontant plus haut, on trouve 5. ou 6.
creries qui s'étendent juſqu'à un cer-
n lieu, nommé *Markany*; & c'eſt
quoi conſiſte la Colonie; au-deſſus de
arkaay, le Païs devient montagneux,
la Riviere n'eſt plus navigable; ſix
uës plus loin on trouve la ſource de la
viere, & on voit encore dans ces en-
oits des marques, qu'il y a eu autre-
s des Eſpagnols établis en ce Païs.

Le Commis qui eſt à *Berbiche*, traite
s les ans environ de 100. barils de
cou avec les Indiens des environs, &
vient un vaiſſeau tous les ans, qui
arge tous les Sucres & le *Rocou* qui
trouvent.

CHAPITRE XXI.

ute que doivent tenir les Vaiſſeaux, qui ont d'Europe à Surinam & à Berbiche.

L faut faire route ſur les Iſles *Cana-ries*, & paſſer environ 16. lieuës à
Oueſt de l'Iſle de *Fer*, qui eſt la plus
ccidentale des *Canaries*, où l'on trou-

ve ordinairement les vents du Nord-Est & Est-Nord-Est. De-là il faut fair route au Sud-Oueſt $\frac{1}{4}$ de Sud, pour al ler vers les Iſles du *Cap-Vert*, ou étan arrivé par environ la hauteur de 17 degrez de Latitude Septentrionale, o doit courir au Sud-Oueſt, juſqu'à l hauteur de 4. degrez, ou 4. degrez 30 minutes Sud-Oueſt, pour chercher l terre, en approchant de laquelle il fau ſonder ſouvent; & enfin on trouver fonds par 70. 60. & 50. braſſes, & de courans violens, qui portent vers l'Oue le long de la terre.

On reconnoîtra l'Iſle de *Cayenne* pa deux rochers, nommez les *Conſtapels* qui ſont au large de terre vers l'Eſt, à environ dix lieuës, & en faiſant route à l'Oueſt-Nord-Oueſt, le long de la Côte, on verra à 7. lieuës à Oueſt-Nord-Oueſt de l'Iſle de *Cayenne*, une terre fort haute, ce qui ſert de connoiſſance. Enfin faiſant route le long de la Côte, on trouvera la riviere de *Surinam*, qui eſt pa la Latitude qu'on a déja dite, & à environ 90. lieuës Oueſt-Nord-Oueſt de *Cayenne*.



MEMOIRE

DES ISLES FRANÇOISES DE L'AMERIQUE MERIDIONALE,

APPELLÉES

ANTILLES.

ABBREGÉ

DE L'HISTOIRE.

CHAPITRE PREMIER.

QUOIQUE ces Isles aïent été des premieres terres, que les Européens découvrirent dans le Nouveau-Monde, elles nt été habitées par eux que long-mps après cette découverte.

Les Espagnols conduits par *Christophle Colomb*, en 1492. découvrirent d'abord les Isles *Lucayes*, en plusieurs desquelles ils descendirent; mais n'aïant trouvé que des habitans qui n'avoient pour toutes richesses que quelques fruits dont ils se nourrissoient, ils poursuivirent leur route, & arriverent à l'Isle de *Cuba*, ensuite à l'*Espagnole*, dans lesquelles aïant trouvé des habitans ornez de plaques & de grains d'or, ils crurent avoir rencontré des terres dignes de leur attachement, & y commencerent des Colonies.

CHAPITRE II.

Découverte des Antilles.

AU second Voyage que *Christophle Colomb* fit en Amerique, qui fut en 1493. il prit sa route par les *Antilles*, & descendit à la *Martinique*, à la *Guadeloupe*, & en quelques autres de ces Isles; mais n'y trouvant rien de plus riche qu'aux *Lucayes*, il les négligea, ainsi qu'il avoit fait ces premieres, & retourna à *Cuba* & à l'*Espagnole*; & en 1502. aïant vainement tenté de s'établir en *Terre-Ferme*, il fut poussé à la *Jamaïque*, où il jetta les fondemens d'une

isiéme Colonie. Cependant il y a bien l'apparence que les Espagnols aïant tivé les terres de ces trois Isles, & trouvant fertiles & abondantes en sieurs choses recherchées en Europe, seroient attachez aux autres Isles pour tirer le même profit, si la Découverte fut faite en 1515. de la Côte du Sud *Terre-Ferme* par *Vasco Nuñez de Bal-*, & ensuite par *François Pizarro* & *ego d'Almagre* en 1531. n'avoit attiré ce côté-là toute l'avidité de cette Na-n, par les trésors immenses qui y fu-nt trouvez.

CHAPITRE III.

s Espagnols par leur vigilance & seve-rité, ont empêché pendant long-temps les Etrangers d'avoir part aux trésors de ces Isles.

E bruit de toutes ces richesses s'é-tant répandu en Europe, chacun gea à les partager; mais la vigilance Espagnols en priva pendant long-nps tous les Etrangers; & sous pré-te d'une Bulle accordée par *Alexan-* VI. à *Ferdinand* & *Isabelle*, Roy Reine d'Espagne, par laquelle il leur

donnât la propriété & souveraineté e
tous les Païs par eux découverts dan
le Nouveau-Monde. Ils traiterent d
Corsaires, & punirent de mort tous le
Etrangers, qu'ils trouvoient navigan
dans l'une & dans l'autre Mer de l'Amé
rique.

Malgré cette sévérité, les Etranger
ne pouvant se résoudre à renoncer à d
si riches Païs, alloient sans cesse croi-
ser sur ces Côtes, tant pour épier quel
que occasion de s'y introduire, que pou
se saisir des vaisseaux Espagnols, qu
alloient de Port en Port, & qui reve-
noient en Europe richement chargez
mais comme les Espagnols prenoient plu-
sieurs de ces Avanturiers, & que sou-
vent les tempêtes fort frequentes en ces
Mers-là, les obligeoient de relâcher
dans les Ports de cette Nation, où ils
recevoient toûjours de rigoureux traite-
mens; ils songerent à chercher quel-
que retraite, où ils pussent se mettre
à couvert de l'un & de l'autre incon-
vénient.



CHAPITRE IV.

uel a été le premier des Etrangers qui a formé une Colonie aux Isles.

E premier de tous les Etrangers, qui forma le dessein avec succès, Nambuc, Cadet d'une bonne Main de Normandie, & Capitaine d'un isseau du Roy.

Celui-ci en 1625. après un long comt qu'il avoit soûtenu contre un navire pagnol beaucoup plus fort que lui, orda à l'Isle *Saint-Christophle*, plûtôt dessein de s'y rajuster que de s'y étar ; cependant aïant rencontré en cette e quelques François, qui en divers nps & par divers accidens, y avoient jettez, il entreprit d'y former une lonie. Il fut fortifié dans ce projet par rrivée d'un Capitaine Anglois, nom *Vaernard*, qui presque en même nps y aborda aussi.

Ils convinrent ensemble qu'ils s'y étaroient, que l'Isle seroit partagée en les deux Nations ; & que non seulent ils y vivroient en paix les uns avec autres, mais qu'ils se soûtiendroient tuellement, & uniroient leurs forces

contre tous ceux qui voudroient att
quer l'une ou l'autre Colonie. Cela éta
ainsi arrêté, *Nambuc* retourna en Fra
ce, & *Vaernard* en Angleterre, où s
leur rapport, les deux Rois établire
chacun de leur côté une Compagn
pour le Commerce des Isles de l'Am
rique ; & c'est-là l'origine de ce Con
merce, que j'entreprens d'expliquer
après que j'aurai dit un mot en gener
des Lieux où il se fait.

Ce que l'on appelle les *Antilles*, so
28. Isles, situées depuis le 11e jusqu'à
19e degré de Latitude Septentrionale
qui forment comme un demi cercle d
vant l'Isthme, communément appell
de *Panama*.

CHAPITRE V.

Dénombrement des Antilles.

CES Isles sont à commencer par
pointe Meridionale, *Tabago*,
Grenade, les *Grenadins*, *Bekia*, *Sai*
Vincent, la *Barbade*, *Sainte-Lucie* o
Sainte-Alouzie; la *Martinique*; la *D*
minique, *Marie-Galande*, *Saint-Thoma*
les *Saints*; l'Isle d'*Avés*, la *Guad*
loupe, *Montserrat*; la *Rédoüde*; *Antiqua*

Barboude, Saint-Chriſtophle, Nieves, ...int-Euſtache, Saba, Saint-Barthelemy, ...int-Martin, l'Anguille, Sombrée, la ...egade, les Vierges, & Sainte-Croix.

De ces Iſles, les unes ſont habitées, ... autres ſont inhabitées.

De celles qui ſont habitées, les unes ...ſont par les Sauvages, les autres par ... Européens.

Et de celles qui ſont habitées par les ...ropéens, les unes le ſont par les Fran...is, les autres par les Anglois, quel...es autres par les Hollandois, & une ...le par le Roy de *Danemark*.

Iſles habitées par les Sauvages.

Les Iſles habitées par les Sauvages, ...t *Saint-Vincent*, *Sainte-Alouzie*, la ...minique, & quelques autres peu im...rtantes.

Iſles habitées par les François.

Les Iſles habitées par les François, ...t la moitié de *Saint-Chriſtophle*, la ...artinique, la *Guade-loupe*, *Marie-Ga...de*, la *Grenade*, les *Saints*, *Saint ...rthelemy*, *Sainte-Croix*, une partie de ...int-Martin, & *Tabago*.

...ls poſſedent encore la *Tortuë*, qui eſt ... Nord de l'Eſpagnole, & une grande

partie de cette Isle même, qu'on appelle la Côte de *Saint-Dominique*.

Isles habitées par les Anglois.

Les Isles habitées par les Anglois, sont la *Barbade*, *Montferrat*, *Antiqua*, une partie de *Saint-Christophle*, la *Barboudes*, *Nieves*, *Saba*, l'*Aiguille* & *Bekia*; ils possedent aussi la *Jamaïque*, située au Sud de *Cuba*, qu'ils prirent sur les Espagnols en 1655.

Isles habitées par les Hollandois.

Les Isles habitées par les Hollandois, sont *Saint-Eustache*, & les Isles d'*Oruba*, de *Curaçao* & de *Bonnair*, sur la Côte de *Venezuela*.

Le Roy de Danemark possede l'Isle *Saint-Thomas*, qui est une des *Vierges*; toutes les autres Antilles sont inhabitées : sçavoir, les *Grenadins*, la *Desirade*, l'Isle d'*Avés*, la *Redoude*, *Sombrer*, la *Negade*, & toutes les *Vierges*, excepté *Saint-Thomas*. On peut voir par la distribution que je viens de faire des Isles Antilles, que je les considere seulement dans l'état où elles étoient en 1689. & non suivant les divers changemens qu'elles ont reçûs depuis cette derniere Guerre, lesquels j'expliquerai ci-après.

CHAPITRE VI.

cienne Division des Isles de l'Amérique.

Es Espagnols diviserent d'abord
toutes les Isles de l'Amérique,
t Antilles, qu'autres en *Isles au*
t, & *Isles sous le vent*, qu'ils ap-
loient Isles *Barlo-vento*, & Isles *Sotto-*
to. Les *Isles au vent* ou *Barlo-vento*,
ent les *Antilles*, & les Isles sous le
t, ou *Sotto-vento*, toutes celles qui
au-dessous, en tirant au Sud-Ouest.
Cette même division fut depuis appli-
e aux *Antilles* à l'égard les unes des
res. On a appellé *Isles au vent* celles
sont à l'*Est*, ou au Nord-Est de *Saint*
istophle, & Isles *sous le vent*, celles
sont à l'*Ouest*, ou au Nord-Ouest de
nême Isle. Cette distinction s'est faite
rapport à *Saint-Christophle*, parce
e Isle a été le premier & pendant
g-temps, le principal établissement
François & des Anglois aux *Antil-*
& par rapport au vent d'Est, parce
c'est celui qui regne d'ordinaire dans
e Mer.

seroit trop long & même inutile de
e ici la description de toutes les An-

tilles. Je me contenterai, & il suffir
pour la fin que je me suis proposée,
décrire briévement celles qui sont po
sedées par les François, puisque ce n'
que du Commerce que cette Nation f
en ces Païs-là, que je dois parler ici

CHAPITRE VII.

Description des Isles Françoises.

L'Isle de *Saint-Christophle* est ain
nommée de *Christophle Colomb*, q
lui donna ce nom dans la découvert
qu'il en fit en 1493. Elle est située a
17e degré 30. minutes de Latitude Sep
tentrionale. Elle a 25. lieuës de tour
tout le milieu de l'Isle est inhabitable
parce que'lle n'est remplie que de mon
tagnes hautes & stériles; le reste de so
terroir est léger, sabloneux, abondant
& coupé de diverses rivieres qui descen
dent des montagnes.

Dès le premier établissement des Fran
çois & des Anglois à *Saint-Christophle*
fait en 1625. l'Isle fut partagée en qua
tre quartiers, deux desquels sont occu
pez par les François, & les deux au
tres par les Anglois.

Les Anglois occupent la pointe Orien
tal

le & Occidentale de l'Isle , & les
ançois le reste. Les Quartiers des An-
ois sont fort arrosez de Rivieres; ceux
s François le sont peu , & souvent le
anque d'eau les a fait souffrir beau-
up dans les temps de sécheresse.
Les François ont quatre fonds dans
rs Quartiers , les Anglois n'en ont
e deux dans les leurs ; mais les Quar-
rs des Anglois ont toûjours été de
ucoup plus peuplez que ceux des
nçois.

Salines & Mines.

l y a dans cette Isle des Salines &
Mines de souphre & d'argent. Les
nes sont dans les Quartiers des Fran-
, & les Mines de souphre & d'ar-
t dans ceux des Anglois. Ils ne font
in usage de leurs Mines de souphre
d'argent ; parce que le métal en est
êlé de sel volatil , qu'il s'évapore
erement quand on veut le purifier.

upes & nombre des Habitans & autres.

r les revenus & recensémens faits
689. on a trouvé dans les Quartiers
çois de cette Isle 149. hommes de
es reglées , 1854. habitans ma-

riez ou Garçons, les deux tiers portans les armes.

Cent ſeize engagez, & 4160. Negres, le tout faiſant 6279. hommes, ſans compter les femmes & enfans.

LA MARTINIQUE.

L'Iſle de la *Martinique* eſt ſituée au 14e degré 30. minutes au-deçà de la Ligne.

Elle a 45. lieuës de circuit & 16. de long. Son terrein eſt plein & uni du côté de l'Eſt; du côté de l'Oueſt il eſt montagneux. Il y a plus de 40. Rivieres, l'eau deſquelles eſt excellente.

Il y a dans cette Iſle une Baye ou cul de ſac qu'on appelle *Carenage*, qui eſt le ſeul azile que les vaiſſeaux puiſſent trouver dans les *Antilles* contre les ouragans, qui d'ailleurs ſont peu frequentez à la *Martinique.*

Avantage de cette Iſle.

Un des plus grands avantages de cette Iſle, eſt qu'étant au paſſage des vaiſſeaux qui vont aux Indes, tous ceux des François, & même la plus grande partie de ceux des Etrangers s'y arrêtent en paſſant.

Il y a dans la *Martinique* 180. hom-

nes de Garniſon, 2820. habitans, 195.
Engagez, & 11766. Negres, faiſant en
out 14961. hommes.

LA GUADELOUPE.

La *Guadeloupe* a pris ſon nom de ſa
eſſemblance avec les montagnes de *Nô-
re-Dame de la Guadeloupe* en Eſpagne.
lle eſt ſituée au 16e degré vers le Sep-
entrion.

Elle a environ 44. lieuës de circuit.
lle eſt ſeparée en deux par un petit
ras de Mer, que l'on nomme la Ri-
ere-ſalée. La partie Orientale s'ap-
lle la grande-Terre, peu fertile &
u habitée. La partie Occidentale eſt
mmée la petite Terre, & c'eſt celle-
qui eſt proprement la *Guadeloupe*.
De toutes les Iſles Françoiſes, celle-
eſt la plus abondante, elle eſt arro-
de plus de 50. Rivieres, pluſieurs
ſquelles portent bâteau dans ſes terres.
Les eaux y ſont ſi bonnes, qu'avant
'elle fût habitée par les François,
tes les Flottes d'Eſpagne étoient
igées par Arrêt du Conſeil des In-
, d'y en prendre en paſſant.
l n'y a dans cette Iſle qu'une Gar-
on de 50. hommes & 1089. habi-
s.

MARIE-GALANDE.

Marie-Galande eſt au 15ᵉ degré 40. minutes.

Elle a ſix ou ſept lieuës de long, quatre de large & 18. de tour. La beauté de ſon aſpect lui fit donner ce nom par les Eſpagnols lorſqu'ils la découvrirent. Elle eſt au vent de toutes les Iſles Françoiſes, ce qui eſt un grand avantage.

Il y a une Riviere. Le terroir en eſt très-bon. On y fait du ſucre, du tabac, du coton, de l'indigo, & de toutes les choſes que produiſent les autres Iſles. Il y a dans *Marie-Galande* 24. hommes de Garniſon, & deux cens dix-ſept habitans.

LA GRENADE.

Sa ſituation.

La Grenade eſt au 12ᵉ degré 16. minutes; elle a huit ou dix lieuës de long.

Son terroir eſt bon, & ce ſeroit la plus abondante de nos Iſles, ſi elle avoit été cultivée avec autant de ſoin que les autres; mais comme elle eſt fort éloignée de nos Colonies, & qu'elle eſt hors de toutes les routes, elle a toûjours été extrêmement negligée & preſque abandonnée.

Il y a plusieurs Rivieres, & toutes es choses que produisent les autres sles, y viennent en abondance.

Il y a un bon Port, & un Fort qui 'est pas achevé, avec une Garnison de o. hommes, 173. habitans, 34. Engagez, & 438. Negres, en tout 695. ommes.

LES SAINTS.

Les *Saints* sont quatre petites Isles masées, & qui forment entre-elles ne très-belle rade. Elles contiennent tout environ l'espace de cinq lieuës. e terroir n'en est pas bon, & ne proit que du tabac; aussi ne sont-elles eres estimées, & d'autant moins 'elles manquent d'eau douce. Elles nt situées au 16e dégré.

SAINT-BARTHELEMY.

L'Isle de *Saint-Barthelemy* est au 17e gré. Elle n'a que 7. à huit lieuës de ir. Son terroir est peu fertile; on n'y que du tabac, & elle n'est consideile que par son havre qui est excelt. Il y a 177. habitans.

SAINTE-CROIX.

ainte-Croix est au 18e degré, elle a

20. lieuës de long. Son terrein eſt partout plein & uni. Elle eſt abondante en toutes choſes. Il y a quantité de Rivieres, mais l'air y eſt mal ſain, & les habitans, qui n'y ſont retenus que par autorité, en déſertent comme d'une priſon. Elle a trois Ports, deux du côté du Nord, & un de celui du Sud, tous trois, beaux & commodes. Cette Iſle pourroit être utile par ſa proximité de *Porto-Rico*, qui appartient aux Eſpagnols, & par le moïen de laquelle on pourroit lier avec eux le Commerce à la longueur de la Pique.

M. *Dubois* qui en étoit Gouverneur en 1659. avoit commencé de l'établir à *Madrid*; le Gouverneur Eſpagnol fut révoqué, & le cours de ce Commerce interrompu.

L'ISLE DE S. MARTIN.

Sa ſituation.

L'Iſle de *Saint-Martin* eſt au 18e degré 16. minutes. Elle a 16. lieuës de circuit, 6. de long & 4. de large. Son terroir eſt fort ſec, peu abondant, & ne produit que du Tabac, & de l'Indigo. Il n'y a ni Rivieres, ni Fontaines.

Les habitans ſont au nombre de 190.

s n'y ſubſiſtent que par le moïen des
ïternes. Il y a d'excellentes Salines.

TABAGO. Sa ſituation

L'Iſle de *Tabago* eſt au 11ᵉ degré 30.
inutes. Elle a trente-deux mille de
ng, & onze de large.

L'air y eſt fort ſain & temperé. On
fait du Sucre & du Tabac. Il y avoit
temps des Hollandois, quatre Forts
ns cette Iſle, un deſquels qui défen-
it la Rade, étoit bien fortifié. Elle
eſt preſque pas habitée preſentement.
Quoique la *Tortuë* & la *Côte Saint Do-
ngue*, ne ſoient point compriſes parmi
Antilles, je ne laiſſerai pas d'en faire
la deſcription, d'autant qu'elles en
ent leur origine, & qu'on fait dans
Iſles le même Commerce que dans
autres. Je décrirai auſſi l'Iſle de
yenne, afin de comprendre dans ce
émoire tous les établiſſemens des Fran-
s dans l'Amérique Meridionale.

LA TORTUE.

L'Iſle de la *Tortuë* eſt ainſi nommée
ſa figure, qui de loin reſſemble à
Tortuë. Elle eſt ſituée au 20ᵉ degré
minutes en-deçà de la Ligne. Elle
au Nord de l'*Eſpagnole*, & n'en eſt

éloignée que de trois quarts de lieuës. Son circuit est de 16. lieuës ; son terrein est uni, agréable & abondant.

Le Tabac y est excellent, les Cannes de sucre plus grosses & plus sucrées qu'ailleurs ; tout le défaut de cette Isle est qu'elle manque d'eau douce ; elle est toute environnée de rochers, qu'on appelle Côtes de fer, excepté du côté du Sud, par où elle est abordable, encore ne l'est-elle qu'avec des chaloupes seulement. Il n'y a qu'un Bourg dans toute cette Isle. Il n'y a aussi qu'un Port, qui est défendu par un Château presque imprenable, sur-tout depuis qu'on a fortifié un rocher dont il étoit commandé. Elle a de plus que les autres Isles, le Commerce des Cuirs & des Suifs, qu'elle tire des Boucaniers de la Côte de S. *Domingue*. Il est étonnant que depuis le temps que nous possedons cette Isle si voisine des Espagnols, nous n'aïons pas trouvé le moïen d'établir avec eux ce Commerce direct.

L'ISLE ESPAGNOLE.

Sa situation.

L'*Isle Espagnole*, de laquelle la Côte de *Saint-Domingue* est une partie, est si-

uée au 17e degré 30. minutes. Elle a
50. lieuës de long, 60. de large, &
oo. de tour. Le terroir en eſt abon-
lant en toutes choſes. Il y a quantité de
belles & grandes Rivieres, dans plu-
ſieurs deſquelles on trouve, après les
grandes pluïes, des grains d'or, qui
ont quelquefois du poids d'un demi écu
l'or.

Il y a des Mines d'or & d'argent, &
le fer, dont aucune n'eſt ouverte.

Les Eſpagnols occupent depuis le Cap
le *Samana*, juſqu'au Cap de *Lobos*, l'un
à la pointe de l'Eſt de la bande du Nord,
& l'autre vers l'Oueſt de la bande du
Sud. Ils y ont pluſieurs Villes & Bourgs,
tant ſur la Côte, qu'au dedans des ter-
res. La Capitale eſt *Saint-Domingue*,
ainſi nommée du Dimanche, qui fut le
jour auquel *Chriſtophle Colomb* en jetta
les fondemens.

Cette Ville eſt fortifiée de bonnes mu-
railles, & a un Fort qui en défend la
Rade.

Il y a une Garniſon entretenuë de
quatre Compagnies de 130. Eſpagnols
naturels, chacune. On y peut mettre
ſous les armes 15000. hommes de mi-
lice, la plûpart Mulâtres & Negres
libres.

Quant aux François, ils occupent la Côte depuis le Cap de *Lobos* jusqu'au Cap *Margot*. Tout le reste de la Côte depuis le Port *Margot*, est presque inhabité.

La Côte même depuis le Cap de *Lobos* jusqu'à celui de *Tiburon*, n'est habité que par des Chasseurs ou Boucaniers François, sans habitations reglées.

Tout le reste est divisé en plusieurs Quartiers fort éloignez les uns des autres.

Ces Quartiers sont la *Grande-Anse*, la riviere de *Nip*, celle du *Rochelois*, le *petit Goave*, le *grand Goave*, *Leogana*, le Port de *Moustique*, le Port de *Paix*, *Louterie*, le *Massacre*, le Port *Margot*, & le Port François.

De ces Quartiers, les principaux sont le *Port de Paix*, les deux *Goaves* & *Leogana*. Les autres sont peu considerables.

Tous les François de cette Isle sont divisez en trois sortes de gens, en habitans, en Flibustiers & en Boucaniers.

Les habitans sont ceux qui cultivent la terre; les Flibustiers, ceux qui vont en course sur les vaisseaux Espagnols; & les Boucaniers, ceux qui vont dans les bois tuer des taureaux & des sangliers.

Occupations des Habitans.

Les habitans, ou ceux qui cultivent terre, font du tabac & du coton.

Les Boucaniers font des cuirs, du in-doux & des ſalaiſons de ſangliers. es mêmes Boucaniers ſe ſont adonnez la Flibuſte, depuis que la chaſſe eſt evenuë moins bonne, par la grande iantité de bétail qu'eux & les Eſpa-iols ont tué dans les forêts. Ils ſont ap-ellez *Boucaniers*, du nom Caraïbe *Bou-in*, qui ſignifie une machine de bois, 'ec laquelle les Sauvages font rôtir urs viandes, & dont les *Boucaniers* ſe rvent pour rôtir celles des taureaux & ngliers, dont ils ſe nourriſſent ſans iin.

CHAPITRE VIII.

Origine du nom de Flibuſtier.

E nom de Flibuſtier vient de deux mots Anglois, *Fly* & *Borthaler*, qui gnifie un homme qui butine en cou-int, & qui court pour butiner; & de es deux mots on en a fait par corru-ion celui de Flibuſtier.

L'ISLE DE CAYENNE.

Sa ſituation.

L'Iſle de *Cayenne* eſt au 4e degré 36. minutes de Latitude Septentrionale. Elle eſt ſituée à l'embouchure d'une Riviere, qui porte le même nom ſur la Côte de la *Guayane* en *Terre-Ferme*, entre les Rivieres des *Amazones* & d'*Oronoque*. Le terroir en eſt bon & abondant.

Fortifications.

Il y a un Fort bien fortifié & muni d'artillerie, qu'on nomme le Fort de *Céperou.*

Il y a dans cette Iſle 150. hommes de Garniſon.

Nombre des Habitans.

Il y a 172. Habitans, 28. Engagez, & 1437. Negres, ce qui fait en tout 1787. hommes.

Dans les deſcriptions des Iſles ci-devant, je ne fais aucune mention des divers temps, auſquels les François s'y ſont établis, m'étant réſervé à le faire ici avec plus d'ordre, & ſelon la ſuite des années, auſquelles ces établiſſemens ont été faits.

CHAPITRE IX.

Etabliſſemens des Colonies.

J'AY déja dit que le premier établiſſement des François aux *Antilles*, s'étoit fait à *Saint-Chriſtophle* par de *Nambuc* en 1625. J'ajoûterai ſeulement qu'après pluſieurs traverſes, & beaucoup de miſere que cette Colonie ſouffrit dans le commencement, elle ſe vit au bout de 8. ou 9. ans bien peuplée & bien établie. Nous en chaſsâmes les Anglois en 1666. & les y rétablîmes par le Traité de Paix fait à *Breda* en 1667.

En 1634. le Sieur de *Lolive*, Lieutenant du ſieur de *Nambuc* à *Saint-Chriſtophle*, aïant deſſein de ſe rendre Chef d'une nouvelle Colonie, vint en France, où il s'aſſocia avec le ſieur du *Pleſſis*, qui avoit été quelque temps habitant de *Saint-Chriſtophle*. Ils obtinrent enſemble du Roy & de la Compagnie, une Commiſſion pour faire cet établiſſement aux Iſles de la *Martinique*, de la *Dominique* ou de la *Guadeloupe*, à leur choix.

Le Contrat qui en fut paſsé, eſt du 14. Février 1635.

Etabliſſement de la Guadeloupe.

Ils partirent de *Dieppe* le 25. May de la même année avec 550. hommes, & arriverent à la *Martinique*; où n'aïant pas trouvé leur compte, ils ſe rembarquerent, & allerent deſcendre le 28. Juin à la *Guadeloupe*, où ils fixerent leur établiſſement.

En 1635. le Sieur de *Nambuc* voïant ſa Colonie bien peuplée, & en état d'en produire une autre, envoïa 100. hommes de la *Martinique*, commandez par le Sieur du *Parquet* ſon Neveu, qui s'y établit, & en fut fait Gouverneur.

Etabliſſement de la Martinique.

Comme ces cent hommes avoient été choiſis parmi les habitans de *Saint-Chriſtophle*, les plus forts, les plus endurcis au travail, & les plus accoûtumez au climat; cette Colonie réüſſit parfaitement, & devint en peu de temps très-floriſſante.

Etabliſſement de la Tortuë.

L'Iſle de la *Tortuë* avoit été poſſedée en 1636. par quelques avanturiers François, mais ſans aveu & ſans commiſſion. Les Eſpagnols que le voiſinage incom-

ɔdoit beaucoup, les en avoient chaſſez
1638. & n'y aïant point laiſsé de
ırniſon, un Capitaine Anglois, nom-
é *Willis*, s'y alla établir, s'y main-
t jusqu'à ce qu'en 1640. le Comman-
ur de *Poincy*, qui après la mort de
ımbuc, avoit été envoïé à ſa place,
nna commiſſion au Sieur *le Vaſſeur* de
n aller chaſſer, en vertu de la pre-
ere priſe de poſſeſſion, faite par les
anturiers François. En 1646. le Sieur
Vaſſeur, avec 40. hommes qu'il mena
ec lui, & 40. Boucaniers qu'il ra-
ſſa ſur la Côte de *Saint-Domingue*,
aſſa les Anglois de cette Iſle, y bâtit
Fort de *la Roche*, & rendit en peu
temps ſa Colonie conſiderable par
nombre des habitans, & par le Com-
rce qu'il y établit.

Etabliſſement de Sainte-Alouſie.

Les Anglois s'étoient établis dans
nte-Alouſie dès l'an 1639. Ils y furent
erement exterminez par les Sauva-
des Iſles de la *Martinique*, *Dominique*
Saint-Vincent; & M. *du Parquet* Gou-
neur de la *Martinique*, voïant cette
abandonnée, y envoïa en la même
ée le Sieur *Rouſſelan* avec 40. hom-
, leſquels y bâtirent un Fort, &

s'y établirent. Cette Colonie s'y e
maintenuë jusqu'en 1664. que les An
glois prétendant que cette Isle leur ap
partenoit, comme en aïant été les pre
miers possesseurs, vinrent avec 150
hommes attaquer les François, qui n'
étoient qu'au nombre de 14. avec u
Officier nommé *Bonnard*, & le contrai
gnirent d'en sortir par capitulation.

L'année suivante 1665. les Anglois e
furent encore chassez par les Sauvages
& depuis ce temps-là cette Isle éto
demeurée commune entre les deux Na
tions, qui sans y avoir d'établissemen
reglé, y alloient également couper de
bois, chasser & pêcher. Mais en 168
les Anglois y vinrent à main armée
chasserent les François qui y étoient, &
enleverent les bois qu'ils avoient coupez
prétendant que cette Isle leur apparte
noit, & qu'ils avoient seuls droit d'y ve
nir, & d'en tirer les avantages.

Cette affaire fut mise en négociatio
à *Londres* en 1687. par les Plénipoten
tiaires nommez par les deux Rois, qu
convinrent que les choses demeureroien
en surséance pendant une année, pou
faire venir les informations nécessaires d
dessus les lieux; & avant ce terme ex
piré, survint la Révolution d'*Angleterre*

en a empêché la décision.

Etablissement de Saint-Martin.

Les Espagnols aïant abandonné l'Isle *Saint-Martin* en 1648. à cause des ndes dépenses qu'ils y faisoient, montes à plus de cent mille écus par an; François & les Hollandois allerent s'y blir la même année, & de commun ord partagerent l'Isle entre les deux tions.

Etablissement de Saint-Barthelemy.

En 1648. le Commandeur de *Poincy* voïa à *Saint-Barthelemy* le Sieur *Jacs Gente*, avec 50. hommes qui s'y blirent. Les Sauvages les exterminent entierement en 1656. Mais la Paix nt été faite avec eux en 1659. M. de *ncy* y envoïa une nouvelle Colonie, depuis s'y est maintenuë & multiée.

Etablissement des quatre petites Isles des Saints.

En 1648. M. *Hoüel*, Gouverneur de *Guadeloupe*, craignant que les Anglois se saisissent des Isles *des Saints*, y enïa le Sieur *Dumé* avec 30. hommes; is comme ces Isles sont peu fertiles,

une grande ſechereſſe obligea peu d
temps après, les François de les aban
donner ; & en 1652. M. *Hoüel* y envoï
le Sieur *Dubuiſſon le Hazier*, qui y ré
tablit une nouvelle Colonie, qui depui
y a ſubſiſté.

Etabliſſement de la Grenade.

En 1650. M. *du Parquet*, Gouverneu
de la *Martinique*, connoiſſant les bonne
qualités de la *Grenade*, y alla en per-
ſonne avec 200. hommes ; & par un ac
cord fait avec les Sauvages de cett
Iſle, y établit ſa Colonie, en laquell
il laiſſa pour Gouverneur le Sieur *l*
Comte. Les Sauvages, malgré le Traité
fait avec eux, ne laiſſerent pas quelque
temps après, d'attaquer les François, qui
les chaſſerent entierement de cette Iſle,
après en avoir fait un grand maſſacre, &
s'y ſont maintenus depuis paiſiblement.

Etabliſſement de Sainte-Croix.

Les Anglois & les Hollandois aïant
long-temps poſſedé l'Iſle de *Sainte-Croix*,
dans laquelle chaque Nation avoit ſon
Gouverneur, les Anglois pour quelques
démêlés, en chaſſerent les Hollandois
en 1645. & les Anglois en 1650. en
aïant été chaſſez à leur tour par les Eſ-

gnols. M. de *Poincy* y envoïa au commencement de l'an 1651. le Sieur de *uglan*, qui avec 150. hommes en ssa les Espagnols, & s'y établit. Cette lonie a beaucoup souffert dans les nmencemens, & jusqu'en 1658. que Sieur *Dubois* en aïant été fait Gouneur, l'augmenta considerablement.

Etablissement de Marie-Galande.

En 1652. M. *Hoüel*, Gouverneur de *Guadeloupe*, envoïa le Sieur *le Fort* c 50. hommes prendre possession de *arie-Galande*. Les Sauvages de la *Doique*, pour quelques insultes reçûës François, vinrent en cette Isle en 53. & y firent un massacre general la Colonie. M. *Hoüel* y renvoïa 100. nmes commandez par son frere le ur *Chevalier Hoüel*, & cette seconColonie s'y est maintenuë.

Etablissement de Tabago.

Les Anglois premiers possesseurs de *bago*, ne tirant que peu de profit de te Isle, leur Roy *Charles* II. la re- au Duc de *Curlande*, & ce Duc peu temps aprés, la vendit aux Sieurs *mps*, Hollandois, Marchands des les de *Flessingue* & de *Midelbourg*.

Cette Isle fut prise sur les Holla[n]dois en 1665. par quelques avanturie[rs] Anglois, & reprise sur les Anglois [en] 1666. par 25. François, qui l'abando[n]nerent, après l'avoir pillée, brûlée [&] saccagée.

Les Hollandois s'y rétablirent, & e[n] furent maîtres jusqu'en 1677. que M[.] le Mareschal d'*Estrées* la prit sur eu[x]. Depuis ce temps-là, les Hollandois n'[y] sont pas retournez, n'y aïant que pe[u] d'habitations, ils en sont pourtant cen[sez] sez les maîtres.

Etablissement du Port-Margot, des deu[x] Goaves, & Leogana.

Les Boucaniers François, gens indisciplinables, & pour la plûpart fugitifs des autres Isles, où ils craignoient de rencontrer la punition de leurs crimes, s'étoient depuis long-temps établis sur la Côte de *Saint-Domingue*, où ils menoient une vie miserable & libertine. Ils n'y reconnoissoient ni Chefs, ni Gouverneurs, ni d'autres Loix que celles de leur libertinage. Ils n'avoient non seulement point d'habitations reglées; mais ils n'avoient point d'autre toit que celui d'une maniere de tente de toile, qu'ils portoient pendant le jour, entor-

ée au-tour de la ceinture, & qu'ils doient la nuit, pour se mettre à cou-t au premier endroit où ils se trou-ent. Ils passoient leur vie dans les s à chasser des taureaux, dont ils al-ent échanger les cuirs à la *Tortuë*, ur du vin & de l'eau-de-vie.

M. *Dogeron*, Gouverneur de la *Tor-*, fut le premier qui les civilisa. Il engagea plusieurs à cultiver la terre, lanter du Tabac, & à se rassembler Colonies.

Le Gouverneur commença la Colonie *Port-Margot* en 1665. il alla ensuite re celles des deux *Goaves* & de *Leo-na*. Il reçût commission de Gouver-ur de cette Isle pour le Roy, après oi il divisa les habitans en Compagnie Milice, & leur donna des Officiers; puis ce temps-là on y a toûjours eu des ouverneurs, & on en a fait des Colo-es reglées.

Etablissement de Cayenne.

Cayenne avoit été occupée par des vanturiers François dès l'an 1633. ais sans aveu & sans commission. Sur récit des avantages de cette Isle, M. e *Bretigny* obtint Commission de Gou-erneur, & y alla établir une Colonie

reglée, qui fut exterminée par les Sa vages. En 1652. M. de *Roquille* ten la même entreprise, & eut le mên sort. Et enfin en 1663. M. de *la Bar* qui avoit été Maître des Requêtes Intendant du *Bourbonnois*, forma u Compagnie pour cette Isle, sous le no de Compagnie, pour la France Equ noxiale, laquelle fut agréée de M. *Co bert*, & composée de 20. Associez, q mirent chacun 1000. liv. pour le pr mier fonds.

M. de *la Barre*, avec Commission d Roy de Lieutenant General en la Fran ce Equinoxiale, & de Gouverneur d *Cayenne*, arriva en cette Isle en 1664 en chassa les Hollandois qui s'y étoien établis, & en prit possession. Les Fran çois s'y maintinrent jusqu'en 1666. qu'il en furent chassez par les Anglois; mai ceux-ci l'aïant abandonnée, les François retournerent s'y établir.

Voilà à peu près ce qui m'a semblé nécessaire d'expliquer touchant la situation, l'étenduë, les qualités des Antilles Françoises, & les divers temps, ausquels nous en avons pris possession.

Venons maintenant au Commerce qui y a d'abord été établi, pour passer ensuite à celui que nous y faisons à présent.

CHAPITRE X.

Etabliſſemens des Compagnies pour le Commerce des Indes.

E Sieur de *Nambuc* aïant commencé un Etabliſſement à *Saint-Chriſtole* en *1625*. revint en France, ainſi e je l'ai déja dit; & ſur le rapport 'il fit de cette Iſle, M. le Cardinal *Richelieu* trouva à propos d'établir une mpagnie pour le Commerce de cette e, ſous le nom de Compagnie de *int-Chriſtophle*.

Il n'y eut pour ſon établiſſement qu'un ntrat d'aſſociation, paſſé le dernier ctobre *1626*. par lequel le Roy accorit à la Compagnie, ſous les noms des eurs de *Nambuc* & du *Roſſey*, le pouir de faire ſeuls peupler cette Iſle, & ıtes celles dont ils pourroient ſe mete en poſſeſſion, depuis le 11e, juſ'au 18e degré de Latitude Septenonale, & d'en retirer ſeuls les pros pendant 20. années, à condition de ïer au Roy le Dixiéme de toutes les archandiſes qui en ſeroient apportées. e premier fonds de la Compagnie ne que de 45000. liv.

Les difficultés qui accompagnent d'or-
dinaire de semblables établissemens, join-
tes à la mauvaise conduite des Direc-
teurs de la Compagnie, la firent bien-
tôt tomber. La principale cause de sa
chûte, fut sa négligence à envoïer des
vivres à la Colonie, parce qu'un vais-
seau Zélandois étant arrivé à *Saint-Chris-
tophle*, chargé de toutes choses, dans un
temps où les habitans y manquoient de
tout, ils s'en fournirent, & lui donne-
rent en échange du Tabac & les autres
Marchandises de l'Isle; le vaisseau y
revint plusieurs fois, & à son exemple
plusieurs autres navires de *Zélande* &
de *Flessingue*. En sorte que les Hollan-
dois s'attirerent par-là tout le Commerce
de cette Isle, & la Compagnie, qui
depuis son établissement, n'en avoit pres-
que rien tiré, se vit ruinée & aban-
donnée.

Dans le temps de cette premiere Com-
pagnie, la Colonie de *Saint-Christophle*
s'appliquoit principalement à faire du
Tabac; on y faisoit aussi du Coton, du
Rocou & du Piment, mais en petite quan-
tité.

En 1635. quelques-uns des Associez
de la premiere Compagnie, ne pou-
vant se résoudre à la voir entierement
tomber,

tomber, proposerent de la rétablir, & le Cardinal de *Richelieu* approuva ce nouveau projet.

Celle-ci fut nommée Compagnie des Isles de l'*Amérique*, & fondée en Lettres Patentes enregistrées en la Chambre des Comptes, par lesquelles le Roy lui accordoit, outre plusieurs privileges considerables, la propriété & Seigneurie de toutes les Isles qu'elle feroit habiter, depuis le 10e jusqu'au 20e degré au-deçà de la Ligne, à condition de foy & hommage, à chaque mutation de Roy, avec défenses à tous vaisseaux François, autres que ceux de la Compagnie, d'y porter des marchandises, ni d'en rapporter pendant l'espace de 20. années; le Contrat est du 12. Février 1635.

Au mois de Mars 1642. le Roy étant à *Narbonne*, renouvella le Contrat de cette seconde Compagnie pour 20. années, & y ajoûta de nouvelles prérogatives; sçavoir, la propriété & Seigneurie de toutes les Isles par elle occupées, ou à occuper, depuis le 10e jusqu'au 30e degré, au lieu du 20e qui étoit la limite prescrite par le précedent Traité, & l'exemption de tous droits d'entrée dans le Royaume, pour les Marchandises qui viendroient de ces Isles pour

le compte de la Compagnie.

La multiplication des Colonies, qui pendant le cours de cette nouvelle Compagnie, s'établirent dans toutes les Isles, dont j'ai parlé ci-dessus, ni les concessions avantageuses qui lui avoient été accordées, ne purent lui faire éviter la destinée de la premiere. La friponnerie de ses Commis, sa négligence à envoïer les choses nécessaires, la mauvaise qualité de celles qu'on envoïoit, & l'attention des Hollandois à porter sans cesse dans nos Isles, tout ce qu'ils connoissoient que les habitans y souhaiteroient le plus, en attirerent toûjours chez eux tout le commerce, & contraignirent enfin la Compagnie, ruinée & accablée de dettes, à vendre à des particuliers, avec la permission du Roy, la propriété & les droits que Sa Majesté lui avoit accordez dans les Isles.

Par Contrat du 4. Septembre 1649. elle vendit au Sieur *Boisseret* les Isles de la *Guadeloupe*, *Marie-Galande* & des *Saints*, avec les habitations, armes, meubles, Esclaves, & autres effets à elle appartenans dans ces Isles, pour la somme de 73000. liv.

Par Contrat du 27. Septembre 1650. elle vendit au Sieur *du Parquet* les Isles

&c la *Martinique*, *Sainte-Alouzie*, *Grenade* & *Grenadins*, avec tous les effets qui y étoient pour la somme de 60000. liv.

Et par Contrat du 24. May 1651. elle vendit à la Religion de *Malthe* les Isles de *Saint-Christophle*, la *Tortuë*, *Saint-Martin*, *Saint-Barthelemy* & *Sainte-Croix*, pour la somme de 120000. liv. Le Roy ratifia ce Contrat, à condition de l'hommage d'une couronne d'or de mille écus à chaque mutation de Roy, & que la Religion de *Malthe* ne pourroit mettre ces Isles en d'autres mains, ni en mettre le gouvernement qu'entre les mains des Chevaliers de Langue Françoise, Sujets de Sa Majesté.

La Religion de *Malthe*, continua M. e *Poincy* dans son employ. M. *Hoüel*, eau-frere & associé du Sieur *Boisseret*, ıt maintenu dans le sien, aussi-bien que Sieur *du Parquet*, & le Roy accorda chacun des deux derniers la qualité e Lieutenant General sur les Isles de ur dépendance, ainsi que le Sieur de *incy* l'avoit sur celles de la Religion *Malthe*.

Les Isles étant devenuës par ce raapt le bien propre des Gouverneurs, s'attacherent à les faire valoir, & à augmenter le Commerce, mais toû-

jours au profit des Hollandois, qui s'en étoient tellement emparez, que la France ne recevoit plus que par leurs mains les Marchandises des Isles Françoises.

En ce temps-là on faisoit aux Isles du Tabac, du Sucre, de l'Indigo, du Gengembre, du Coton, du *Rocou*, de la Casse, & plusieurs autres choses de moindre importance.

Les propriétaires des Isles joüirent de leur acquisition pendant 15. années, au bout desquelles M. *Colbert* voulant établir en France un Commerce considerable, & proportionné à la grandeur de ce Royaume, résolut de retirer les Isles d'entre les mains des particuliers, de révoquer la Compagnie faite en 1628. pour le *Canada*, *Acadie*, *Terre-Neuve* & Isles adjacentes, aussi-bien que celle établie en 1663. pour *Cayenne*, sous le nom de la Compagnie de la France Equinoxiale, & d'en former une seule sous le nom de Compagnie des Indes Occidentales, qui comprit tous ces divers Païs, en y ajoûtant même la Côte d'*Afrique*, depuis le *Cap-Vert*, jusqu'à celui de *Bonne-Esperance*.

Compagnie des Indes Occidentales.

Ce projet fut exécuté, la Compagnie

fut composée de 20. Aſſociez de celle de la France Equinoxiale, auſquels on en joignit pluſieurs autres. Il fut donné un Arrêt du Conſeil d'Etat du 17. Avril 1664. obligeant tous les propriétaires des Iſles, de rapporter leurs Contrats d'acquiſition pour en être rembourſez, la Religion de *Malthe* exceptée. Enſuite un Edit du Roy du mois de May 1664. portant l'Etabliſſement de la Compagnie, & des Lettres Patentes de même date, contenant des Privileges plus amples encore qu'aucune Compagnie precédente; ſçavoir, la propriété & Seigneurie de tous les Lieux ci-deſſus pour les Aſſociez, leurs hoirs & héritiers, à condition de foy & hommage d'une couronne d'or de 30. marcs à chaque mutation de Roy, le Commerce à l'excluſion de tous autres pendant 40. années; l'exemption de tous droits d'entrée & de ſortie, tant pour les munitions, vivres, & autres choſes néceſſaires aux armemens & équipemens des vaiſſeaux, que pour les marchandiſes portées de France aux lieux concédez à la Compagnie, & de ces lieux en France. Engagement fait par le Roy, de fournir pendant quatre années ſans intérêt, le Dixiéme de tous les fonds de la Compagnie, ſe char-

geant, que toutes les pertes qui auront été faites, ſoient priſes ſur ce Dixiéme; le tout vérifié au Parlement le 11. Juillet 1664. & en la Chambre des Comptes le dernier du mois de Juillet.

Quant au rachapt des Iſles, il ne fut exécuté que l'année ſuivante 1665. la *Martinique* & Iſles qui en dépendent, pour 40000. écus; la *Grenade* & *Grenadins* pour 100000. liv. la portion de la *Guadeloupe*, & Iſles de ſa dépendance, appartenant aux héritiers de M. *Boiſſeret* pour 120000. liv. l'autre portion appartenant à M. *Houel*, lui fut laiſsée.

La Religion même de *Malthe*, quoique exceptée dans l'Arrêt du Conſeil, aïant appris par ſon Ambaſſadeur, que le Roy ſouhaitoit r'avoir les Iſles qu'elle avoit achetées de la ſeconde Compagnie, conſentit à les vendre, & le contrat en fut paſsé le 10. Août 1665. pour la ſomme de 500000. liv. Tout cela fut payé des fonds de la Compagnie; enſuite de quoi ſongeant à retirer le Commerce d'entre les mains des Hollandois, elle prit le prétexte de la peſte qui étoit à *Amſterdam*, & obtint un Arrêt du Conſeil, par lequel il étoit défendu d'avoir pendant ſix mois aucun Commerce avec ces Etrangers.

Les défenſes aux Etrangers de commercer aux Iſles, & aux habitans des Iſles de commercer avec les Etrangers, trouverent de grands obſtacles dans leur exécution. Les Hollandois qui avoient gagné plus de 50. millions en ce Commerce, ne pouvoient ſe réſoudre à y renoncer; & les habitans des Iſles, qui pendant qu'elles étoient comme abandonnées de la *France*, avoient toûjours dans leurs plus preſſantes néceſſités, reçû des ſecours aſſurez des Hollandois, craignoient de retomber dans leurs premieres miſeres, s'ils en étoient abandonnez. Pluſieurs autres raiſons contribuoient à l'attachement opiniâtre, que les habitans des Iſles avoient pour les Hollandois.

1°. La reconnoiſſance y entroit en quelque maniere. Ils regardoient les Hollandois comme leurs Libérateurs, & comme gens ſans le ſecours deſquels ils ſeroient péris mille fois de faim & de miſere.

2°. Parce que les Hollandois ſe contentant d'un profit médiocre, leur donnoient les marchandiſes même de France à meilleur marché que les François, & prenoient les denrées des Iſles à plus haut prix, & faiſoient payer beaucoup moins de fret des marchandiſes qu'ils

chargeoient sur leurs vaisseaux pour le compte des habitans, tant pour aller que pour venir.

3°. Comme les droits d'entrée sont moins grands en Hollande, les habitans des Isles trouvoient mieux leur compte à y envoïer leurs denrées qu'en France, où souvent il est arrivé que ces droits ont passé le profit qu'ils auroient pû faire sur leurs marchandises.

4°. Les vaisseaux qu'on envoïoit de France aux Isles, étoient quelquefois si mauvais, que les habitans n'osoient y hazarder leurs effets, & cependant le fret en étoit exorbitant, au lieu que les Hollandois n'y en faisoient passer que de bons, & qu'ils fretoient à un prix raisonnable.

Outre ces raisons, la nouvelle Compagnie fit d'abord une faute, qui attacha plus que jamais les habitans aux Hollandois; elle défendit le Commerce de tous Etrangers aux Isles, mais elle ne songea pas à suppléer en même tems par des envois de vivres, & autres choses absolument nécessaires, au deffaut des Hollandois qui avoient plus de 100. vaisseaux, qui ne faisoient autre chose que d'y porter sans cesse tous les besoins des habitans, en sorte que les Isles se

irent par-là réduites dans un instant à
ne disette extrême.

Cette misere jointe à l'horreur que
es Gouverneurs propriétaires, avoient
epuis long-temps pris soin d'inspirer aux
Peuples pour le nom de Compagnie, éle-
erent contre celle-ci de grandes révol-
es dans toutes les Isles; ces troubles fu-
ent appaisez par la sagesse des nouveaux
Gouverneurs, & par les secours qui y
urent envoïez de *France*; mais la guerre
ui survint en *1666.* entre la France &
'Angleterre, jetta la Compagnie dans
es dépenses qui causerent enfin sa ruine.

Cependant la Paix aiant été faite à
Bréda l'année suivante, M. *Colbert* per-
uadé de l'importance du Commerce,
ans un Etat comme la *France*, & toû-
ours attentif à tout ce qui pouvoit
augmenter, emploïa tous les moïens
maginables pour rétablir celui des Isles;
l fit donner plusieurs Edits, allant tous
galement à l'avancement du Commerce
e France, & à la destruction de celui des
Etrangers. Par un Edit du 27. Septem-
re *1669.* il fit augmenter les droits des
ucres venant du *Bresil*, & autres lieux
e domination Etrangere. Par un Edit
u 10. Juin 1670. il fit faire une nou-
elle défense à tous Etrangers de com-

mercer dans nos Isles, sous peine de confiscation. La Compagnie ne pouvant seule faire tout le Commerce des Isles, il fit permettre aux particuliers d'y envoïer des vaisseaux & des marchandises pour leur compte, & moyennant 5. pour 100. en espece, pour droit d'entrée qu'ils payoient à la Compagnie pour les marchandises qu'ils en rapportoient.

Mais comme les Etrangers obtenoient sous le nom des François, & sur-tout de ceux de *Nantes*, des passeports pour aller aux Isles, d'où ils remportoient ensuite chez eux les denrées au dommage du Commerce de France; le Roy par un Edit du 10. Juin 1669. ordonna, que désormais tous les passeports accordez aux François pour les Isles, seroient expédiez par Sa Majesté, aux conditions que les équipages de leurs vaisseaux seroient entierement François, & qu'ils donneroient caution de revenir au même Port d'où ils seroient partis. Ensuite par un Edit du 4. Juin 1671. il modéra ce droit d'entrée à 3. pour 100. en espece, avec exemption de tous droits de sortie, pour les marchandises portées par les particuliers de *France* aux Isles, comme aussi des droits d'entrée & de sortie pour les marchandises des Isles, entreposées

ſeulement en *France*, & tranſportées aux Païs Etrangers. Ce droit d'entrée fut encore baiſſé à 40. ſols pour chaque cent des marchandiſes apportées des Iſles en *France*, pour y être conſommées par un Edit du 15. Juillet 1674.

Les Hollandois ne laiſſant pas malgré es défenſes, de porter aux Iſles des bœufs & autres viandes ſalées, d'Irlande, leſquelles, à cauſe de l'exemption des Gabelles, ils donnoient à bien meilleur prix que nos Marchands ne pouvoient faire, les ſalaiſons de *France*.

Le Roy par un Edit du 13. Janvier 1672. s'engagea de donner aux Marchands François 4. liv. ſçavoir, deux de ſes deniers, & deux de ceux de la Compagnie, pour chaque baril de bœuf ſalé qu'ils tranſportoient aux Iſles, ce qui aïant mis nos Marchands en état de donner cette marchandiſe à plus bas prix que les Hollandois ; le cours en fut entierement interrompu pour eux. Les François qui ne conſiderent les choſes que par l'écorce, trouverent d'abord peu de raiſon dans cette idée, qui engageoit le Roy dans une dépenſe inutile en apparence ; mais les Hollandois n'en jugerent pas ainſi, comme les ſuites firent bien connoître, qu'il n'appartient

pas à tout le monde de former de semblables vûës. Il y eut plusieurs autres Edits utiles & importans, donnez au sujet de ce Commerce, lesquels il seroit trop long de rapporter ici : mais toutes ces précautions ne purent empêcher que la Compagnie, qui se ressentoit encore des playes qu'elle avoit souffertes pendant la guerre, & par les dépenses excessives qu'elle avoit faites, pour que *Cayenne* ne succombât pas entierement sous le faix. Elle se trouva en 1674. en avance de plus de 3500000. livres ; & le Roy voïant qu'elle ne pouvoit plus se soûtenir, & connoissant d'ailleurs l'importance de ce Commerce, qui occupoit déja plus de 100. vaisseaux, & dont les fruits quoiqu'éloignez, devoient être un jour très-grands, trouva à propos de réünir à son Domaine tous les Lieux, Seigneuries, & droits qu'il avoit accordez à la Compagnie, en remboursant tous les particuliers des fonds qu'ils y avoient mis, lesquels montoient à 1287185. liv. & en se chargeant des pertes qu'elle avoit souffertes, montant à 3523000. liv.

Tout cela fut exécuté par un Edit de Révocation du mois de Decembre 1674. & le Roy étant devenu propriétaire des Isles, en fit une Ferme qu'on appella le

Domaine d'Occident, laquelle fut d'abord portée à 350000. liv. & depuis à 00000. liv.

CHAPITRE XI.

Commerce des Isles.

AINSI le Commerce des Isles devint libre à tous les particuliers; & comme la liberté est l'ame du Commerce, celui-ci prit d'abord une vigueur toute nouvelle, & seroit toûjours allé en augmentant, sans quelques inconvéniens qui en ont arrêté l'accroissement, & qui pourroient même le ruiner à la fin, si on ne s'applique à y donner les remedes nécessaires.

Ce sont ces remedes que j'ai principalement en vûë de marquer dans ce Mémoire; mais il faut auparavant faire connoître quel est le mal, quelles en sont les causes? & pour expliquer clairement l'un & l'autre, donner un détail de l'état où il est à présent.

Le Commerce des Isles de l'Amérique consiste en Sucre, Tabac, Indigo, Coton, Gingembre, *Rocou*, Cuirs & Caret. Comme de toutes ces Marchandises, il n'y a que le Sucre & le Tabac

dont le Commerce soit considerable, je parlerai en premier lieu de toutes les autres, pour pouvoir m'étendre davantage sur celles-là.

L'Indigo est tiré du suc d'une plante de ce nom, on la met en petits fagots qu'on fait cuver dans de l'eau, où elle se fermente, & bout comme le vin; cette eau étant devenuë bleuë, on la coule dans des chausses, & l'eau s'étant écoulée, l'Indigo reste, & on le met en tables; le bon nâge sur l'eau, le médiocre se tient entre deux eaux, & le mauvais tombe au fonds, les Teinturiers s'en servent pour les couleurs bleuës. Le meilleur vient de *Guatimala*, Ville Espagnole, située dans les *Houdures* en la *Terre-Ferme* de l'Amérique; celui des François tient le second rang, & vaut beaucoup mieux que celui des Colonies Angloises & Hollandoises.

On en a fait autrefois jusqu'à 40. milliers dans nos Isles; & c'est cette grande quantité qui en a causé le déchet, parce que l'abondance en ravalant extrêmement le prix, les habitans n'y trouvoient pas leur compte: ce qui fait qu'il ne s'en fait plus à présent dans toutes nos Isles qu'environ six milliers, & ce sont les Anglois, les Hollandois & la

mpagnie d'Orient, qui en fournissent
Royaume.

Le Coton vient dans le cœur d'une
ır, & l'arbre qui la porte, est une
niere de buisson fort commun dans
ıtes les Isles; sa fleur est grande &
ne : il y a au milieu de cette fleur
bouton, qui avec le temps, devient
os comme un œuf de poule, & qui
nt mur, s'ouvre, & laisse voir le
ton au-dedans.

Les François ont long-temps négligé
culture du Coton des Isles, tant par
qu'on n'en faisoit pas cas en Europe,
nt gros & fort inferieur à celui du
vant, que parce que les Maîtres des
vires n'y trouvoient pas leur compte,
utant qu'il tient beaucoup de place,
pese peu; en sorte qu'occupant tout
vaisseau, il ne paye presque point de
t; mais comme depuis quelques an-
s on a commencé de s'en servir en
ınce à beaucoup de choses, on en a
ınté dans toutes les Isles, sur-tout à
int-Domingue, & il s'en fait à present
qu'à 200. milliers.

Le Gingembre est la racine d'une
nte qui vient haute de deux pieds,
i a des feüilles comme celles du ro-
ıu; il a le même goût, & est emploïé

aux mêmes usages que le poivre; les François en ont fait beaucoup dans les commencemens de leurs établissemens aux Isles; mais il est venu à si bas prix par la grande quantité qu'on en a fait, & il paye des droits si forts à l'entrée du Royaume, que les François en ont laissé presque tout le Commerce aux Etrangers.

Le *Rocou* est un vermillon liquide, qui se trouve dans le bouton d'un arbrisseau qui porte le nom; les Sauvages le délayent avec de l'huile, & s'en peignent le corps & le visage; les Européens l'accommodent de deux manieres; ils le mêlent avec de l'huile de lin, le broyent & le mettent en masse; ou bien ils le battent dans un mortier sans huile, & en font des tablettes. Le premier sert pour les Peintres, le second pour les Teinturiers; le peu de valeur de cette marchandise, joint à l'usage du Pastel dont on se sert à sa place, qu'on fait venir plus commodément du *Languedoc*, en a presque anéanti le Commerce; il ne s'en fait plus dans les Antilles Françoises qu'à la *Martinique*, qui en fait environ 4500. liv. le meilleur vient de *Cayenne*, où il s'en fait une plus grande quantité.

l s'eſt fait autrefois un grand Com-
rce de Cuirs à la Côte de *Saint-Do-
gue*; mais la chaſſe aſſiduë qu'ont
e depuis long-temps les Boucaniers,
: François qu'Eſpagnols, aïant preſ-
dépeuplé de bétail toutes les forêts,
n'en tire plus à préſent qu'environ
o.

es Boucaniers qui font ce Commer-
vendent ſix écus la charge de Cuirs,
uelle eſt composée d'une peau de tau-
u & de deux de vaches.

e Caret eſt l'écaille d'une eſpece de
rtuë à qui on a donné ce nom, le
nmerce en eſt peu conſiderable, les
itans le tirent des Sauvages qui en
: la pêche, il en vient de nos Iſles
iron quatre milliers.

e Tabac qu'on nomme aux Iſles
mmunément *Petun*, étant connu de
: le monde, je n'en ferai point la deſ-
ption; cette marchandiſe a fait dans
ommencement de nos établiſſemens
eul Commerce des Iſles, auſſi étoit-
i eſtimé en Europe, qu'il y valloit
uis 10. juſqu'à 14. francs la livre,
s la grande abondance en a extrê-
ment diminué le prix; les habitans de
Iſles s'étant adonnez à planter des
nes de ſucre, à quoi ils trouvoient

beaucoup plus de profit, ils ne firen
plus de Tabac que pour leur usage, &
laisserent ce Commerce à la Côte d
Saint-Domingue, où il est excellent &
meilleur que celui de toutes les autre
Colonies.

La Côte de *Saint-Domingue* en
fourni pendant long-temps 50. à 60
mille Rolles de 50. livres chacun; &
comme cette quantité excédoit de beau-
coup la consommation qui s'en fait dan
le Royaume, les François en portoien
la plus grande partie aux Etrangers; le
seul Commerce du Tabac occupoit alor
plus de 100. vaisseaux, & cela a duré
jusqu'en 1674. que le Roy l'aïant mi
en parti, en fit une Ferme, qui a été
portée jusqu'à un million.

Par ce Traité, Sa Majesté accorda
au Fermier privatiment à tout autre, la
faculté de vendre du Tabac dans le
Royaume; mais le Commerce au-de-
hors en demeura toûjours libre, c'est-à-
dire, qu'il fut également permis à tous
les particuliers d'en aller chercher aux
Isles, & de l'apporter en France. Le
Privilege de l'entrepôt en fut même
continué pour celui, dont les Marchands
n'auroient pû trouver le débit avec le
Fermier, qui étoit le seul à qui ils puf-

t alors le vendre dans le Royaume ;
is malgré ce Privilege , plusieurs
rchands aïant été contraints de ven-
à perte le leur au Fermier ; d'au-
aïant été obligez par des retarde-
ns à le jetter à la mer ; ils cesserent
apporter, & les Colonies n'en trou-
t plus le débit, cesserent d'en plan-
, en sorte qu'il n'en vient à présent
au plus que 15000. Rolles de *Saint*
mingue.

Cette cessation a causé de grands in-
véniens ; sçavoir, un employ de deux
s moins de vaisseaux & de Matelots,
oiblissement de la Colonie , & un
nd préjudice aux Négocians François
general. La raison de cela, est que
nabitans privez par-là du seul moïen
ls avoient de subsister, & réduits à la
ere, ont en partie passé chez les An-
s & les Hollandois , dont ils forti-
les Colonies, & une autre partie
adonnée à la Flibuste, ce qui est
-dommageable pour tout le Com-
ce de France ; parce que tous ces
nturiers courent indifferemment sur
es les Nations Etrangeres, avec les-
les les François se trouvent toûjours
ressez. Outre ces dommages que l'é-
ssement de la Ferme a causez au

Commerce de *Saint-Domingue* ; elle
ruiné celui de *Portugal*, dont les retou
étoient presque toutes en Tabac de *Br*
& de *Marignan* ; deux especes de Tab
qui ne faisoient aucun tort à la consor
mation de celui de *Saint-Domingue* ;
la tyranie du Fermier a rebuté les N
gocians de les apporter en France.
faut ajoûter ici, qu'on fait à présent
France du Tabac en quantité, & pre
que ce qu'il en faut pour le Royaum
ce Tabac ne paye point de droits d'e
trée, ni aucun fret ; ainsi il coûte bi
moins au Fermier, que celui qui vie
de dehors.

Depuis l'établissement de la Ferm
le Tabac ne se vend pas plus en Fran
qu'il faisoit auparavant ; ceux de *Sa*
Domingue & de France sont vendus p
le Fermier aux Détailleurs 20. sols la l
vre ; celui qui vient des Païs Etrange
40. sols, & les Détailleurs le revende
25. & 50. sols.

Le Sucre est un suc, que par le moïe
d'un moulin on exprime d'une cann
qui vient dans toutes les Isles, & da
plusieurs endroits de la Terre-Ferme
l'Amérique. Cette Canne est faite com
me les roseaux ordinaires de Languedo
si ce n'est qu'elle est moins haute, q

nœuds sont plus courts & les feüilles
s touffuës. Elle est remplie d'une
elle spongieuse imbibée d'une eau
nchâtre, & cette eau est la liqueur
t on fait le Sucre.

Celui qui vient aux Isles Françoises,
sans comparaison meilleur que ce-
de toutes les autres Nations. On a
nmencé d'y en planter environ vers
1642. les profits considerables que
habitans & les Négocians trouverent
cette marchandise, leur firent bien-
abandonner toutes les autres, & on
songea plus dans les Isles qu'à faire
Sucre. Nous avons vû que l'abon-
nce des autres denrées en avoit ruiné
Commerce. Elle a fait la même chose
celle-ci, comme nous le verrons dans
suite. Il y a des Sucres de plusieurs
eces, & toutes ces especes se distin-
ent generalement en Sucres bruts &
cres raffinez.

Les Sucres bruts sont ceux, qui au
tir du moulin, n'ont reçû qu'une
isson, par laquelle on les purge seule-
nt des matieres grossieres, & des
rties aqueuses qui empêchent la con-
llation du grain.

Les Sucres raffinez sont ceux, qui
re cette premiere préparation, en

reçoivent une seconde qui les purge d
sirops, & ne laisse que le grain tout pu
Les Sucres bruts ont vallu autrefo
aux Isles 15. liv. le quintal, ils n'y e
vallent plus que 5. Il y a plusieurs cau
ses de cette diminution; sçavoir, la sur
abondance des Sucres, l'établissemen
des raffineries aux Isles, & la défens
de porter des Sucres bruts aux Etran
gers. Examinons toutes ces causes e
particulier, & commençons par cell
que j'ai marquée la premiere, qui est l
surabondance des Sucres.

Il se fait aux Isles environ 27. million
pesant de Sucre brut; de cette quantit
il en est raffiné aux Isles trois millions.
& 19. millions en France, pour la con-
sommation du Royaume; ainsi restent 5.
millions d'excédent, sans compter un
million de Sucre Etranger, que malgré
toutes les défenses, on ne sçauroit em-
pêcher d'entrer en France. Cet excé-
dent est la principale cause de la dimi-
nution du prix des Sucres; parce que les
Marchands n'aïant pas la liberté de por-
ter des Sucres aux Païs Etrangers, sont
obligez de les donner aux raffineurs
de France, lesquels en aïant en abon-
dance à cause de cet excédent, ne le
prennent qu'à 12. liv. 10. sols, & il

ûte 13. liv. 13. ſols au Marchand qui fait venir des Iſles, ainſi qu'il ſe voit r le compte ſuivant.

Le Sucre brut coûte aux Iſles	5. l.
Il y a pour la Barique, qui con- nt . . .	500. l. 10. ſ.
Déchet pour le Coulage a 25. pour nt, . .	1. l. 5. ſ.
Pour le fret à raiſon de 6. den. pour re, . . .	2. l. 10. ſ.
Pour les frais du peſage, .	3. ſ.
Droits des Fermes du Roy en Fran- , . . .	2. l.
Droits de la Ferme du Domaine d'Oc- ent, . .	2. l.
Paſſeport, . .	5. ſ.
Total. . .	13. l. 13. ſ.

De ſorte que ne ſe vendant que 12. l. ſols en France, il y a 23. ſols de te. Ainſi les Marchands ne conti- ent-ils ce Commerce que pour ne pas ſer leurs vaiſſeaux inutiles dans les ts, & dans l'eſpérance de ſe dédom- ger ſur les marchandiſes qu'ils por- t aux Iſles. Ainſi la plus grande par- de cette perte retombe ſur les habi- s, qui vendant leurs Sucres bruts à prix, achetent les denrées d'Europe

plus cher qu'auparavant, & il est ce-
tain que cet inconvénient ne sçaur
manquer de ruiner tôt ou tard les C
lonies.

Pour remédier à ce mal, on trouva
propos d'établir des raffineries dans
Isles, & on y en fit 5. sçavoir, deu
la Guadeloupe, deux à la Martiniqu
& une à Saint-Christophle. En effet
établissement soulageoit beaucoup
Colonies pour deux raisons. En premi
lieu, parce que le profit du raffina
restoit aux habitans. En second lie
parce que les Sucres raffinez paya
beaucoup moins de fret, moins de droi
& souffrant moins de déchet, pouvoie
avec beaucoup moins de perte & mêm
avec grand profit, soûtenir le bas pr
où ils étoient tombez.

Pour bien comprendre cette secon
raison, il faut sçavoir qu'il faut
France deux livres & demie de Suc
brut pour en faire une de raffiné ;
comme le raffiné ne paye pas plus
fret que le brut, il se trouve qu'au lie
de 15. den. on n'en payoit plus que
den. à raison de 6. den. par livre.

D'ailleurs il ne faut que deux livres d
Sucre brut aux Isles, pour en faire un
de raffiné ; parce qu'outre qu'ils em
ploïen

ployent-là le meilleur Sucre brut, & celui qui aïant plus de grain, produit davantage; ils évitoient en le raffinant aux Isles, le déchet qui arrive par le coulage dans la traversée; ainsi c'est encore 6. den. qu'ils gagnoient sur chaque livre de Sucre raffiné aux Isles.

De plus une livre de Sucre raffiné aux Isles, en contenant deux de Sucre brut, ne païoit neanmoins pas plus de droits à l'entrée du Royaume que le Sucre brut, ce qui faisoit encore un profit de 4. liv. pour 100. pesant. Tout cela auroit sans doute apporté de grands profits aux habitans; aussi l'avis d'établir les raffineries aux Isles, avoit été insinué par une personne qui y étoit pour lors intéressée; mais on s'apperçût bientôt que le remede entraînoit après lui deux inconvéniens plus certains & plus dangereux, que celui qu'on avoit voulu éviter. La Navigation se trouvoit par-là beaucoup diminuée, puisqu'au lieu de 50. vaisseaux qui étoient emploïez pour le transport des Sucres bruts, il n'en auroit plus fallu que la moitié de ce nombre pour les apporter raffinez; & cette consideration étoit importante, non seulement aux particuliers, qui par-là se trouvoient sans employ; mais aussi

à l'Etat, pour le bien duquel il eſt eſſentiel que les Matelots déja formez, trouvent à ſubſiſter, de crainte qu'ils n'aillent ſervir chez les Etrangers, ou qu'ils ne changent de profeſſion, outre qu'il s'en forme tous les jours de nouveaux par les Commerces de long cours.

Le ſecond étoit, que 30. raffineries établies en France, voïoient leur travail diminué de tout celui que faiſoient celles des Iſles, & auroient été entierement détruites, ſi on y en avoit établi un plus grand nombre. D'ailleurs, celles des Iſles pouvant par les raiſons que j'ai expliquées ci-deſſus, donner leur Sucre raffiné à bien meilleur marché que les autres; il falloit ou que les raffineries du Royaume, pour avoir le débit du leur, le donnaſſent à perte, ou qu'elles ceſſaſſent de travailler.

Pour toutes ces raiſons, le Roy par un Edit du 18. Avril 1682. ordonna que les Sucres raffinez aux Iſles, payeroient à l'avenir 8. liv. par cent peſant en entrant dans le Royaume; ſçavoir, 6. liv. au Fermier des cinq groſſes Fermes, & 2. liv. à celui du Domaine d'Occident.

Ce nouveau droit ne ſuffiſant pas pour mettre l'égaliſation juſte entre les Sucres raffinez aux Iſles, & ceux qui

étoient raffinez en France, d'autant que ceux-ci se trouvoient encore chargez de près de 4. liv. de frais par quintal plus que les autres, les mêmes inconvéniens subsistoient toûjours, & sur-tout celui de la diminution de la Navigation; pour y remedier, le Roy défendit par un Edit du 21. Janvier 1684. d'établir de nouvelles raffineries aux Isles, ne voulant point détruire les cinq déja établies, pour n'en pas ruiner les propriétaires, qui ne les avoient faites que par permission, & même par ordre de Sa Majesté.

Passons à la défense de porter des Sucres bruts aux Païs Etrangers, laquelle j'ai déja dit être la 3[e] cause du rabais des Sucres : j'en ai déja touché la véritable raison, en parlant de la surabondance des Sucres, & il ne me reste qu'à l'éclaircir davantage ici.

L'entrepôt franc & libre avoit été établi pour les Sucres, tant bruts que raffinez, par l'Etape generale accordée par Edit du mois de Septembre 1664. & avoit été confirmé par celui du 29. Septembre 1670. portant, qu'il seroit rendu par les Fermiers Generaux des Fermes unies, sur les droits que les Sucres avoient payé en entrant dans le

Royaume, 3. liv. par cent des Sucres bruts, & 5. pour les raffinez, qui seroient transportez de France aux Païs Etrangers. Les Négotians joüirent longtemps de ce privilege, & aïant la liberté de porter leurs Sucres bruts aux Etrangers, lorsque la trop grande abondance en diminuëroit le prix dans le Royaume, ils soûtenoient toûjours ce Commerce avec profit; mais par Edit du mois de cette permission, elle fut ôtée pour deux raisons.

1°. Parce que les Sucres bruts transportez aux Païs Etrangers, augmentoient leurs raffineries, y laissoient les profits du raffinage, & en privoient le Royaume.

2°. Parce que l'on retomboit par-là dans un des inconvéniens qu'on avoit voulu éviter, en défendant d'établir de nouvelles raffineries aux Isles, puisque ces Sucres raffinez chez les Etrangers, diminuoient d'autant le travail de nos raffineries, & qu'étant rapportez dans le Royaume, où ils pouvoient être donnez à meilleur marché, que ceux raffinez en France, aïant païé moins de droits, ils contraignoient nos raffineurs à donner les leurs à perte, ou à laisser leurs raffineries inutiles. Ainsi cette dé-

fenſe fut faite avec beaucoup de raiſon ; puiſque par ce moïen les cinq millions d'excédent de Sucre brut étant raffinez en France, y laiſſoient un profit certain. Outre que le Roy continuant de permettre le tranſport hors du Royaume, des Sucres raffinez, ſans payer les droits de ſortie, & avec reſtitution de ceux qui avoient été payez à l'entrée, les François ſe virent par-là en état d'en fournir aux Etrangers ; les Négocians du Ponant commencerent, & ont continué depuis d'en porter à Hambourg, & dans tout le Nord, à la Côte d'Eſpagne ; & même en Hollande ; ceux de Marſeille dans le Levant & en Italie ; & comme de tous ces Païs-là le Sucre de nos Iſles eſt meilleur & plus recherché que celui des Etrangers, il eſt très-sûr que ſi le Commerce étoit ſoûtenu, les François feroient la fourniture entiere, & ruineroient le Commerce des Anglois, des Hollandois & des Portugais, qui eſt le but qu'on doit toûjours ſe propoſer.

Cependant cette même défenſe de porter des Sucres bruts aux Païs Etrangers, a d'un autre côté fait un grand dommage au Commerce, par la diminution qu'elle a causée de leur prix, parce que

les Marchands étant par-là obligez de donner néceſſairement leurs Sucres aux affineurs du Royaume, ceux-ci profitant de la néceſſité où les autres étoient de paſſer par leurs mains, ne les ont plus voulu acheter depuis qu'à un prix très-bas.

Voilà quel eſt l'état préſent du Commerce des Iſles de l'Amérique, & je croi avoir aſſez marqué la diminution qu'il a ſouffert dans toutes ſes parties, & les cauſes de cette diminution, pour qu'on puiſſe maintenant entendre aiſément les remedes que je vais propoſer.

Moïens de rétablir le Commerce.

Comme c'eſt ſur le Tabac & ſur le Sucre que roule à préſent tout le Commerce des Iſles de l'Amérique, ainſi qu'on peut l'avoir remarqué par tout ce que je viens d'expoſer, je ne m'attacherai à cherher des remedes que pour ces deux choſes-là, d'autant plus que le rétabliſſement des autres marchandiſes ſe rencontrera dans l'expédient que je propoſerai au ſujet du Sucre.

A l'égard du Tabac, comme tout le mal vient de l'établiſſement de la Ferme, il eſt certain que le ſeul expédient ſeroit de la révoquer, & la choſe a été

plusieurs fois proposée ; mais comme elle rend au Roy un million, & que les droits d'entrée qu'on proposoit d'établir en la place sur le Tabac qui viendroit de dehors, n'auroit pas rendu le tiers de cette somme, cela n'a jamais pû s'exécuter, aussi la chose me paroît-elle sans remede ; tout ce qu'il y auroit à faire là-dessus, seroit de tenir sévérement la main à empêcher les vexations que les Marchands disent qu'ils reçoivent des Commis du Fermier. Ils se plaignent que malgré le privilege de l'Entrepôt que Sa Majesté a accordé pour le Tabac, & malgré la permission de le porter aux Etrangers, franc de droits, lorsqu'ils ne trouvent pas à s'en défaire en France, ces Commis par mille chicanes les contraignent de le leur donner aux prix qu'ils veulent, ou par des longueurs malicieuses, leur font perdre les temps favorables pour l'aller porter ailleurs ; ce qui cause souvent la perte entiere de leur marchandise ; ainsi il seroit très-important de donner des ordres là-dessus, & de les faire exécuter, & il y auroit lieu d'espérer que l'entrepôt étant conservé & ces longueurs empêchées, le Commerce du Tabac pourroit encore se relever.

Quant au Sucre, le mal n'est pas si déseſperé, & l'on peut y apporter du remede ; on en a juſqu'à préſent proposé pluſieurs, leſquels ſe trouvant tous préjudiciables ou aux habitans des Iſles, ou aux raffineurs du Royaume, ou aux Fermiers du Roy, n'ont pû être acceptez ; il faut tâcher d'en trouver un qui ſoit à couvert des plaintes des uns & des autres.

Nous avons vû que le déſordre qui s'eſt gliſſé dans ce Commerce, venoit principalement de la ſurabondance des Sucres bruts qui ſe font dans nos Iſles : j'ajoûte à cela, qu'il faut néceſſairement que cette cauſe aille tous les jours en augmentant ; puiſqu'à meſure que le nombre des habitans s'accroît dans les Iſles, il faut qu'ils faſſent de nouvelles plantations de cannes, ce Commerce étant le ſeul qui puiſſe les faire ſubſiſter, & qu'ainſi l'excédent devienne tous les jours plus grand.

Pour pourvoir à tous ces inconvéniens, il faudroit quatre choſes.

1°. Que le Roy permît & même ordonnât aux habitans de porter directement en Italie leurs Sucres raffinez, par-là les contrariétés d'intérêts entre les raffineurs des Iſles & ceux du Royau-

me, finiroient, par-là trois des millions du Sucre excédent seroient emploïez, & on traverseroit beaucoup le Commerce des Portugais en Italie, dont les Sucres étant moins bons que les nôtres, ne trouveroient de débit qu'après que les nôtres seroient vendus; d'ailleurs les Fermiers n'auroient point à se plaindre, puisque ce Sucre n'étant pris que sur l'excédent, & qui par consequent devoit sortir du Royaume avec restitution des droits, ils ne seroient par-là frustrez de rien.

2°. Que le Roy maintienne la Compagnie du Senegal, dans le privilege qui lui a été accordé de porter chez les Etrangers des Sucres bruts, & de l'obliger même d'y en porter jusqu'à 3. millions, en lui restituant les droits payez à l'entrée, par ce moyen tout le reste de l'excédent se trouveroit consommé, le Commerce des Etrangers se trouveroit encore diminué de cette quantité de Sucre; la Compagnie du Senegal qu'il est important de soûtenir, trouveroit de l'avantage, & le Fermier n'en seroit point lezé; puisque, outre que cette quantité de Sucre seroit aussi de l'excédent, le privilege appartient déja à la Compagnie.

3°. Que le Roy défendit de faire aux Isles une plus grande quantité de Sucre, que celle qui peut se débiter dans le Royaume ou ailleurs, & qui fût fixée tous les ans par les Gouverneurs de la part de Sa Majesté, suivant le débit & le prix que le Sucre auroit eu l'année précedente, & par-là on éviteroit à l'avenir les inconvéniens, où l'excédent des Sucres a jetté ce Commerce.

4°. Comme par cette défense on ôteroit aux habitans des Isles les moïens de subsister, il faudroit y suppléer, en les obligeant à cultiver d'autres choses, qui pourroient leur apporter aussi de grands profits; & pour cet effet il faut examiner de nouveau toutes les marchandises qui entrent dans le Commerce des Isles de l'Amérique, pour déterminer celles qu'il seroit plus à propos d'y remettre en usage.

Ces marchandises sont l'Indigo, le Coton, le Gingembre, le Rocou, les Cuirs & le Caret. Il ne faut déja pas songer aux trois dernieres; le Rocou, outre que c'est une marchandise de peu de valeur, il en faut laisser le Commerce à Cayenne, qu'il est important de soûtenir, & d'où vient le meilleur; les Cuirs, parce que la cause de leur dimi-

ution eſt inſurmontable, puiſqu'elle
ient de la deſtruction preſque entiere
u bétail dans les forêts de l'Iſle Saint
Dominique; & le Caret, parce que les
auvages en faiſant la traitte, on ne
eut en tirer d'eux que ce qu'ils veulent
ien porter aux habitans.

Il ne reſte donc plus que l'Indigo, le
Coton & le Gingembre, dont on puiſſe
ugmenter les plantations; on a fait au-
trefois 40. milliers d'Indigo dans nos
ſles, on n'y en fait plus que 6. milliers;
 faudroit en remettre les plantations
ur l'ancien pied, c'eſt-à-dire, en faire
4. milliers d'augmentation, il vaut à
réſent 40. ſ. la liv. & pourvû que par
ette abondance il ne revînt qu'à 30. ſ.
es habitans & les Négocians y trouve-
oient encore leur compte: mais com-
ne le Royaume n'en ſçauroit conſumer
lus de la moitié de cette quantité, il
audroit en établir l'Entrepôt, afin que
excédent pût être porté aux Etrangers;
e Fermier ne perdroit rien en cela, puiſ-
u'il n'en ſortiroit du Royaume que ce
ui ſans l'Entrepôt n'y ſeroit pas entré;
es profits même augmenteroient par la
lus grande conſommation qui s'en fe-
oit alors en France; car la facilité de
'avoir, & la diminution de ſon prix,

engageroient les Teinturiers à en faire un plus grand uſage.

Il ſe fait à préſent 200. milliers de Coton dans toutes nos Iſles, & il ne s'y en eſt jamais tant fait, ainſi il ſemble qu'on ne devroit pas ſonger à l'y augmenter; cependant comme cette marchandiſe devient fort à la mode en France, où on en fait des couvertures, des futaines, & des Toiles de toutes les façons, de ſorte qu'on pourroit en fabriquer des Toiles à voiles, d'autant qu'il s'allie parfaitement avec le chanvre, & qu'il ſe conſerve, il ne ſeroit pas impoſſible d'en faire faire juſqu'à 400. milliers dans nos Iſles, on y trouveroit du profit, quand il ne vaudroit que 25. liv. le quintal, au lieu de 36. qu'il vaut à préſent, ce ſeroit encore l'avantage des habitans, parce qu'ils pourroient employer les femmes, les enfans, les vieillards & autres gens inutiles, à filer, & même les Negres en certaine ſaiſon de l'année, ainſi ils le feroient à peu de frais; mais le bien que cette augmentation apporteroit au Royaume, ſeroit plus conſiderable encore, parce que par ce moïen on tireroit moins de Coton du Levant, qui coûte beaucoup plus, & qu'on achette argent comptant.

Le Gingembre n'a point de débit dans e Royaume pour trois raiſons ; ſçavoir, ue les François n'en ſont aucun uſage, ue le poivre eſt à trop bon marché, t que le Gingembre eſt trop cher. Il udroit pour rétablir ce Commerce, acoûtumer inſenſiblement les François à en ſervir, & pour cela il faudroit rence le poivre ſort cher en y impoſant de rands droits, & diminuer ceux du ingembre, il paye 8. liv. par quintal, ne faudroit y impoſer que 20. ſ. & on ouveroit que par la grande conſommaon qui s'en feroit, ces droits de 20. ſ. eulement rendroient plus que les 8. liv. u'il paye à préſent, & on diminueoit le Commerce des Hollandois, en iminuant la conſommation du poivre ans le Royaume. On pourroit faire ux Iſles 200. milliers de Gingembre.

Mais il faudroit bien prendre garde ans l'augmentation de ces trois marhandiſes, de ne tomber pas dans l'exès qui en a déja cauſé la ruine. Dès ue les habitans trouvent du profit à uelque choſe, ils s'y donnent entierement, & quoiqu'ils connoiſſent bien que trop grande abondance doive être un ur préjudiciable au Commerce genel ou au particulier, leur intérêt pré-

ſent les fait paſſer ſur tout ; ainſi ce ſeroit aux Gouverneurs à y tenir la main, & à regler tous les ans, comme j'ai dit au ſujet du Sucre, les plantations de ces trois autres denrées, à proportion de la conſommation & du prix qu'elles auroient eu l'année précedente..

Il faudroit que les Gouverneurs obſervaſſent auſſi d'obliger autant que cela ſe pourroit, les plus riches habitans à planter les denrées d'augmentation; parce qu'en cas qu'elles n'euſſent pas tout le ſuccès qu'on doit en eſpérer, ils ſeroient plus en état d'en ſupporter la perte. Par ce moïen on remettroit ſur pied ces marchandiſes, preſque anéanties dans nos Colonies, & on ſuppléroit pour la ſubſiſtance des habitans, au deffaut des Sucres qu'on les empêcheroit de planter.

Je trouve que ces augmentations tiendroient lieu ; ſçavoir,

34. milliers d'Indigo de 1020000. liv. de Sucre.

200. milliers de Coton de 1000000. l.

200. mil. de Gingembre, de 200000. l.

Total. . . 2220000. l.

Et ce retranchement de 2220000. liv.

e Sucre suffiroit pour le remettre en
aleur. Il y a d'autres choses encore à
bserver au sujet du Sucre; les Raffi-
eurs des Isles ne se contentant pas des
rofits considerables qu'ils font, mêlent
eurs sirops dans les Sucres bruts qu'on
nvoye en France. Ce mêlange cause de
randes pertes aux Marchands, aux
Maitres de navires & aux Raffineurs du
Royaume; aux Marchands, parce que
es sirops ainsi mêlez, rendant les Su-
res bruts presque liquides, le coulage
n est bien plus grand, & va quelque-
ois à 30. pour cent, outre qu'ils ne
rouvent qu'à perdre sur le débit de ces
ucres mêlangez; aux Marchands des
avires, parce que plus le coulage est
rand, moins ils gagnent de fret; &
ux Raffineurs du Royaume, parce que
ns un double travail pour ces sortes de
ucres, & qu'aïant beaucoup moins de
rain que les autres, ils rendent peu
ans le raffinage.

Le remede à cela seroit de faire des
eglemens séveres là-dessus, & de pré-
oser des gens aux Isles, pour tenir la
ain à les faire exécuter.

Par le raffinage du Sucre, on en sé-
are le bon grain du sirop; les François
e font aucun usage de ce sirop, ou le

donnent presque pour rien aux Etrangers à qui ils le vendent. Les Anglois & les Hollandois employent le leur à plusieurs choses ; les Anglois en mêlent dans la biere, les Hollandois s'en servent à la préparation du Tabac qu'ils appellent du Mastine, & en mangent sur du pain, comme on mange en France du raisiné. Cette consommation des sirops met ces deux Nations en état de donner leurs Sucres raffinez à meilleur marché que les François ; aussi est-il certain que nos Sucres étant plus chers que les leurs, ne trouvent du débit chez les Etrangers, que parce qu'ils sont de beaucoup meilleurs.

Pour remédier à cela, il faudroit établir en France une Manufacture de Tabac de Mastine, & accoûtumer insensiblement les Peuples à manger ces sirops, qu'il faudroit leur vendre à fort bon marché au commencement, & même en donner aux pauvres pour rien.

Outre les causes principales de la diminution du Commerce, il y en a d'autres ausquelles, quoique moins considerables, il seroit néanmoins important de remédier.

Les Isles étoient, il y a 20. ans, plus peuplées qu'elles ne sont à présent. Trois

ioſes ont contribué à cette déſertion.
1°. Le peu d'Engagez blancs, que
s habitans prennent à leur ſervice;
qu'ils font, parce que les Negres leur
ûtent moins, & qu'ils en diſpoſent plus
uverainement. Cela eſt préjudiciable
x Colonies, d'autant que les Engagez
venant libres quand leur temps eſt fini,
gmentent le nombre des habitans. Il
udroit obliger les habitans d'avoir des
ngagez, à proportion des terres qu'ils
ſſedent, & de regler cela par une or-
nnance.

2°. Le peu de ſoulagement que trou-
nt les nouveaux habitans aux Iſles,
ſouvent ils ſe voïent ſans ſecours &
ns appuy, rebutent pluſieurs perſon-
s d'aller s'y établir. La Compagnie
ſoit autrefois des avances à ceux qui
arrivoient de nouveau; & il n'y a que
it ans qu'on donnoit encore vingt écus,
baril de farine, & le congé aux ſol-
ts qui s'y marioient. Il faudroit réta-
r ces coûtumes, & il eſt certain que
ſeroit un appas puiſſant pour attirer
antité d'habitans aux Iſles.

3°. Les dommages que les petits ha-
ans voiſins des plus riches, reçoivent
s Negres de ces derniers, en contrai-
ent tous les jours pluſieurs d'abandon-

ner les Isles. Ces Negres les volent pen
dant la nuit, & souvent par l'ordre d
leurs maîtres, qui aïant envie d'avoi
leurs emplacemens, leur font faire mill
outrages, & les obligent de déserter
cependant il faut compter que les petit
habitans sont la force de l'Isle, & pou
les mettre à couvert de ces inconvé-
niens, il faudroit donner des ordres pré
cis, & réïterer aux Gouverneurs d'em-
pêcher ces sortes de vexations, ou pour
plus grande précaution, faire mettre en
des Quartiers séparez ces petits habi-
tans. Les Negres sont la plus grande
richesse des Isles; & il faut convenir,
qu'après la bonté & la fertilité du ter-
roir, c'est à eux qu'on doit l'abondance
de ces Païs-là. C'est ainsi par le nombre
prodigieux qu'en ont les Anglois & les
Espagnols, que leurs Colonies prospe-
rent comme elles font; & M. Colbert
qui en connoissoit l'importance, avoit
pris des mesures pour en remplir les nô-
tres. Par Edit du 13. Janvier 1672. il
accorda à tous les Marchands François
la somme de 10. liv. des deniers du Roy,
pour chaque tête de Noir qu'ils por-
teroient dans nos Isles, & 3. liv. des de-
niers de la Compagnie au Capitaine du
vaisseau qui les auroit portez. Par l'Edit

. Novembre 1675. Il créa la Compnie du Senegal, Cap-Vert & Rie de Gambée ; par l'Edit du 16. Oce 1675. il accorda au Sieur Jean liette, la faculté de faire seul le Comce de la Côte de Guinée, à condiqu'il seroit obligé de porter pendant ns 800. Negres chaque année aux s, pour chacun desquels Sa Majesté gageoit de lui donner 13. liv. par iere de gratification. Le Sieur Oute ne s'acquittant pas des obligas de son Traité, il fut cassé par un t du mois de Mars 1678. la Comnie du Senegal substituée en sa place un Edit du 21. Mars 1679. étendant privilege jusqu'au Cap de Bonne-Esance, à condition de porter aux Isles dant 8. années le nombre de 2000. gres par an ; cependant toutes ces cautions furent inutiles, & les Colo penserent être ruinées par le man de Negres. Pour y remedier, on oqua par un Edit du 12. Decembre 4. le privilege accordé à la Compae de Senegal, par celui du 21. Mars 9. & on resserra les limites de son roit entre le Cap-Blanc & la riviere Serrelionne, avec permission de por des Negres aux Isles autant qu'elle

pourroit : mais ſans obligation ; & p
un Edit de Janvier 1685. on établit
Compagnie de Guinée, avec privile
de faire ſeule le Commerce depuis
riviere de Serrelionne juſqu'au Cap
Bonne-Eſperance ; mais à condition
porter aux Iſles pendant les 20. anné
de ſon Traité, mille Negres par an, po
chacun deſquels le Roy s'engageoit
lui payer 13. liv. de ſes deniers p
gratification.

Cette derniere Compagnie a un pe
mieux réüſſi que les autres, mais no
pas avec le ſuccès qu'on en devoit a
tendre, puiſque dans toutes nos Iſles
n'y a qu'environ 18000. Negres.

Il faudroit pour remedier à cela, exa
miner les propoſitions qui ont été fai
tes par des particuliers, qui offrent d
fournir aux Iſles une plus grande quan
tité de Negres ; & en cas que ces pro
poſitions ne ſe trouvent pas pratiquables
comme très-ſouvent elles ne le ſont pas
faire exécuter exactement le Traité de
la Compagnie de Guinée, & engager
celle du Senegal à en porter le plus
grand nombre. Parmi ces derniers cau-
ſes de la diminution du Commerce, je
mettrai la néceſſité, où par le deffaut
d'expérience, l'on s'eſt trouvé de pren-

plusieurs occasions les sentimens
égocians, & la facilité qu'on a eu
suivre ; ces sortes de gens n'ont
s en vûë que leurs intérêts parti-
s, & ne proposent rien que con-
ment à cette fin ; rien ne sçauroit
lier à cet inconvénient, qu'une ex-
ce consommée dans ceux qui ont
ection du Commerce, & une pé-
ion suffisante pour pouvoir démê-
r eux-mêmes les choses qui ne vont
bien de quelques particuliers, dans
qui concourent au bien public.
intérêts particuliers des Inten-
des Gouverneurs des Isles, &
personnes employées à la conduite
Commerce, ne lui ont pas apporté
oindre préjudice ; il leur a toûjours
fendu de commercer en aucune
re ; mais l'éloignement dérobant
connoissance des contraventions
sont à cette défense, & leur don-
eaucoup de facilité d'abuser de leur
té, on n'a jamais pû empêcher en-
ent cet abus qui est très-préju-
, tant parce que l'intérêt que les
nes constituées en autorité ont
e Commerce, les engage à faire
injustices aux particuliers, ce qui
traint tous les jours plusieurs à

l'abandonner, que parce que par-là l
précautions qu'on prend pour éloign
les Etrangers de nos Isles, devienne
inutiles; puisque les Intendans, Go
verneurs & autres principaux Officier
étant maîtres de l'entrée & sortie d
Ports, y peuvent donner accès à q
bon leur semble, lorsque l'intérêt
leur Commerce particulier s'y renco
tre.

Deux moïens pour prévenir les abu
sçavoir, de n'envoyer aux Isles po
remplir ces places, que des gens do
la probité eût été éprouvée dans les a
tres emplois qu'ils auroient eus en Fra
ce, & pour leur ôter tout prétexte
malversation, leur donner des appoint
mens plus considerables que ceux qu'o
leur donne d'ordinaire. Le Roy se d
dommageroit aisément de cette dépens
& y trouveroit même du profit par l'a
vantage qu'en retireroit le Commerce
dont l'augmentation est inséparable d
celle des Fermiers de Sa Majesté.

Mais comme il y a peu de gens sur l
probité desquels on doive entieremen
se reposer, il faudroit outre cette pré
caution, prendre encore celle d'envoye
de temps en temps aux Isles des Inspec
teurs ou Commissaires, pour entendr

plaintes & dépoſitions des particu-
s contre les Intendans, Gouverneurs
Officiers de Juſtice, afin que ſur le
port qui en ſeroit fait, on pût donner
ordres néceſſaires pour remedier plus
mptement à ces abus.

Dans tout ce que je viens de dire des
s de l'Amérique, je les ai toûjours
posées dans l'état où elles étoient
nt le commencement de cette Guer-
& il eſt aisé de juger que pour exé-
er les moïens que j'ai prépoſez pour
tabliſſement de leur Commerce & de
s Colonies, je ſuppoſe auſſi que nous
ns dans un temps plus tranquile que
i-ci, puiſque ſans cela ils devien-
entierement impraticables. Paſſons
ntenant aux changemens qui y ſont
vez depuis cette Guerre; enſuite de
, ſuivant toûjours l'ordre que j'ai
, je parcourerai les moyens de répa-
les pertes que nous y avons faites,
u moins les précautions qu'il eſt né-
ire de prendre dans ce temps-ci,
y prévenir de plus grands dom-
es.

vant le commencement de cette
rre, nous étions en poſſeſſion des
Saint-Chriſtophle en partie; de la
tinique, de la Guadeloupe, Saint

Martin, la Grenade, Saint-Barthele
my, Sainte-Croix, Marie-Galande &
Saint-Dominique; je ne compte poin
Tabago, ni les Saints, parce qu'elle
sont peu considerables & presque inha
bitées : je ne parle point aussi de Cayen
ne, parce que son éloignement la me
en quelque maniere à couvert des entre
prises des ennemis.

En 1689. nous ajoûtâmes à toutes ce
Isles celle de Saint-Eustache, d'où M
de Blenac chassa les Hollandois au moi
de Mars & au mois d'Août, la parti
Angloise de Saint-Christophle; mais l
nécessité où l'on se trouva cette mêm
année, d'envoyer dans la Manche Sain
George, pour secourir l'Irlande, le
vaisseaux destinez aux Isles, arrêta ce
heureux succès; & l'année suivante
1690. les Colonies se virent sur le bor
de leur ruine, par le retardement de
vaisseaux qu'on devoit y envoyer de
France. La premiere Isle que les An-
glois nous enleverent, fut Saint-Barthe-
lemy, ils prirent ensuite Saint-Martin;
& au mois de May 1690. aïant rassem-
blé toutes leurs forces, ils vinrent fon-
dre sur Saint-Christophle, & nous en
chasserent à leur tour, ils en disperse-
rent la Colonie, & en envoyerent les
femmes,

femmes, enfans & autres personnes inutiles; à la Martinique, & les hommes à Saint-Dominique; ils brûlerent & saccagerent toutes nos habitations, comme nous avions fait les leurs, & abandonnerent ensuite eux-mêmes cette Isle, laissant seulement dans le Fort 4. ou 5. hommes, lesquels ne s'y trouvant pas en sureté, alloient toutes les nuits coucher dans une barque, qu'ils tenoient pour cela moüillée à la Rade.

Au mois de May 1691. ils firent descente à la Guadeloupe, & s'en seroient rendus les maîtres, si le secours que M. d'Eragny y ammena, ne les eût obligez de se rembarquer; mais ils y avoient fait assez de séjour pour en avoir degradé une partie, lorsque ce secours arriva.

D'un autre côté, les Espagnols au mois de Février de la même année, pillerent le Port de Paix, sur la Côte Saint Dominique, & ensuite l'abandonnerent; M. de Blenac aïant retiré de l'Isle S. Eustache, la Garnison qu'il y avoit laissée, les Hollandois s'y sont allé rétablir.

Le seul moïen qu'il y auroit pour réparer toutes ces pertes, seroit d'envoyer aux Isles des troupes & des vaisseaux en

assez grand nombre, pour qu'y étant superieurs aux ennemis, nous puissions retirer d'entre leurs mains, celles qu'ils nous ont enlevées, & les attaquer même jusques dans les leurs propres; mais comme on ne le pourroit sans dénuer le Royaume de forces, qui lui sont nécessaires pour lui-même, il faut se contenter d'examiner ce qu'il conviendroit de faire pendant cette Guerre, pour prévenir la perte de ce que nous possedons encore aujourd'hui dans ces Isles.

Les forces que nous y avons, consistent en troupes Royales & en Milices.

Les troupes Royales qui sont ordinairement aux Isles, consistent en dix Compagnies d'Infanterie de 50. hommes chacune, lesquelles étant complettes, ne font que 500. hommes, & l'on y a envoyé en dernier lieu six Compagnies, faisant 300. hommes. Les habitans capables de porter les armes dans toutes nos Isles, & qui en composent les Milices, sont au nombre d'environ 5000. ce qui fait tout au plus 6000. hommes, tant de Troupes reglées que de Milice; ces forces sont bien médiocres, & le sont d'autant plus, qu'elles sont divisées & dispersées en differentes Isles : c'est aussi cette division, qui a été la princi-

ſpale cauſe des pertes que nous y avons faites.

Cela ſupposé, il eſt certain que pour nous y ſoûtenir pendant cette Guerre, il faudroit en réünir les forces autant qu'il ſe pourroit, & pour cela, ſe réſoudre à abandonner celles des Iſles qui nous reſtent, qui ſont les moins importantes, pour en jetter les Garniſons & les Colonies dans les autres qu'on voudroit abſolument conſerver.

Pour connoître quelles ſont celles de nos Iſles qu'il faudroit ſacrifier à la conſervation des autres, il faut examiner les qualités qui peuvent rendre une Iſle préferable à une autre : je trouve qu'il y en a quatre; ſçavoir, leur ſituation, leur défenſe, la bonté & l'étenduë de leur terroir, & la température de l'air. 1°. Leur ſituation, ſoit par rapport au vent, ſoit par rapport à leur proximité; parce que celles qui ſont au vent des autres, ſont plus en état de leur envoyer des ſecours lorſqu'elles ſont attaquées, & par rapport à leur proximité, par la même raiſon. 2°. Que leur défenſe ſoit naturelle, qui conſiſte dans la difficulté de les aborder, qu'elle ſoit artificielle, qui dépend des Forts, Baſtions, & autres fortifications qu'on y a fait, auſſi-bien que

du nombre des habitans ; parce que celles où ces choses se rencontrent, sont plus capables de résister aux efforts des ennemis. 3°. La bonté du terroir & son étenduë, parce que comme il est important de conserver même pendant la Guere le Commerce de ces Isles ; il faut s'attacher à soûtenir celles qui produisent en plus grande abondance les choses qui entrent dans ce Commerce, & cela dépend en partie de la bonté du terroir, & en partie de son étenduë.

4°. Et enfin la température de l'air, d'autant que de-là dépend le salut & la conservation des Colonies. De toutes les Isles qui nous restent, il n'y a que la Martinique, la Guadeloupe & la Côte Saint-Dominique, dans lesquelles ces qualités se rencontrent ; ainsi je ne balancerai point à dire, qu'il faut abandonner les autres, qui sont Sainte-Croix, la Grenade & Marie-Galande, & en transporter les Garnisons & les Colonies dans celles-là, pour les rendre plus fortes.

Sainte-Croix & la Grenade sont si peu fortifiées & si mal peuplées, à proportion de leur grandeur, qu'elles ne sçauroient résister aux moindres efforts des ennemis ; & il n'y a pas d'apparence de songer en ce tems-ci à en

augmenter les Garnisons, ni les Colonies, pour les mettre en état de défense; parce que n'étant pas défrichées, l'air y est si mal sain, que tout ce qu'on y envoïeroit, périroit certainement. Marie-Galande est fort saine, mais elle n'est d'aucune défense; & il seroit bien plus sûr d'envoyer sa Garnison & sa Colonie à la Guadeloupe, qui en est fort voisine, parce qu'en fortifiant celle-ci, on la mettroit en état d'empêcher les ennemis de s'établir dans celle-là, bien qu'elle fût abandonnée.

A l'égard des Colonies de Sainte-Croix & de la Grenade, il faudroit en mettre une partie aussi dans la Guadeloupe, qui peut contenir beaucoup plus d'habitans qu'elle n'en a, & envoyer le reste à la Côte Saint-Dominique, qu'il est très-important de soûtenir, tant pour la bonté du Païs, & pour la retraite qu'y trouvent nos vaisseaux, lorsqu'ils tombent sous le vent par le mauvais temps, ou par la poursuite des ennemis, que parce que les établissemens que nous y avons, qui sont considerables, nous approchent de Terre-Ferme, & du passage des Flotes d'Espagne; quant à la Martinique, comme l'on n'y sçauroit faire de nouvelles habitations que dans le milieu de

l'Isle, où elle n'est pas défrichée, ce qui seroit très-dangereux pour les premiers habitans, & que d'ailleurs elle est assez peuplée & bien fortifiée ; il ne faudroit y envoyer aucune partie des Colonies ci-dessus, & se contenter d'en augmenter les Garnisons, & de la fournir abondamment de munitions de guerre & de bouche.

Il seroit aussi nécessaire que le Roy tint toûjours aux Isles 5. ou 6. de ses vaisseaux, lesquels seroient relevez tour à tour par deux autres qu'il faudroit faire partir de France dans toutes les saisons propres, pour porter les munitions de guerre & les soldats de Recruë, pour entretenir les Troupes complettes. Ces vaisseaux de Guerre serviroient aussi à escorter les Bâtimens Marchands, qui portent en ces Païs-là les vivres, marchandises, & autres choses nécessaires à la subsistance des Colonies. Ces deux vaisseaux resteroient aux Isles, & deux de ceux qui y étoient, reviendroient en France pour escorter les Navires Marchans, revenans des Isles.

Ainsi l'on empêcheroit les entreprises des ennemis sur nos Isles, par les prompts secours qu'on seroit en état de donner à celles qui seroient attaquées, on soûtien-

droit nôtre Commerce, & on troubleroit celui des ennemis, en donnant ordre au Commandant de cet Escadre d'être attentif à profiter de toutes les occasions qui se présenteroient, & les attaquer avec avantage, soit à la Mer ou dans leurs Ports, & à faire courir sur leurs Convois, lorsqu'il auroit avis de leur départ.

Voilà une vûë generale de ce qui m'a paru le plus nécessaire pour le rétablissement des Colonies, & du Commerce des Isles de l'Amérique, soit pour le temps présent, ou pour l'avenir. On y trouvera peut-être des choses trop difficiles à exécuter, ou qui demanderoient une trop grande attention; mais si l'on considere l'importance de ce Commerce, j'estime qu'on conviendra qu'il mérite bien qu'on mette en œuvre les choses les plus difficiles, & qu'on se serve de toute l'attention possible pour le soûtenir, sur-tout dans le danger, où on vient de voir, qu'il est de tomber sans cela dans une ruine entiere; car on doit considerer que ce Commerce importe également aux particuliers, à l'Etat & au Roy; aux particuliers, par le débit de leurs denrées superfluës, & par l'employ d'un nombre infini de gens, qui

ſubſiſtent par ce moïen, tant aux Iſles que dans le Royaume ; à l'Etat, par l'augmentation de la Navigation, choſe d'une conſequence eſſentielle, dans un Païs environné de Mers comme la France, par l'argent que ce Commerce empêche d'en ſortir ; depuis que tirant directement des Iſles les marchandiſes qu'elles produiſent, nous n'allons plus les chercher chez les Etrangers, & par celui qu'il y attire par la vente que nous faiſons aux Etrangers de l'excédent de ces denrées.

Enfin le Commerce eſt important au Roy non ſeulement par l'augmentation de ſes Fermes, mais ſur-tout par l'abondance qu'il répand ſur ſes Sujets, dont le bonheur a toûjours dû être ſon intérêt le plus cher.



CATALOGUE

Des Livres de Voyages, en Latin.

Descriptio Africa, in 8°.
Descriptiones Asiæ.
De Lege Mahumetica.
De Rebus Mahumeticis.

Ces quatre Livres sont des Ouvrages de *Jean Leon*, Espagnol de nation, élevé dans le Mahometisme, mais converti dans la suite à la Religion Catholique. Avant sa conversion il voyagea en Afrique, & composa d'abord ces quatre Livres en Arabe, pour l'usage des Arabes Espagnols; mais il les traduisit ensuite en Italien, & *Jean Florianus* les mit ensuite en Latin. Cet Auteur décrit parfaitement bien la Religion, les Loix, les Coûtumes, & les Mœurs des Africains; mais il n'en dit pas assez de leur discipline militaire, & ne donne qu'en abregé les vies des Princes Africains.

Epistolæ 26. de Rebus Japonicis.

Ces Lettres se trouvent dans plusieurs Recueils de cette espece.

Historica Relatio de Rebus per Japo-

niam anno 1596. à Patribus Societatis; durante persecutione gestis.

Historica Relatio de Legatione Regis Sinensium ad Regem Japonum.

Les 26. Lettres & ces deux dernieres Rélations, sont du Pere *Froes*, Jesuite Portugais. On croit qu'il les a écrites d'abord en Portugais, mais qu'il les mît ensuite en Latin. L'une & l'autre de ces Rélations sont de l'an 1596. Celle de l'Ambassade de l'Empereur de la Chine à *Taicosoma*, Roy au Japon, parle entre plusieurs autres choses curieuses des prodiges qui arriverent un peu avant cette Ambassade ; elle a été imprimée à Rome en 1599. *in* 8°. Quant à l'Auteur, il avoit été Missionaire au Levant l'espace de quarante-neuf ans, dont il en passa trente-six dans la Mission de *Japon*.

De Abyssinorum rebus, deque Æthiopiæ Patriarchis.

Imprimé à Lyon en 1615. *in* 8°. L'Auteur de cet Ouvrage est le P. Nicolas *Godinho*, Jesuite Portugais ; l'Ouvrage est divisé en trois parties, il refute l'Histoire fabuleuse du Pere *Uretta*.

Itenerarium ab oppido Complutensi Toletanæ Provinciæ usque ad urbem Romanam.

L'Auteur de ce Voyage à été Jacques

Lopez de Zuniga, Docteur en Théologie, homme pieux & sçavant.

Litteræ annuæ.

Ces Lettres parlent très-bien de l'*Ethiopie*, de la Chine & des Indes. On les trouve ensemble en plusieurs volumes, & dispersées en plusieurs Recueils de Voyages.

Athanasii Kircheri è Societate Jesu, China, monumentis quà sacris, quà profanis illustrata. fol.

Cet Ouvrage est une Histoire complette de la Chine; on l'estime pour la grande érudition de l'Auteur, & beaucoup de choses curieuses. Mais il y a de grandes bévûës que l'on reconnoît par les derniers écrits des Missionaires de la Chine.

Jobi Ludolfi Historia Æthiopica. fol.

Quoique cet Auteur Allemand de nation, ait pillé les écrits des Jesuites; pour en composer presque tout son Ouvrage, il tâche néanmoins par-tout de les réfuter, sur le témoignage d'un Ethiopien avec lequel il fit connoissance en Allemagne, car pour lui il n'a jamais été en Ethiopie; ainsi l'Ouvrage est plûtôt d'un Grammairien, que d'un bon Historien.

Itinera Alpina tria.

Trois Voyages dans les Alpes par M.

Schevcker, Docteur en Médecine & de la Société Royale de Londres 1708. à *Londres*. Ce Médecin de Zuric ha fait ces Voyages en 1702. 1703. & 1704. & a recherché dans les Alpes tout ce qui peut perfectionner l'Histoire naturelle pour les Animaux, les Plantes, les Fossils, la Température de l'air, & les Eaux médecinales, & pour cela il rapporte plusieurs choses curieuses.

Relatio eorum quæ circa Sacr. Cæsar. Majestat. ad magnum Moscorum Czarum ablegatos, anno Æræ Christianæ 1675. gesta sunt strictim recensita per Adolphum Lyseck, dictæ Legationis Secretarium vol. *in* 8°. imprimé à *Saltzbourg* en 1676.

L'Auteur de cet Ouvrage, homme d'esprit, décrit avec beaucoup d'exactitude son Voyage par la *Silezie*, la *Pomeranie*, la *Prusse*, la *Lithuanie*, & par la *Moscovie* jusqu'à la Cour du Czar; l'Ouvrage mérite d'être lû.

Joannis Schefferi Argentoratensis Lapponia, id est, Regionis Lapponum, & Gentis nova & verissima Descriptio, in-quarto, *Lipsiæ* 1674.

Cette Histoire, ou plûtôt cette Description de la Lapponie, est tirée des Auteurs Suédois, elle mérite d'être lûë.

Theodori & Joannis de Brye, *Indiæ Orientalis & Occidentalis*. ſix. vol. in fol. imprimez à *Francfort* en 1624.

De ces ſix volumes, il y en a trois our les Indes Orientales, & trois pour s Indes Occidentales. Tout l'Ouvrage eſt qu'un Recueil de Voyages; dans le remier deſquels l'Auteur *Philippe Pigatta*, fait une deſcription exacte du oyaume de *Congo* en Afrique; il avoit é écrit par l'Auteur en Italien, & on mis à la tête de tous les autres Voyas aux Indes, parce qu'il eſt ſur la route s Indes Orientales par Mer, & parce 'il a été découvert par les Portugais ant les Indes. Les cinq Voyages qui vent après celui-là, ont été compoſez r Samuel *Bruno* de *Baſle*, & traduits haut Allemand en Latin. Les trois emiers de ces cinq Voyages, ſont à *ngo*, en Ethiopie, & tout au-tour des ôtes de l'Afrique. Le quatriéme eſt à ferens endroits dans les Détroits. Le nquiéme eſt en *Portugal*, en Eſpagne, c. Viennent enſuite les Voyages de *nſchot* dans les Indes, traduits du Flaand. L'Auteur n'y oublie rien de remarquable. Enſuite de ceux-là, il y a ois Voyages des Hollandois pour trour le fameux paſſage du Nord-Eſt,

A la fin de ces trois Voyages, il y a quantité d'Eſtampes en taille-douce & des Cartes. Voilà le contenu du premier volume.

Le ſecond volume commence par la deſcription de *Bantam*, *Banda*, *Ternate*, & de quelques autres endroits des Indes; ceci a été auſſi traduit du Flamand. Enſuite il y a la deſcription de la *Guinée*, traduite encore du Flamand; puis le Voyage de *Spilberg* en 1601. & en dernier lieu le Voyage de *Gaſpard Balby* en 1579.

Le troiſiéme volume comprend, 1°. le Voyage de Jacob *Neck* en 1603. 2°. Le Voyage de *Jean Hermon* de *Brée* en 1602. 3°. Le Voyage de *Corneille Nicolas*, de *Corneille Van*, & d'*Etienne* de *Hagen*, tous aux Indes. 4°. Le Voyage de *Verhuff* aux Indes en 1607. 5°. Des Dialogues en Latin & en langue Malaïe. 6°. Le Voyage de *Hudſon* au paſſage du Nord-Eſt. 7°. Une deſcription de la Terre-Auſtrale, inconnuë par le Capitaine *Pierre Ferdinand* de *Zuir*, & la deſcription de la *Siberie*, des *Samojedes* & des *Tingoëſes*. 8°. Deux Voyages d'*Americ Veſpuce* aux Indes. 9°. Les Avantures ſurprenantes d'un Anglois, lequel dans un naufrage, aïant été jetté

r les Côtes de *Cambaye*, voyagea dans
usieurs Païs de l'Orient ; enfin la des-
iption de tout le Païs qui est au Nord
Spitzberg.

Le quatriéme volume contient la des-
iption de la *Virginie*, l'expédition des
ançois dans la *Floride* en 1565. le
oyage de *Laudoniere* à la Floride en
74. Deux Voyages de *Jean Stadius*
Brezil, avec une description de la
aniere qu'il vêcut parmi les Indiens.
a description du *Brezil* par *Jean Lery*.
e Voyage de *Villegagnon* à l'Amérique
ptentrionale, & l'Histoire de la dé-
uverte de l'Amérique par *Benzo*.

Le cinquiéme renferme la seconde &
oisiéme partie de l'Histoire des Indes
ccidentales par le même *Benzo*; les
oyages de *Faber* dans l'Amérique ; les
oyages de *Druck Cavendish* & de *Ra-
gh*. L'expédition des *Canaries* par les
ollandois ; une description generale de
mérique. Le Voyage de *Sebald de
eert* par le Détroit de *Magellan*. Le
our du Monde par *Van Noort*.

Le sixiéme volume enfin comprend
ux Voyags d'*Americ Vespuce*. La des-
ption de la *Virginie* par *Hamor*. La
cription de la *Nouvelle-Angleterre* par
Capitaine *Smith*. La découverte du

Détroit de le *Maire*. Le paſſage de *Spil-bergue* par le Détroit de *Magellan*. La deſcription des Indes Occidentales par *Herrera*. C'eſt ce qui eſt contenu dans ces ſix volumes ; & l'on peut aſſurer qu'en ce genre, il n'y a rien de plus beau que ce Recuëil.

LIVRES DE VOYAGES en Italien.

Delle Navigazioni é Viaggi, Raccolte do M. Geov. Battiſta Ramuſio. In Venezia, 3. vol. in folio. 1613.

Le premier de ces trois volumes eſt un Recuëil de la deſcription de l'Afrique par *Jean Leon* ; des Voyages d'Aluiſe da *Cadamoſto*, & de Pierre de *Santra* ſur les Côtes d'Afrique. De la courſe de *Hanno* le Carthaginois, le long des Côtes de l'Afrique. D'un Voyage de *Liſbonne* à l'Iſle de *Saint-Thomas*. Du Voyage de *Gama* à *Calicut*. Du Voyage de Pierre *Alvarez* aux Indes. Des deux Voyages d'*Americ Veſpuce*. Des Voyages de *Thomas Lopez* & de *Jean* d'*Empoly*, aux Indes. Des Voyages de *Barthema*, & de ſa deſcription des Indes. Du Voyage de *Corſal* aux Indes. Du Voyage d'*Al-*

rez en Ethiopie. D'un Diſcours ſur
ondation du Nil. Du Voyage par Mer
Nearque l'Amiral d'*Alexandre* le
and. D'un Voyage par la Mer-Rouge
Diou. De l'Hiſtoire des Indes par *Bar-*
. Des Voyages de *Conto* & de *Sante*
phano. Du premier Tour du Monde
les Eſpagnols. Du Diſcours de *Gae-*
ſur la découverte des *Moluques.*
ne Deſcription du *Japon*, & de quel-
s extraits de l'Hiſtoire des Indes par
rros.

e ſecond volume comprend les Voya-
de *Marc Paul*; l'Ouvrage de *Hay-*
, l'Armenien, de la puiſſance des
nds-Chams, Empereurs de la Tar-
e. L'Hiſtoire des Guerres entre *Uſ-*
aſſan, Roy de *Perſe*, & *Mahomet*,
pereur des Turcs, & des guerres d'Iſ-
l *Sophi*, Sultan de *Babylone* par
iolello; & de la Conquête des *Mam-*
s par *Selim*, Empereur des Turcs.
Voyages de *Barbaro* en *Tartarie* &
Perſe. L'Ambaſſade de *Contarini* de
art de la République de *Veniſe*, à
ncaſſan, Roy de Perſe. L'Hiſtoire
Moſcovie par *Campenſe* & par *Jovius.*
ian du *Pont-Euxin*, ou *Mer-Noire.*
ge Interiano des Circaſſiens. Le Nau-
e & autres Avantures de *Quini*, à

la hauteur de 60. degrez de Latitud
Septentrionale. Les mêmes Avanture
écrites par Chrift. *Fioravente*, & J. d
Michele, tous les deux compagnons d
voyage de *Quini*. Le Baron Herbeftei
de la *Mofcovie* & de la *Ruffie*. Le Voya
ge de *Zeno* en Perfe. Les Découverte
de *Frizlande*, d'*Iflande*, & d'autres Païs
du côté du Pôle Arctique, faites pa
Nicolas & *Antoine* Zeni. Deux Voyage
des Peres Dominicains en *Tartarie*, en
voyez dans ce Païs-là par le Pape *Inno
cent* IV. Les deux Voyages d'*Odoricu*
au Levant. Le Voyage de *Cabot* a
Nord-Oueft. La Defcription de la *Po
logne*, de la *Mofcovie*, & d'une parti
de la *Tartarie*, par Guagnino. La mêm
par Micheorus.

Le troifiéme volume enfin contient u
abregé des Décades des Indes, de *Pierre
Martyr* d'*Angleria*. Un abregé de l'Hif
toire des Indes Occidentales d'Oviédo
La Conquête du Mexique par *Corte*
Alvarado, de fes Découvertes & Con
quêtes, d'autres Provinces au-deffus d
Mexico. L'Hiftoire de *God y* des affaire
de la *Nouvelle-Efpagne*. Une Defcriptio
du *Mexique* & de la *Nouvelle-Efpagne*
par un Gentilhomme qui avoit fervi
fous *Cortes*. *Alvar Nunez*, du fuccè

l'eût la Flotte, équipée par *Pamphile*
Narvaez pendant dix ans. *Nugno* de
fman, sa Description de plusieurs Pro-
nces & Villes de la *Nouvelle-Espagne*,
Voyage d'*Ulloa* à la *Californie*. Des
ovinces Septentrionales de la *Nou-*
le-Espagne par *Vasquez Coronado* &
arço de *Nizza*. Le Voyage d'*Alarcon*
ur découvrir les sept Villes au Nord
Mexique. La Découverte & Con-
ête du Pérou par *Zerez*; la même par
Secretaire de *Pizarro*. La Rélation
n Voyage par la grande Riviere de
aragnon, d'*Oviédo*. La Découverte de
mérique Septentrionale, écrite par
rrazano. Les premier & second Voya-
s de *Jacques Cartier* à la *Nouvelle-Fran-*
Le Voyage de *Federici* aux Indes,
ec une ample liste des drogues, des
ceries, des perles, & des pierres pré-
uses qui se trouvent aux Indes. Trois
yages des Hollandois pour trouver un
sage par le Nord-Est à la *Chine* & au
on, avec les Découvertes qu'ils firent
Détroits de *Weigats*, de la *Nouvelle*
mble & de la Côte de *Groenlande*,
qu'à la hauteur de 80. degrez de La-
ude Septentrionale. Voilà le contenu
ces trois volumes de *Ramusio*. Les
ces qui composent ce grand Recueil,

ſont bonnes, avec cela ce Recueïl e
bien plus complet que le Latin de
Brye, & eſt fait avec beaucoup de ju
gement.

Prima Spedizione all' Indie Orientali d P. F. Giuſeppe, di Santa Maria Stam pata, in Roma nell' anno 1668. vo in 4°.

L'Auteur de cet excellent Ouvrage e un Carme Deſchaux, envoyé en qualit de Miſſionnaire, & Paſteur des Chré tiens Malabares de *Saint-Thomas*, à l Côte de *Coromandel* aux Indes, par l Pape *Alexandre* VII. Il fait d'abord un exacte & très-belle deſcription des Païs des Peuples, & des animaux qu'il vûs; enſuite il parle de la Philoſophi des *Brachmanes*, de leurs ſecrets, d tout ce qui regarde les *Malabares*; d nombre infini de Divinités des Païens d ce Païs-là. Il parle enſuite de l'Empir du *Grand-Mogol*, de la pêche des per les, des *Sabeans* du côté de *Baſſora*, & il finit ſon Ouvrage par un beau Trait ſur les Erreurs des Jacobites Neſtoriens Grecs, Arméniens; en un mot de tou tes les ſectes de l'Orient.

Iſtoria delle guerre civili di Pologna pro greſſi dell' arme Moſcovite contro Polacchi; Relazioni della Moſcovia,

Suecia, e loro governi di D. Alberto Vinina Bellunese. Venezia 1672. 4°.

Quoique les guerres de Pologne, &c. paroissent pas d'abord avoir du rapt avec des Voyages, j'ai inseré néanns ici cet Ouvrage, parce que l'Aur y parle de ses Voyages en *Suede*, *Moscovie*, & y a fait des observations ellentes.

Viaggio all' Indie Orientali del P. F. Vincenzo Maria di S. Caterina da Siena fol. *Roma 1673.*

Auteur étoit Procureur General des mes Deschaux, & envoyé du Pape la *Turquie* & la *Perse*, pour faire la sion des *Malabares*. Il partage son vrage en cinq parties. Dans la prere & derniere desquelles il fait une exacte description de tout ce qu'il a le remarquable, depuis le commenent de son voyage, jusqu'à son re en Italie. Dans la seconde, il parle affaires des Chrétiens *Malabares*; & la 3e & 4e, il fait une description des esses, du gouvernement, des mœurs, umes, loix & Religions de toutes Nations des Indes, des plantes & naux, &c. de chaque Païs; le avec tant de fidélité, d'exactitude 'érudition, qu'on auroit de la peine

à trouver une piéce qui égalât celle-c

Istorica descrittione de' tre Regni Congo Matamba, e Angola; e delle Missioni apostoliche essercitatevi da Religiosi Capuccini; compilata dal P. Gio Antoni Cavazzi e nel presente stile ridotta da P. Fortunato Alamandini, fol. *Bologn 1687.*

Les Auteurs de cette Description Historique de trois Royaumes de *Congo* de *Matamba*, & d'*Angola*, sont les Capucins de la Mission des Indes, & il l'ont composée par un ordre exprès de l Congrégation *de Propaganda fide*. Ell est faite avec la derniere exactitude, il n'y ont rien omis de remarquable, il y rendent aussi un fidele compte de toutes les Missions de ces trois Royaumes & du fruit qu'elles y ont produit. Ce qu étoit le seul but de leurs travaux & d leurs souffrances.

Relazione della Cita d'Attene, colle Provincie dell' Attica, Focia, Beotia Negreponte, ne tempi che furono quest passegiate da Cornelio Magni, l'ann 1674. vol. in 4°. *Stampata in Parm 1688.*

L'Auteur parle de tous ces Païs avec beaucoup d'exactitude, sur-tout d'*Athenes*; il y avoit été lui-même, & avan

e de rendre son Ouvrage pulic, il le
ntra à M. *Spon*, lequel avoit aussi fait
voyage; après cela on ne peut dou-
de la bonté de cette Rélation.

elazione e Viaggio della Moscovia del sig. Cavaliere D. Ercole zani Bolognese 12°. *Bologna 1690.*

e Voyage est écrit avec beaucoup de
ement & de solidité. L'illustre Au-
r a passé la plus grande partie de sa
à voyager; de sorte qu'un petit Ou-
ge de sa main vaut bien des *in-folio*
quelques autres. Cette Description
Moscovie est aussi la meilleure que
is aïons encore euë.

iaggio del Monte Libano del R. P. Gieronimo Dandini 12°.

'Auteur fit ce voyage par l'ordre du
pe *Clement* VIII. pour examiner la foy
la doctrine des Chrétiens *Maronites*.
ns son Ouvrage il décrit premiere-
nt le Païs des *Maronites*. Ensuite il
pose fidelement leur créance & leur
trine; leur maniere de vivre, & tout
qui regarde la foy des *Maronites*. Il
t en parlant de leurs Livres, de leur
idition, de leurs Evêques, Prêtres &
ligieux, c'est un Ouvrage curieux &
le. On l'a traduit en François, & le
aducteur y a ajoûté de très-belles re-
rques.

Relazione del Viaggio fatto a Constan-tinopoli, &c. da Gio Benaglia. 12°. *Bo-logna 1664.*

Cette Piéce est une Rélation de l'Am-bassade de *Caprara* à la Porte. L'Auteur étoit Secretaire de *Caprara*, il a fai[t] quantité de bonnes remarques sur l[a] Cour & l'Armée Ottomane; cette Piéce mérite par-là l'attention des curieux.

LIVRES DE VOYAGES en François.

Rélations de divers Voyages curieux pa[r] M. Melchisedec Thevenot.

Cet Auteur est trop bien connu dans l[e] monde pour qu'on en donne ici le carac-tere. Son Recueil des Voyages ont e[u] l'approbation de tout le monde sçavant. Il y en a deux volumes *in-folio*. Le pre-mier contient la Description des Pyra-mides d'Egypte par *Grave*. La Descri-ption des Momies par *Buratini*. Des Ré-lations des affaires des *Cosaques*, des *Tartares*, des *Mingreliens* & des *Geor-giens*. Le Voyage de *Jenkinson* au *Ca-thay*. Un extrait de la Rélation de l'Am-bassade Hollandoise au *Grand-Cham*. La Conquête de l'Isle de *Formosa* par les

Chinois

Chinois. Une Description de la Cour du *Grand-Mogol.* Le Voyage du Chevalier *Thomas Roe* & de *Terry*, à la Cour du *Grand-Mogol.* Une Description en Grec des Indes Orientales. La Géographie d'*Abulfeda.* Les Antiquités de *Persepolis.* Le commencement d'un Ouvrage composé par les *Chaldéens* de *Bassora.* Rélations Historiques des Royaumes de *Golconda*, de *Tanassari* ou *Tenacerim*, & d'*Aracan*, comme aussi des Golphes de *Bengale* & de *Siam.* Les Voyages de *Bontekoe* aux Indes. La Découverte des Terres Australes. Le chemin par Mer aux Indes. Instructions touchant le Commerce des *Indes* & du *Japon.* Le Voyage de *Beaulieu* aux Indes Occidentales. Description des Isles *Philippines*, des Isles du *Japon*, & la Découverte du Païs *Yedso.* La Description des plantes & fleurs de la *Chine*, & les anciens monumens de la Religion Chrétienne dans la *Chine.*

Le second volume comprend l'Ambassade des Hollandois à la *Chine*; l'Atlas Chinois, l'Etat des Indes, le Portrait des Indiens. Le Voyage d'*Acarete* à la riviere de *la Plata*, au *Perou* & au *Chili*. Un Voyage par terre à la *Chine.* Le second Livre de *Confucius* le Philosophe

Chinois. L'Histoire de l'Ethiopie & de quelques autres Païs circonvoisins. Les Voyages à la Province de *Sayd* en *Egypte*. L'Histoire du *Méxique* avec des figures. Le Voyage de *Tasman* à la Terre Australe. Instructions touchant les Voyages par Mer, de *Hollande* à *Batavia*. Deux Ambassades à l'Empereur du *Catay*. Un abregé Chronologique de la Monarchie Chinoise. L'*Asie* de *Barros*, ou la Conquête des Indes. Etat des Chrétiens de *Saint-Jean*. Un Voyage à la *Tercere*. Les Elémens de la Langue Tartare. Un Fragment d'Ouvrage touchant les Isles de *Salomon*, & un autre morceau de l'Histoire de quelques Princes de l'Orient.

M. *Thevenot* a fait aussi un volume *in-octavo*, lequel comprend l'Ambassade envoyée par terre de la part du *Czar* à l'Empereur de la *Chine*. La Découverte de quelques Païs dans l'Amérique Septentrionale, & de la Riviere de *Missisipi*. Un Discours sur la Navigation. L'Histoire naturelle de l'*Ephemere*, ou la Mouche qui ne vit qu'un jour, & du *Cancellus*. Son Neveu qui est mort dans son dernier voyage, a laissé 3. *in-quarto* de ses Voyages, imprimez à Paris.

Les six Voyages de Jean-Baptiste Ta-

vernier en Turquie, en Perse & aux Indes, in-quarto, 2. vol.

Ces Voyages ont été mis en plusieurs sortes de Volumes, selon les differentes éditions qui en ont été faites en divers lieux, on les a traduits en Anglois. Cet Auteur rapporte fidelement les choses qu'ils a vûës, & on peut le croire sur sa parole : mais il ne doit pas être garant de plusieurs autres choses qu'il ne rapporte que sur la foy d'autrui. Ses Voyages s'étendent à plusieurs Païs, & il donne la connoissance de beaucoup de choses très-curieuses ; personne n'a mieux parlé que lui des Diamants, de leurs Mines, & des Rivieres où ils se trouvent.

Recueïl de plusieurs Rélations, & Traités singuliers & curieux de Jean-Baptiste Tavernier, divisé en cinq parties, in-quarto.

Dans ce Recueïl, qui est une addition faite à ses Voyages, il donne premierement une Rélation de la triste ruine du Christianisme au *Japon*, causée par la malice des Hollandois. Le fonds en est vrai, mais on lui en a beaucoup imposé sur les circonstances. Il parle ensuite des Négociations des Députés François dans la *Perse* & dans les

Indes ; il fait ensuite des remarques sur le Commerce des Indes. Il finit ce Recueil par la Rélation des affaires du Royaume de *Tunquin*, & de plusieurs faits odieux de la conduite des Hollandois aux Indes Orientales. Outre ces 3. volumes *in-quarto* de M. *Tavernier*, il y en a encore un de même, qui est une Rélation très-exacte & particularisée du *Serail* du *Grand-Seigneur* : mais tous ces Ouvrages de M. *Tavernier* ont été imprimez à *Paris* chez *Ribou* en 1713. en six volumes *in-douze*, corrigez & augmentez de quelques piéces curieuses, & de plusieurs Estampes bien mieux gravées que toutes les precédentes.

Rélation nouvelle de la Caroline par un Gentilhomme François, où il parle de la route qu'il faut tenir pour y aller le plus surement, & de l'état où il a trouvé cette nouvelle Contrée. A la Haye en 1686. in-douze.

On voit par le titre le sujet de tout cet Ouvrage. Le nom de l'Auteur m'est inconnu. Son Livre a acquis d'autant plus de réputation, qu'il donne la description d'un de ces Païs de l'Amérique, qui nous sont encore le moins connus.

Rélation du Voyage de Monseigneur l'Evêque de Beryte, par la Turquie, la Perse,

les Indes, jusqu'au Royaume de Siam, & autres lieux, par Monsieur de Bourges, Prêtre, vol. in-octavo.

On peut dire de cette Rélation, qu'elle ẽst utile, agréable & curieuse. Il y a les instructions pour les Voyageurs.

L'Ambassade de D. Garcia de Silva Figueroa.

Ceci est traduit de l'Espagnol; c'est ourquoi on le mettra à sa place, parmi :s Livres de Voyages écrits en Esagnol.

Les Voyages de Monconys.

:l y en a trois volumes *in-quarto*. Le emier contient les Voyages dudit Sieur r le *Portugal*, l'*Italie*, l'*Egypte*, la rie, & la *Turquie*.

Le second, ses Voyages d'*Angleterre*, s *Païs-Bas*, de l'*Allemagne* & de l'*Iie*.

Le troisiéme comprend son Voyage *Espagne*, outre la Description generale tous les Païs qu'il a vûs; l'Auteur celle de quantité de choses rares & rieuses. On trouve de plus dans cet vrage mille belles observations sur secrets de la Nature, sur la Chi- & les Mathématiques; l'Auteur urut avant l'impression de son Ouge, ce qui le rend moins parfait.

Description des Côtes de l'Amérique Septentrionale, avec l'Histoire de ce Païs, par M. Denis, 2. vol in-douze.

Le premier volume est une Description des Côtes & Païs voisins de l'Amérique Septentrionale avec leurs Cartes ; ce premier volume contient outre cela quantité de faits divertissans. Le second est une Histoire naturelle, curieuse & sçavante.

Rélation ou Journal d'un Voyage fait aux Indes Orientales, contenant les affaires du Païs, les Etablissemens de plusieurs Nations, &c. vol. in-douze.

L'Auteur fit ce voyage en 1671. On trouvera plusieurs remarques chez lui, qu'on auroit de la peine à trouver ailleurs, sur-tout quand il s'agit des Etablissemens que les Européens se sont faits dans les Indes. Il est par-tout fort concis.

Nouvelle Rélation en forme de Journal d'un Voyage fait en Egypte par le P. Vansleb en 1672. & 1673. in-douze.

L'Auteur, pour donner plus de jour à tout ce qu'il rapporte de l'Egypte, ajoûte à ce qu'il y a vû lui-même, tout ce que les derniers Voyages en disent de plus remarquable.

Voyage d'Italie, de Dalmatie, de Grece & du Levant, aux années 1675. & 1676. par Jacob Spon, in-douze, 3. vol.

Cet Ouvrage, outre qu'il est estimable pour les observations generales des Voyageurs, est fort singulier pour la recherche curieuse que l'Auteur a fait des Antiquités.

Voyage de François Pirard de la Val aux Indes Orientales, Maldives, Moluques & au Brezil, &c. in-quarto.

C'est une des plus exactes piéces que le Voyage de *Pirard*, & des plus amusantes que le Public ait encore vû sur ce sujet. *Pirard* néanmoins n'a fait qu'en fournir les matériaux, que d'habiles mains de la *France* ont arrangez & mis en œuvre.

Ambassades de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces-Unies vers les Empereurs du Japon, en 1641. in fol.

On trouve dans cette piéce une belle & ample Description de beaucoup de Païs & de Villes, avec leurs Estampes.

Ambassade de la Compagnie des Indes Orientales des Provinces-Unies vers

l'Empereur de la Chine, in-fol.

Ce Livre eſt d'une magnifique impreſſion, dédié à feu M. Colbert; il y a une grande quantité de belles Eſtampes, & bien des curioſités à apprendre, ſauf l'exactitude.

Vincent le Blanc, autre Voyage dans pluſieurs Païs éloignez, mais un peu ſuſpect.

Voyage de M. Gallant; au Levant. On l'imprime actuellement, il doit être bon.

Voyage du P. Plumier, Minime, à l'Amerique. Il eſt particulierement pour les Plantes.

Voyage de Surinam ſur la Côte de l'Amérique Meridionale. Particulier pour les papillons & autres inſectes, deſſinez par une Damoiſelle Hollandoiſe.

Voyage de Lionel Wafer en Amérique, traduit de l'Anglois, & imprimé à Paris. Fort eſtimé, & le meilleur de tous pour la Deſcription & les Cartes de l'Iſthme de *Panama*, & ce qui regarde la *Nouvelle-Eſpagne*, & la grande & célebre Ville de *Mexico*.

Nouvelle Rélation d'un Voyage de Conſtantinople, preſenté au Roy par le Sieur Grelot en 1680. in-quarto.

l'Auteur de cette Piéce décrit fort bien la Ville de *Conſtantinople*, avec tous ſes

environs, dont il leva les plans ſur les lieux même.

Rélation des Miſſions & des Voyages des Evêques, Vicaires Apoſtoliques & de leurs Eccleſiaſtiques, és années 1676. & 1677. in-octavo.

C'eſt une Rélation de ce que ces Miſſionnaires ont obſervé de plus remarquable dans leur Voyage par l'Aſie.

Les Voyages de Jean Struys en Moſcovie, &c. in-quarto.

On peut dire de ces Voyages, qu'ils ſont fort inſtructifs & divertiſſans, cependant trop romaneſques.

Rélation nouvelle du Voyage des Peres de la Mercy, aux Royaumes de Fez & de Maroc, en l'an 1681. in-douze.

On trouve dans cette Rélation, outre le récit de l'affaire principale du Voyage, qui étoit la Rédemption des Eſclaves Chrétiens, quantité de choſes curieuſes, qui ont du rapport au Roy de Maroc, & à ſes Etats.

Rélation de la riviere des Amazones, traduit par M. de Gomberville, ſur l'original Eſpagnol d'un P. Jeſuite.

M. de Gomberville a ajoûté à ſa traduction, une belle Diſſertation ſur les choſes principales de l'Ouvrage; & cet Ouvrage parle fort particulierement des

Villes de *Manoa* & *Dorado*, & du Lac de *Parima*. Il paroîtra dans peu une nouvelle Rélation de cette fameuse Riviere.

Rélation du Voyage de Venise à Constantinople, de Jacques Gassot. vol. in-douze.

Quoiqu'il y ait plus de cent ans que ce Voyageur ait écrit, on trouve néanmoins dans son petit Ouvrage beaucoup de choses curieuses & remarquables, qu'on chercheroit en vain dans les Modernes.

Rélation du Voyage des Indes Orientales, par Dellon, 2. vol. in-douze.

L'Auteur nous assure avoir vû tout ce qu'il nous raconte, & effectivement il dit beaucoup de choses confirmées par le témoignage d'autres Voyageurs; mais il surpasse tous les autres dans sa Description de la Côte de Malabare. Il finit sa Rélation avec un Traité des Maladies de ce Païs-là, & de leurs remedes.

Histoire de la Conquête de la Floride, par les Espagnols, traduit du Portugais. vol. in-douze.

Cette Histoire est un fidel récit de tout ce qui s'est pasé du temps de cette Conquête.

L'Auteur qui étoit un Gentilhomme

Portugais, a servi dans cette guerre, & a été témoin oculaire de ce qu'il en rapporte.

Voyages de l'Empereur de la Chine dans la Tartarie, ausquels on a joint une nouvelle Découverte au Mexique. vol. in-douze.

Ce sont deux Voyages que l'Empereur de la Chine a faits dans la partie Orientale & Occidentale de la Tartarie. On y a joint l'Etablissement que firent les Espagnols dans la *Californie* en 1683.

Rélation de l'Ambassade de M. le Chevalier de Chaumont, à la Cour du Roy de Siam, vol. in-douze.

Le Chevalier parle dans cette Rélation non pas en Voyageur ordinaire, mais en Ambassadeur, en homme d'Etat. Il descend néanmoins quelquefois à des choses communes, & fait la description des Païs, des Mœurs & Coûtumes de leurs Habitans, & autres choses de cette nature.

Journal du Chevalier Chardin, en Perse & aux Indes Orientales, par la Mer Noire & par la Colchide, vol in-fol.

Quoique ceux qui ont écrit des mêmes choses avant le Chevalier Chardin, paroissent n'avoir rien laissé de nouveau à dire aux autres; on trouve néanmoins

dans ce Journal des remarques toutes particulieres, & des choses toutes nouvelles, comme entr'autres l'éclaircissement de plusieurs passages de l'Ecriture Sainte, confirmé par les coûtumes & les usages que les Orientaux ont observez depuis *Moïse* jusqu'à present.

On a depuis r'imprimé tous les Voyages dudit Sieur, *in-quarto* & *in-douze*, plus amples, & ornez de plusieurs planches curieuses.

Ambassades de la Compagnie Hollandoise d'Orient, vers l'Empereur du Japon, 2. vol. in-douze.

Ceci est un abregé d'un volume *in-fol.* imprimé en 1680. Cet abregé est en trois parties, dont la premiere est une description du Japon ; la seconde, une Rélation de l'Ambassade Hollandoise vers l'Empereur du *Japon* ; & la troisiéme parle de cinq autres Ambassades. On y a joint l'Histoire des Guerres, qui se sont faites au Japon.

Journal du Voyage de Siam, fait par M. l'Abbé de Choisy, vol. in-quarto.

Ce Journal est composé de plusieurs Lettres de cet Abbé, lequel devoit prendre la qualité d'Ambassadeur à la Cour de *Siam*, en cas que le Roy de *Siam* eût embrasé la Religion Chrétienne,

omme le Roy de France efpéroit alors.
l inftruit le Lecteur de beaucoup de
articularités touchant *Siam*, le *Tun-
uin* & la *Cochinchine*. Il donne auffi une
xacte Defcription de la Colonie Hol-
andoife, du Cap de Bonne-Efperance.

Hiftoire des Indes Orientales, vol. in 4°.
Elle eft divisée en deux parties, dont
a premiere eft une Rélation des Voya-
es au Cap-Verd, à l'Ifle de *Mada-
afcar*, & de plufieurs chofes arrivées
Alger & à *Conftantinople*; la feconde
ft une Rélation des deux Voyages aux
ndes.

*Hiftoire naturelle & politique du Royau-
me de Siam*, vol. in-quarto.

Elle eft en quatre parties. La premie-
e, parle de la fituation & du climat de
iam; la feconde, des Loix & Ufages
u Peuple; la troifiéme, de leur Reli-
ion; & la quatriéme, du Roy & de la
our de *Siam*; M. *Gervaife* qui en eft
Auteur, demeura à *Siam* quatre ans,
ntendoit parfaitement la Langue du
aïs, lifoit beaucoup les Livres Sia-
ois, & converfoit toûjours avec les
erfonnes les plus éclairées du Païs: ce
nt des moïens affurez, pour ne pas fe
omper quand on écrit d'un Païs. Avec
ela il a évité par-tout de répéter ce que

les autres en avoient dit avant lui. On peut assurer que cet Ouvrage est à tous égards un excellent Livre.

Rélation nouvelle & exacte d'un Voyage de la Terre-Sainte, vol. in-douze.

Cette Rélation contient une courte ; mais exacte Description de tous les endroits, où s'est passé la *Passion du Sauveur* du Monde, avec plusieurs autres choses de remarque.

Voyage en Moscovie d'un Ambassadeur de l'Empereur Leopold, vol. in-douze en 1661.

L'Auteur de ce Voyage fait une exacte Description de toutes les grandes Rivieres qu'il a vûës, avec les Villes situées sur leurs bords ; il parle aussi de la Religion, des Mœurs, Gouvernement & Coûtumes de *Moscovie.*

Description Historique du Royaume de Macaçar, vol. in-douze.

Elle a trois parties ; la premiere est la Description du Païs de *Macaçar* ; la seconde traite du Gouvernement de ce Royaume, & des mœurs des Habitans ; la troisiéme parle de leur Religion.

Rélation de la Nigritie, in-douze.

Elle contient une Description exacte des Royaumes de la *Nigritie*, le Gouvernement, la Religion, les Mœurs, & les Ra-

rétés de ces Païs-là ; avec la Découverte de la riviere de *Senega*, & une Carte de son cours. Par 4. Cordeliers, qui y furent de France en Mission en 1689.

Voyage du Pere Tachard & des Jesuites envoyez par le Roy au Royaume de Siam, en 1685. vol. in-quarto.

Comme les Auteurs de ce Voyage étoient des hommes sçavans & de très-habiles Mathématiciens, ils ont mêlé dans la Rélation qu'ils ont faite, quantité de remarques tirées de l'Histoire, de la Geographie, de l'Astronomie & de la Physique. La premiere partie de cet Ouvrage n'est presque autre chose que des Observations Astronomiques, faites depuis leur départ de France, jusqu'à leur arrivée au Cap de Bonne-Esperance. La seconde contient la Description de plusieurs choses au-tour du Cap de Bonne-Esperance, entr'autres de la Montagne en forme de table, qui se voit au même Cap. La troisiéme, de certaines choses qui se sont passées à *Batavia* & *Macaçar*. La quatriéme traite des affaires de *Siam* & de quelques-autres. La cinquiéme est une continuation de la matiére précédente. La sixiéme partie a beaucoup d'Histoire naturelle, & finit avec les Lettres du Roy de *Siam* au

Pape, au Roy de France & au Pere de la *Chaise*. La septiéme parle du retour du R. P. *Tachard* en France. La huitiéme & derniere partie, est la Rélation du Voyage que fit le même Pere à *Rome*, un peu après son arrivée de *Siam*.

Second Voyage du P. Tachard & des Jesuites, envoyez par le Roy au Royaume de Siam en 1689. vol. in-octavo.

Le R. P. *Tachard* fit ce second voyage à *Siam*, pour y mener des Missionnaires, dont ce Royaume avoit alors besoin. Le sujet & la division en sont les mêmes que le premier, si ce n'est qu'on y a ajoûté quantité d'observations curieuses, dont il n'y avoit rien dans le premier Voyage.

Histoire de l'Eglise du Japon par le R. P. Crasset, Jesuite, in-quarto. 2. vol. *nouvelle Edition revûë, à Paris 1715.*

On en a imprimé une autre à Roüen.

Histoire de cette même Eglise par M. l'Abbé T. 2. vol. in-quarto.

Cette Histoire est l'Ouvrage du P. *Solier*, Jesuite, l'Abbé T. l'a retouché, & en a poli le langage ; quoique ce soit une Histoire Ecclesiastique, on y trouvera néanmoins des particularités aussi curieuses, que dans quelque Livre de Voyage que ce soit, c'est en un mot un

'uvrage excellent. Il est divisé en vingt
ivres.

Journal d'un Voyage fait en la Mer du Sud, avec les Flibustiers de l'Amérique en 1684. & années suivantes, par le Sieur Raveneau de Lussan, vol. in-douze.

Tout ce Journal n'est rempli presque ie des brigandages & stratagêmes de orsaires. Il y a pourtant une Descriion de l'Isthme d'Amérique & des aïs voisins, où l'Auteur avec sa bande oyagea beaucoup par terre.

Histoire de M. Constance, premier Ministre du Roy de Siam, & de la derniere Révolution de cet Etat, par le P. d'Orleans, vol. in-douze.

Deux choses font le sujet principal de ette Histoire; l'une, les étranges Avanres de M. *Constance*, qui en 1685. dent premier Ministre du Roy de *Siam*; utre est la cruelle persécution que les hrétiens de *Siam* ont soufferte.

Du Royaume de Siam, par M. de la Loubere, Envoyé extraordinaire du Roy auprès du Roy de Siam en 1687. & 1688. 2. vol. in-douze.

Il y a dans cette Piéce certaines partilarités que l'on ne trouve pas ailleurs. a premiere partie du premier volume

eſt toute de Géographie. La ſecond parle des Coûtumes des Siamois en ge neral; & la troiſiéme, de leurs mœur & maniere de vivre. Le ſecond volu me commence avec les Fables & le Superſtitions des Siamois. Enſuite l'Au teur nous décrit la vie de leurs *Tala poins* ou Religieux, & beaucoup d'au tres choſes très-curieuſes.

Rélation d'un Voyage d'Eſpagne. 3. vol in-douze.

Cette Rélation commence par un Deſcription generale de toute l'Eſpagne puis on parle de ſes Villes, de ſes Palais de ſes Egliſes, &c. Des prérogatives du Roy, du Gouvernement, des Chambre du Conſeil, des grandes Charges du Royaume, des Benefices, des Ordre de Chevaliers, & de l'Inquiſition. L'Auteur qui eſt Madame la Comteſſe d'*Aunoy*, y a ajoûté quelques plaiſantes Avantures, où il y entre un peu de galanterie & du Roman.

Nouvelle Rélation de la Gaſpéſie, par le P. Crétien le Clercq, Recollet. vol. in-douze, *1689*.

Ceci eſt une Rélation de la Religion & Mœurs des *Gaſpeſiens*, Nation ſauvage du *Canada*. Ils portent ſur eux une croix, & adorent le Soleil. L'Auteur

qui a été douze ans Missionnaire parmi les Sauvages, parle encore dans cette Rélation de quelques Auteurs Sauvages du *Canada*.

Premier Etablissement de la Foy dans la la Nouvelle-France, par le P. le Clercq, Recollet, Missionnaire, 2. vol. in-douze, *1690*.

Cet Ouvrage est une Histoire complette de la *Nouvelle-France*, depuis la découverte de ce Païs, jusqu'au temps present. Il y est parlé des Colonies, des Conquêtes, des Voyages, sur-tout au Golphe du *Mexique*, des Guerres avec les Anglois & les Iroquois, &c. en 1690.

Voyages en divers Etats d'Europe & d'Asie, pour découvrir un nouveau chemin à la Chine. vol. in-quarto.

Ces Voyages ont été faits & écrits par le R. P. *Avril*, Jesuite, lequel avoit employé cinq ans à traverser la *Turquie*, la *Perse*, la *Moscovie*, la *Pologne*, la *Prusse*, la *Moldavie* & la *Tartarie*. Il fit aussi plusieurs Voyages par Mer pour une nouvelle route à la *Chine*. Au reste il a embelli cette Rélation de quantité d'Observations Physiques, Géographiques, & de quelques beaux traits d'Histoire.

Les Avantures de Jacques Sadeur dans

la Découverte, & le Voyage de la Ter-
re Australe, vol. in-douze.

C'est en vain qu'on chercheroit ail-
leurs, que dans cette Rélation de *Sa-*
deur, une parfaite connoissance des cho-
ses de la Terre Australe; il y fut jett
par naufrage, & il y vêcut trente an
parmi les Sauvages. Il traite à fond d
la Religion & Mœurs de ce Peuple, d
leurs Exercices ordinaires, de leur
Etudes, de leurs Guerres, des Animaux
& raretés du Païs. On en croira pour-
tant ce que l'on voudra.

Voyages Historiques de l'Europe, 8. vol.
in-douze.

Le Premier volume est pour la Fran-
ce. Le second pour l'*Espagne* & le *Por-*
tugal. Le 3e pour l'*Italie*. Le 4e pour l'*An-*
gleterre, l'*Ecosse* & l'*Irlande*. Le 5e pour
les Provinces-Unies. Le sixiéme pour
l'*Empire*. Le septiéme pour la *Moscovie*.
Le huitiéme pour la *Pologne*, la *Lithua-*
nie, la *Suede*, le *Danemarck*, la *Nor-*
vege & l'*Islande*. Il y a quelques parti-
cularités dans ces Voyages qu'on ne trou-
ve point ailleurs, quoiqu'ils ne soient
pas fort exacts.

Rélation du Voyage, & retour des Indes
Orientales pendant les années 1690. &
1691. par un Garde de la Marine,

servant sur le bord de M. du Quesne, Commandant de l'Escadre, vol. in-douze.

Cette Rélation a quantité de fort bon-es & curieuses Observations.

Les Voyages du Sieur le Maire aux Isles Canaries, Cap-Verd, Senegal & Gambie, vol. in-douze.

Ces Voyages sont fort estimez, parce 'ils parlent de beaucoup de Païs, dont ne trouve aucune Description ail-urs.

Nouvelle Rélation de la Chine en l'année 1668. par le P. Gabriel de Magaillans, de la Compagnie de Jesus. vol. in 8°.

On auroit dû mettre cette Rélation rmi les Portugaises, s'il y en avoit as-z pour faire une liste particuliere. L'ori-nal Portugais n'a jamais été imprimé; l'a pourtant jugé digne de l'être, par-qu'on le croit une fidelle & exacte élation des affaires de la Chine; on l'a aduit aussi en Anglois.

Le Bouclier de l'Europe, contenant des Avis Politiques & Chrétiens, &c. avec une Rélation de Voyages faits dans la Turquie, la Thebaïde & la Barbarie. Par le P. Jean Coppin, imprimé à Paris 1686. in-quarto.

L'Auteur a été d'abord Soldat, puis

Consul de la Nation Françoise à Da-
miette en Egypte, & à la fin Religieux
En publiant cet Ouvrage, il s'est prin-
cipalement proposé d'exciter les Princ
Chrétiens à la guerre contre le Turc.
y a employé tout le premier & secon
Livre de son Ouvrage. Il montre le
avantages d'une si sainte Guerre; la ma
niere de la bien conduire à une heureu
fin. Il y parle aussi de la cause des force
& de la décadence de l'Empire Otto
man, & de plusieurs autres choses qu
y ont du rapport. Dans le troisiéme &
quatriéme Livre, il parle de ses Voya
ges en *Egypte*, où il y a des choses for
remarquables, qui ne se trouvent pa
ailleurs. Son Voyage, sur-tout par l
Désert de la *Thebaïde*, est tout-à-fait ra
re & curieux. Dans son cinquiéme Li
vre, il parle de la *Barbarie*, de la *Phe*
nicie de la *Terre-Sainte*, & il finit ave
la Description de la Ville de *Damiett*
Ses Rélations sont très-exactes & très
fidelles, & on peut surement le croire
quand il dit, j'ai vû, &c.

Journal ou suite du Voyage de Siam, en forme de Lettres familieres, fait en 1685. & 1686. par M. l'Abbé de Choisy, vol. in-octavo.

Il y a dans ce Journal une Rélation d

a troisiéme Ambassade à *Siam*, ou c'en
st plûtôt la suite. Le Voyage de M.
'Abbé, à *Siam*, y est décrit avec beau-
oup d'exactitude. Il emploïe beaucoup
e termes de Marine, comme a fait
e P. *Tachard* dans son Voyage. Il y par-
e des Guerres de *Bantam*, de l'Isle de
ava, de *Batavia*, & des forces Hollan-
oises dans les *Indes*, à *Siam*, *Tonquin*
z Cochinchine, *&c.*

Rélation nouvelle & exacte d'un Voyage de la Terre-Sainte, ou Description de l'état present des Lieux, où se sont passez les principales actions de la Vie de Jesus-Christ. A Paris 1688. vol. in 8°.

Voyage de la Terre-Sainte in-douze,
ez Pralard, à Paris 1670. Il est du P.
Jau, Jesuite, qui a demeuré quinze ou
ingt ans dans le Païs, & qui y est mort:
'est le meilleur de tous ces Voyages.

Autre Voyage in-quarto, *avec figures
u même Païs, de M. Doubdam, Cha-
ine à S. Denis.* Il est fort pieux &
ès-détaillé.

Ce Livre est un Pelerinage fait à la
'erre-Sainte; le style en est tout reli-
eux, s'il est permis de parler de la
rte. Ce Livre peut fort utilement ser-
r de guide à ceux qui voudront voir
Terre-Sainte. Il y a une belle Des-
ription de *Malte*.

Voyages de M. Thevenot en Asie & Afrique, imprimé à Paris 1689. vol. in-douze,

L'autre Ouvrage de M. *Thevenot*, do j'ai parlé plus haut, est un Recueïl d'a tres Voyages, fait par M. *Thevenot* Bibliothequaire du Roy; mais ici ce so les Voyages de Jean-Baptiste *Thevenot* neveu de l'autre.

Le premier volume parle des Païs d l'Orient, qui sont sous la dominatio du Grand-Seigneur. Le second parle d autres Païs Orientaux vers la *Perse*; & le troisiéme tome fait la Description d Indes Orientales. Il n'y a point enco eu de Livre en ce genre, qui mérit plus d'être lû que celui-ci. L'auteur e mort en *Perse*, en revenant des Indes.

Voyages d'Amérique, Histoire des Avan turier, qui se sont signalez dans le Indes, &c. par Alexandre Olivie Oexmelin, Paris 1688. 2. vol. in 12

L'Auteur qui étoit Chirurgien sur u vaisseau de la Compagnie Occidental des François, fut vendu en Amérique où il demeura plusieurs années. L'Au teur de la Bibliotheque Universelle loü fort cet Ouvrage, & assure le Public que personne encore n'a si bien décrit l maniere de vivre des Américains que

ce

ce Chirurgien, & que ſon Ouvrage a tout ce qu'il faut pour le rendre utile & agréable. *Biblioth. Univerſ. vol. 18. p. 129*

Nouveau Voyage d'Italie fait en l'année 1688. avec un Mémoire contenant des avis utiles à ceux qui voudront faire le même Voyage, à la Haye 1691. 2. vol. in-douze.

L'Auteur fait une deſcription generale de tout ce qui eſt le plus remarquable en Italie. Il commence ſon Voyage en Hollande, de laquelle il dit quelque choſe auſſi; puis traverſant l'*Allemagne* & le *Tirol*, il pourſuit ſa route en *Italie* le long des Côtes de la Mer Adriatique, & retourne chez lui par la *Toſcane*, le païs de *Genes*, le *Piémont* & la *Suiſſe*. On a juſtement repris cet Auteur ſur certains contes ridicules qu'il a voulu faire paſſer pour des vérités.

Voyage de Guinée par Boſman, avec figures, in-douze.

Voyage d'Aſſigny, in-douze.

Voyage de Nigritie, in-douze.

Hiſtoire des Antilles, 4. vol. in-quarto, avec Cartes & figures, par le P. du *Tertre*, Jacobin, très-bon Livre.

Autre Hiſtoire des Antilles, 1. vol. in 4°.

Etat de Danemarc, in-douze.

Etat de la Suede, in-douze.

Etat de la Suisse, 4. vol. in-douze, avec figures, bien écrit & instructif.

Rélation du premier Voyage des François à Madagascar, chez Clouzier 1668.

Voyage de du Bois, chez Barbin 1674.

Voyage de Flacour 1661.

Histoire de la Révolution de l'Empire du Mogol, par M. François Bernier, vol. in-Octavo.

Cette Histoire raconte fidelement l'usurpation d'Aurenzeb, qui détrôna son pere, avec toutes les intrigues de son parti. Il fait aussi la Description d'*Agra* & *Delhi*, les deux Villes principales de l'Empire du *Mogol*. Rapporte ensuite plusieurs particularités de la Cour du *Grand-Mogol*, le génie du peuple, leurs sentimens en matiere de Religion, leurs mœurs, coûtumes, &c. Tout l'Ouvrage finit avec des remarques fort curieuses, que l'Auteur eut le temps de faire dans ses Voyages par les Etats du *Mogol*. Il y a encore deux *in-douze* de Voyages du même Auteur.

L'Histoire de l'Empire du Mogol, in-douze, 3. vol. *chez Nully, à Paris.*

C'est l'Histoire de tous les *Mogols* jusqu'à présent. Les Mémoires en ont été fournis par M. *Manouchy*, Médecin Vénitien, qui a demeuré trente ou 40.

ans aux Indes, & à la Cour du *Mogol.*

Rélation d'un Voyage en la Mauritanie, par le Sieur Roland Frejus, vol. in-octavo.

L'Auteur fut envoyé par le Roy en 1666. pour établir le Commerce au Royaume de *Fez*, entre ces deux Couronnes. La Rélation qu'il fait de son Voyage & de sa Négociation, est fort exacte, quoiqu'un peu trop courte. A la fin on trouve une Lettre de M. *Charant*, qui avoit vêcu vingt-cinq ans à *Fez*, & à *Maroc*. Cette Lettre parle de la Religion de ce Peuple-là, de leurs Mœurs, de leur Commerce, &c.

Voyage en Asie, Afrique & l'Amérique, par M. Jean Mocquet, vol. in-octavo. Voïez-les parmi les Voyages Anglois.

Voyages de M. du Quesne aux Indes en 1691. & 1692. &c. Voïez-les parmi les Voyages Anglois.

Voyages Historiques & curieux en Allemagne, Boheme, Suisse, Hollande, &c. de M. Charles Patin. Ils sont aussi parmi les Voyages Anglois, & tous trois sont fort bons.

Conquête du Pérou, traduction de l'Espagnol, in-douze.

Voyage au Pérou, de Gennes, in-douze.

Autre Voyage au Pérou, de la Morliere, in-douze.

Histoire de la Chine sous la domination des Tartares, par le P. Greslon de la Compagnie de Jesus, à Paris 1672. vol. in-octavo.

Cet Ouvrage est une succincte Rélation des affaires de la Chine, depuis l'année 1651. jusqu'à l'année 1669. L'Auteur demeura plusieurs années dans la *Chine* en qualité de Missionnaire. Le sujet principal de son Histoire est l'Astronomie de la *Chine*. Il fait voir aussi que c'est à la faveur de l'Astronomie que les Missionnaires ont gagné l'entrée de la *Chine*. Ensuite il raconte de quelle maniere elle est cultivée & pratiquée dans la Chine ; il fait voir par-tout son Ouvrage beaucoup d'esprit, de sçavoir & d'éloquence.

Voyage du Levant, par de Loir, vol. in-douze.

Ce Voyage est composé des dix Lettres, touchant les choses les plus remarquables des Isles de l'*Archipel*, de la Ville d'*Ephese*, de *Smirne*, de *Constantinople*, de *Scutary*, de *Negrepont*, de la *Grece*, de la *Morée*, & de toutes les Côtes du païs Vénitien. L'Auteur y met par-tout les noms anciens, aussi-bien que les modernes. Il compare ce que les Auteurs en ont dit, avec ce qu'il en a vû lui-

même ; en un mot il parle de tout en homme ſçavant & curieux.

Les Voyages du Levant, de Corneille de Brun, in-folio.

Ce Livre eſt bien imprimé, & rempli d'un très-grand nombre de figures bien gravées ; il eſt fort inſtructif.

Voyage d'Angleterre, par M. Sorbiére, vol. in-douze.

Dans ce Voyage, les choſes ſont mal arrangées, mais il y en a qui méritent d'être lûës.

Rélation Univerſelle de l'Afrique, ancienne & moderne, par le Sieur de la Croix, à Lyon 1688. 4. vol. in-douze.

C'eſt la plus ample & la plus parfaite Rélation que le Public ait encore vû de l'Afrique, que celle de M. *de la Croix* ; il eſt vrai que ce n'eſt qu'un Recueïl, mais fait avec beaucoup de choix & de diſcernement, & qui a coûté bien du travail à l'Auteur. On y trouve la Rélation de ce que le Roy a fait contre les Corſaires de *Barbarie*, en 1688.

Dapper a fait auſſi un *in-fol.* de la Deſcription de l'Afrique, que l'on eſtime.

Marm l a été auſſi traduit de l'Eſpagnol en François, in-quarto. C'eſt un des principaux Auteurs pour l'Afrique.

Histoire de l'Isle de Ceylan, par le Capitaine Jean Bybeyro, traduite du Portugais en François, Paris 1701. vol. in-douze.

Cette petite Histoire de *Ceylan* a été publiée en Portugal l'année 1685. & traduite l'année 1701. par M. le *Grand*, qui y a ajoûté plusieurs Chapitres tirez des meilleurs Auteurs, qui ont écrit de l'Isle de *Ceylan*. Tout l'Ouvrage est divisé en trois Livres, dont le premier contient la Description de l'Isle, son Gouvernement, la Religion des Ceylanois, &c. Le second parle des Guerres des Portugais avec les Hollandois & les naturels du Païs. Le troisiéme montre les fautes que firent les Portugais en la Conquête des Indes, & la puissance des Hollandois aux mêmes Indes.

Onze Recueils de Lettres édifiantes & curieuses des Jesuites, depuis 1700. jusqu'à present, imprimez à Paris, in 12.

Ces Lettres répondent parfaitement à leur titre, & si elles édifient la piété du Lecteur, elles ne satisfont pas moins sa curiosité, sur ce que l'on peut apprendre des *Indes*, de la *Chine*, du *Perou*, du *Canada*, & de plusieurs autres Païs; les Auteurs sont gens que l'on en peut croire.

Nouveaux Mémoires ſur l'état préſent de la Chine, par le P. Loüis le Comte, à Paris 1696. 3. vol. in-douze.

Ces Mémoires ont été traduits en Anglois ; ils ſont trop connus & trop eſtimez de tout le monde, pour qu'on en diſe davantage ici.

Dernieres Découvertes dans l'Amérique Septentrionale, par M. de la Salle, miſes au jour par M. le Chevalier Conti, Gouverneur du Fort S. Loüis aux Illinois, à Paris 1697. vol. in 12.

Ceci eſt une Rélation de pluſieurs Découvertes faites tout le long de la Riviere de *Miſſiſſipi*, depuis les Plantations Françoiſes, juſqu'au golfe du *Méxique* au Sud, & depuis les mêmes Plantations, juſqu'à la ſource de ladite Riviere au Nord.

Journal Hiſtorique du dernier Voyage de M. de la Salle, pour la Découverte de la Riviere de Miſſiſſipi dans l'Amérique Septentrionale, in-douze, *à Paris, chez Robinot.* Il eſt fort curieux.

Le Voyage de Canada, par la Hontan, indouze, *derniere édition*, 2. vol. Il eſt accompagné de bonnes Eſtampes, très-curieux & inſtructif : mais il faut le lire avec précaution ſur la Religion, car l'Auteur marque n'en avoir gue-

res, outre qu'il est Protestant.

La Virginie, in-douze.

La Caroline, in-douze.

La Pensilvanie, in-douze.

Les Moluques, 3. vol. in-douze.

Les Marianes, 1. vol. in-douze.

Ce sont de belles Descriptions de ces Païs particuliers, appartenans aux Anglois dans l'Amérique Septentrionale.

La Conquête du Méxique, par de Solis, traduit de l'Espagnol, in-quarto, & in-douze, 2. vol. *avec figures*. Livre fort divertissant, & bien écrit.

Rélation de la Barbade, in-quarto, fort curieuse.

Biet, Voyage de Cayenne, in 4°. Triste expédition.

France Equinoxiale, in-douze. Autre Rélation de ces Païs.

Les Voyages du P. Feuillée, Minime, in-quarto, 2. vol. Ils sont fort curieux pour les observations Astronomiques.

Les Voyages de M. Tournefort, Docteur en Médecine.

Le Voyage de l'Arabie-Heureuse, fort curieux, *imprimé à Paris, chez Caillau.*

Le Tour du Monde, traduit de l'Italien de Gemilli Carreri, in-douze, 6. vol. C'est le plus parfait & le plus curieux de ces sortes de Livres. *A Paris, chez Etienne Ganeau*, 1719.

Voyage de Champlain en Canada. C'est un des premiers.

Voyage de Lescarbot à l'Amérique Septentrionale.

Voyage de Villegagnon au Brezil, fort curieux.

Voyage de Jean de Lery, au Brezil. Il est fort instructif sur ce Païs, & contient des Avantures extraordinaires, particulierement de la famine sur Mer. Il étoit furieux Calviniste, ennemi de *Villegagnon* & du Cosinographe *Thevet*, qu'il accuse d'impostures en toute occasion. Son Voyage a été des premiers du *Brezil.* Il cite un Livre des Martyrs de l'Amérique, Huguenots, s'entend.

Les Voyages de Benzon, traduits de l'Italien en Latin, puis en François, sont très-bons.

Rélation d'un Voyage fait en 1696, & 1697. aux Côtes de l'Afrique, Détroit de Magellan, Brezil, Cayenne, & Isles Antilles, par le Sieur Froger.

C'est la Rélation de l'expédition de six vaisseaux François, durant la Guerre avec les Espagnols; on la tient pour fort exacte & fort fidéle. Il y a un grand nombre de Cartes & de plans, pour donner une plus grande connoissance des Lieux dont parle l'Auteur.

Mémoires du Chevalier de Beaujeu, contenant divers Voyages en Pologne, Allemagne & en Hongrie, Paris, 1679. vol. in-douze.

L'Auteur qui avoit beaucoup voyagé en *Pologne*, *Allemagne* & en *Hongrie*, a redressé les fautes des Cartes de ces Païs-là, sur-tout quant à la distance des Lieux. Il donne une parfaite connoissance de tous ces Païs, mais particulierement de la *Pologne*.

Rélation du Voyage du Sieur de Montauban, Capitaine des Flibustiers en Guinée, dans l'année 1695.

Cettte Rélation contient beaucoup d'Avantures assez curieuses, avec une Description de la partie des Côtes de l'Afrique, où l'Auteur qui étoit Armateur, s'étoit sauvé après avoir perdu son vaisseau.

Relation curieuse & nouvelle de Moscovie, contenant l'état de cet Empire, Paris 1698. in-douze.

Nous tenons cette Rélation de M. Foy de la Neuville, Envoyé du Roy de *Pologne* au *Czar*. Durant sa résidence à *Moscou*, il s'étoit informé à fond de toutes les affaires de *Moscovie*, des Guerres & Révolutions arrivées dans le Païs. Il en parle fort bien, & finit par la

Description d'une route sûre & commode par la *Moscovie* & la *Tartarie* à la Chine. Il a vû un homme qui l'avoit prise deux fois avec succès; mais, dit-il, les Hollandois ont tant fait auprès du *Czar*, que ce chemin a été défendu à tous les autres Marchands.

Journal du Voyage des grandes Indes, fait par l'Escadre de Sa Majesté, envoyée sous le commandement de M. de la Haye. A Orleans, 1697. vol. in 12.

Il y a beaucoup de choses curieuses dans ce Journal, sur-tout touchant *Goa*, la prise de *S. Thomé* ou *Maliapour*, par les François, puis par les Hollandois & les Infideles.

Voyage d'Italie & de Grece, avec une Dissertation sur la bizarrerie des opinions des hommes, à Paris 1698. vol. in-douze.

L'Auteur commença son Voyage en 1691. ses récits sont fort amusans; mais ses réflexions sur la bizarrerie des opinions des hommes, sont plus agréables que solides.

Athenes ancienne & nouvelle, par Guillet, in-douze. Livre plein d'érudition & de curiosité; il y a encore *Lacedemone.*

La Boulaye, Voyage des Indes, in 4°. Il y retourna en 1665. pour le corriger, à ce qu'il disoit.

Fernand Mandez Pinto, *Rélation romanesque des Indes & de la Chine en Portugais, & traduit en François*, in-quarto.

Olearius & Mandeslo, in-quarto, 2. vol. Excellent Voyage de *Perse*.

Herbert, traduit de l'Anglois, Voyage de Perse.

Pietro della Valle, 3. vol. in-quarto, *traduit de l'Italien*. Ample Description du Levant & de la Perse.

Paulet, Voyage du Levant, in-douze.

Etat de la Perse, in-douze. On y trouve en abregé, ce que de longs discours nous apprennent de ce Païs dans les autres Livres.

Beautés de la Perse, in-quarto. C'est une Rélation courte & curieuse d'un Voyage en *Perse*, enrichie de très-belles Estampes, par *Baulier Deslandes.*

Description de l'Italie, 4. volumes in-douze, *par de Seine.* elle seroit excellente, s'il n'y avoit point tant de fautes d'impression.



LIVRES DE VOYAGES écrits en Espagnol & en Portugais.

Historia del Gran Tamerlan. Itinerario y Relacion de la Embaxada que Ruy Gonzales de Clavijo le hizo por mandado del Señor. Rey D. Henrique tercero de Castilla. Sevil. 1582. vol. in-fol.

Voilà le premier Livre de Voyages, au moins de quelque prix en Espagnol. Il y a plus de trois cens ans qu'il a été écrit, quoiqu'il n'y ait pas tant qu'il a été publié ; car l'Ambassade dont il y est parlé, a é é faite dès l'année 1403. Elle dura trois ans, pendant lesquels l'Auteur qui suivoit toûjours l'armée de *Tamerlan*, avoit vû une grande partie de l'Asie. Il parle aussi fort bien de toutes les guerres de ce puissant Monarque. Ce Livre est rare & de fort grand prix.

Commentarios do grande Alphonso de Albuquerque, Capitao geral da India, collegidos por seu filho das proprias cartas elle escrivio ao Rey D. Manoel. Lisboa 1576. vol. in-fol.

Ces Commentaires Portugais contiennent la Rélation des actions d'Albuquer-

que, avec l'éloge de ce grand Capitai

Naufragios de Alvar Nuñes Cabeça Vaca, y Commentarios de Alvar Nuñez Adelantado y Governador de Provincia del Rio dela Plata Vallad lid 1555. vol. in-quarto.

La premiere partie de cet Ouvrage E pagnol a été faite par *Alvar Nuñez* lu même. Elle contient ses Voyages & d sastres dans la Floride. La seconde pa tie est de son Secretaire *Pedro Ferna dez.* Elle fait la Description de la Pr vince de la Riviere de *la Plata*, do *Nuñez* étoit Gouverneur. Il y a da l'une & l'autre partie de cet Ouvra quantité de choses fort remarquables mais on a de la peine aujourd'hui à tro ver ce Livre.

Nuevo descubrimiento del gran Catayo o Reynos de Tibet en el anno de 162 Madrid 1627.

L'Auteur de ces Voyages est le P. *An toine d'Andrada*, Jesuite Espagnol, qu voyagea dans les Païs Orientaux le plus éloignez.

Verdadera Description de la Tierra San ta, como estava el anno de 1530. Al cala 1531. vol. in-octavo.

Cette Description des lieux de la Ter re-Sainte est très-exacte. L'Auteur a ét

e P. *Antoine d'Aranda*, Espagnol, qui
fait ce Voyage en qualité de Pelerin.

El devoto Peregrino Viage de la Tierra Sana, Madrid 1654. vol. in-quarto.

L'Auteur a été le P. *Antoine del Castil-*, Franciscain Espagnol, & autrefois
upérieur du Couvent de *Bethléem*; il
: cet Ouvrage pour les Pelerins de la
'erre-Sainte.

Relacion de lo Sucedido alos padres de la Compania de Jesus en la India, y Japon, en los annos de 1600. y 1601. Valladolid, vol. in-quarto.

Le nom de l'Auteur de cette Rélation
: *Antoine Collaco*, il étoit Jesuite Es-
gnol.

Jornada do Arcobisso de Goa, D. F. Aleixo de Meneses, &c. as serras de Malabar & lugares em que moramos antigos-christaos de St. Thome; Coimbra 1606. vol. in-folio.

L'Auteur qui étoit le R. P. *Antoine de*
uvea, Augustin Portugais, fait dans
Journal une fort belle description de
ıtes les parties Méditerannées de *Ma-*
bar, & des Chrétiens de ce Païs-là,
e l'on nomme communément les Chré-
ns de S. *Thomas*.

Historia General delos Hechos, delos Castellanos en las Islas y Tierra Firma

del Mar Oceano escrita por Ant de Herrera, Madrid 1615. 4. in-folio.

C'est une Histoire complette de la D couverte & Conquête de l'Améri par les Espagnols, & ensemble des D couvertes particulieres, que les aut Peuples de l'Europe y ont faites dan suite. Elle commence avec la Déc verte de *Colomb* en 1492. & contin jusqu'à l'année 1554. Tout l'Ouvra est partagé en 4. volumes, & chac volume en huit Décades. C'est un O vrage excellent, les Descriptions & R lations y sont exactes & fidelles. Il traduit de l'Espagnol en François.

Historia General de la India Orien los descubrimientos, y conquista q han hecho los armos de Portugal, en Brezil, &c. hosta el anno de 15 Valladolid. 1603. vol. in-folio.

L'Auteur, nommé *Antoine de S. R man*, de l'Ordre de S. Benoît, a mieu écrit de ce que les Portugais ont fa dans les Indes, qu'aucun autre qui ait parlé avant lui.

Historia de la Conquista Espiritual de Provincia del Paraguay, Madr 1639. vol. in-quarto.

Cette Histoire a été écrite par un J

ſuite Eſpagnol, qui y parle du progrès de la Foy dans ce Païs, par la prédication de quelques Jeſuites. Les Lettres édifiantes des Jeſuites en France, en donneront une ſuite.

Itinerario da India a Portugal por tierra, anno 1520. Coimbra 1565. vol. in-ſeize.

Ceci eſt la Rélation du Voyage par terre d'*Antoine Tenreiro*, des Indes en Portugal. Dans ce temps-là, c'étoit une choſe fort rare que de faire ce Voyage par terre; & quoique la choſe aujourd'hui ne ſoit plus ſi rare, cette Rélation a pourtant beaucoup de remarques fort curieuſes.

Viage des de Manila a la China.

Ce Voyage a été fait & écrit par le P. *Auguſtin de Tordeſillas*, Franciſcain; mais il a été publié en 1585. par *Jean Gonzalez de Mandoza.*

Hiſtoria del deſcubrimiento y conquiſta del Peru de Auguſtin de Zarate, Seville 1577. vol. in-octavo.

L'Auteur Eſpagnol de cette Hiſtoire, qui étoit Officier de la Maiſon du Roy d'Eſpagne, fut envoyé par ce Roy au *Pérou*, pour avoir la Surintendance des revenus du Païs durant le temps de la rebellion. Ce fut auſſi alors qu'il ramaſſa

les matériaux dont il composa cette H
toire. On peut s'assurer qu'elle est b
ne, puisqu'on a pris la peine de la t
duire jusqu'à deux fois en Italien. E
est aussi traduite en François.

*Historia da Etiopia alta do, P. Bal
zar Tellez*, vol. in-folio.

C'est un Jesuite Portugais, qui
cueillit cette Histoire des Ecrits des P
de la Société, qui avoient été long-ten
Missionnaires dans l'*Ethiopie*. *D. Fr
cisco Manoel* dans ses Epîtres, & d
son Histoire, louë extrêmement ce
livre & son Auteur; *George Cordose* d
son *Agiologio*, en fait autant.

*Conquista de las Islas Molucas de B
tolome Leonardo de Argensola, M
àrid 1609.* in-fol.

Cet Auteur a été Historiographe
Roy d'*Arragon*, & le plus grand Maît
de Langue Espagnole qu'il y eut de
temps; son langage est pur, son st
fort beau, & son Histoire excellente.

*Manual y Relacion de las Cosas del
ru, del F. Bernardino de Cardena
Madrid 1634.* in-quarto.

L'Auteur étoit natif du *Pérou*, & Ev
que de *Paraguay*; de sorte que sa nai
sance, son éducation & sa science, l'o
mis en état de donner une bonne Rél
tion de ce Païs-là.

Navegacion de Oriente y noticias de la China 1577. vol. in octavo.

Ceci est un fort joly petit Recueil des oyages de l'Orient, & de quelques faires de la Chine.

Historia de Yucatan de Bernardo de Lizana.

Cette Histoire a été faite par un Mis-onnaire de Yucatan, homme sage & rtueux.

Historia de las cosas antiquas que los Indios usavan en su infidelidad, por F. Bernardino de Sabagun.

L'Auteur parle ici des Rits & Céré-onies des Indiens Idolâtres. Il dit aussi elque chose de leur gouvernement, x & politique. Le même Auteur a it aussi la Conquête du *Méxique.*

Historia Verdadeva de la Conquista de la Nueva España, por Bernal Diaz del Castillo, vol. in-fol.

Cette Histoire fut achevée en 1568. is elle n'a été publiée que quelques ées après.

L'Auteur a eu raison d'appeller son toire *Verdadeva,* véritable ; car aïant ours servi sous *Cortez* dans toutes ses éditions, il ne rapporte presque rien, il n'ait été témoin oculaire.

lacion de las Grandezas de Peru, Me-

xico, y los Angeles, de Bernard
la Vega Mexico 1601. vol. in-oct

L'Auteur a fait dans cet Ouvrag
Recueil des raretés des Païs dont i
parlé dans le titre.

Sitio naturaleza y propriedades de
xico de Diego de Cisneros. 1618.

L'Auteur a été Médecin du Mar
de *Guadalcaçar*, Viceroy de Perou.
Ouvrage est parfaitement beau.

Decadas de Asia, de Joao de Ba

Barros a écrit trois Décades de l'
toire des Indes en Portugais, dont c
que Décade fait un volume à part;
colas Antonio dans sa Bibliotheque E
gnole, dit que c'est un Ouvrage qui
mortalisera son Auteur. La quatri
Décade, que la mort ne lui a pas c
né le temps d'achever, a été conti
par *Jean-Baptiste Labagna*, Historio
phe du Roy Philippe II. *Jacques*
Couto entreprit ensuite l'Ouvrage
commençant à la fin de la troisiéme
cade de *Barros*, il y ajoûta neuf D
des; mais de ces douze Décades, il
en a encore que sept de publiées;
sept Décades ont été imprimées à
bonne.

Relaciones del Pegu, de Duarté
nandez...

Je ne ſçaurois rien dire de cette Ré-
tion, car je n'en ai encore vû que le
re.

Relacion de la Provincia de Tucuman, de Fernando Quintana.

Cette Rélation eſt fort eſtimée. L'Au-
ur a été un des premiers Eſpagnols,
i ſe ſont établis dans ce Païs-là.

Memorial y Relacion de las Iſlas Philipinas, de Fernando de los Rios Coronel.

L'Auteur qui étoit un bon Prêtre,
rle dans cette Rélation des richeſſes
s *Iſles Philippines* & *Moluques*, & mar-
e en même temps les fautes qu'il
uhaite qu'on redreſsât dans le Gouver-
nent de ces Iſles.

Verdadeira informazao do Preſſe Joao das Indias, de Franciſco Alvarez. Liſboa 1540. vol. in-folio.

L'Auteur Portugais, homme d'une
nde probité, avoit été choiſi par *Emanuel*, Roy de Portugal, pour accom-
gner *Edouard Galvao* dans ſon Ambaſ-
e de l'*Ethiopie*, où *Alvarez* demeura
ans. Il revint en Portugal l'année
33. Il fait une fort belle deſcription
l'*Ethiopie*, de ſon Commerce, ri-
eſſes, & de tout ce qui arriva durant
ſéjour dans le Païs.

Relazao das Provincias de Japao, M-
labar, Cochinchina, &c. do
Francisco Cordim.

L'Auteur de cette Rélation étoit
Jesuite Portugais, qui avoit été dans
endroits dont il parle; & on a tro
cette Rélation si belle, qu'on la
duite en François. Cette traduction a
imprimée à *Paris* en 1645.

Historia general delas Indias, de Fr-
cisco Lopez de Gomara.

Le style de cette Histoire est a
beau, mais la plûpart des choses qui
trouvent, sont fausses, comme cela
peut voir par les Ecrits de quantité d'A
teurs, lesquels, ou ont vû les cho
qu'ils rapportent, ou les ont eu de g
de probité qui les avoient vûs.

Conquista del Peru, por Francisco
Xerez, Salamanca 1547. vol. in

Le sçavant Auteur Espagnol de ce
Histoire, étoit Secretaire de *Franç*
Pizarro, qui découvrit & subjugua
Pérou. Il a été témoin oculaire des a
tions de ce Conquérant, ce qui don
un préjugé favorable pour la vérité d
faits qu'il rapporte. Il dédia son Ouvr
ge à l'Empereur Charles-Quint. Ce
Histoire a été traduite en François,
imprimée à *Paris* en 2. vol. in-douze.

Commentarios de los Reges Incas del Peru, *Lisboa 1609*. vol. in-folio.
Ces Commentaires ont été traduits en François par *Baudouin*, & imprimez *in-quarto* & *in-douze*.

Historia general del Peru 1617. vol. in-fol.

Historia de la Florida, y Jornada que hizò a ella el Governador Hernando de Soto 1595. vol. in-quarto.

Ces trois Histoires sont l'Ouvrage de *Garcilas de la Vega*, qui s'appelloit aussi *Inca*; parce que du côté de sa mere, il étoit descendu de la race des Empereurs du *Pérou*, nommez *Incas*. Ce que l'Auteur rapporte de ces Empereurs, il l'apprit de sa mere, & des naturels du Païs; & ce qu'il dit des Espagnols, il l'eut de son Pere, & des autres Espagnols qui ont eu leur part aux évenemens qu'il rapporte.

Tratado em que se contam muito por estenso as cousas da China, e assi do Regno de Ormuz, pelo P. Gaspar da Cruz Ebora 1569. vol. in-quarto.

L'Auteur Portugais de cette piéce étoit Dominicain, & Missionnaire dans les Indes, la Perse & la Chine, il dédia cet Ouvrage à Sebastien, Roy de Portugal; plusieurs Auteurs de distinction en font mention.

Historia general delas Indias , Sa-manca 1547. fol.

Historia d.l Estrecho de Magellones 1 fol.

Navigacion del Rio Maragnon.

L'Auteur de ces trois piéces , nom *Gonzalo Fernandez de Oviedo* , aïant pa par plusieurs grandes Charges dans Indes , en composa l'Histoire en c quante Livres , dont le Public néanmo n'en a vû que dix-neuf qui sont au p mier volume marqué ci-dessus, auq on a ajoûté un Livre qui traite des *N frages*. Pour ce qui est de sa Descript de la Riviere de Maragnon , elle trouve au troisiéme tome des Voya de *Ramusio*.

Tratado dela Conquista delas Islas Persia y Arabia , delas Muchas g tes , diversas gentes y estranas grandes batallas que vio por Ju Angier. Salamanca 1512. vol. in

L'Auteur de ce Traité ne nous est co nu que de nom ; il assure avoir vû Païs & les Batailles dont il parle , c'est tout ce que nous en sçavons.

Historia de las Cosas mas notables Ri y Costumbres del gran Regno de la C na , Madrid 1586. vol. in-octavo

L'Auteur Espagnol de cette Histoi

J

Jean Gonzalez de Mendoza, Religieux de l'Ordre de S. Augustin, fut envoyé par *Philippe* II. en 1580. à la Chine; à son retour il composa cette Histoire.

Virtudes del Indio de D. Juan de Palafox, y Mendoza Obispo de la Puebla de los Angeles, vol. in-quarto.

Ce grand Evêque composa ce Traité des vertus & bonnes qualités des Indiens, pour dissiper les préjugez peu favorables que la plûpart des Européens avoient à leur égard; car à peine les croïoit-on doüez de raison : mais ce sçavant & pieux Prélat fait voir le contraire; & comme il parle dans cet Ouvrage de leurs mœurs & coûtumes, il me semble que ce Livre tiendra fort bien sa place entre ceux de Voyages.

Ethiopia Oriental e varia Historia de cousas Notaveis do Oriente, do L. F. Joao dos Santos, Ebora 1609. vol. in-folio.

Ce Pere étoit Dominicain Portugais; [e]t fut onze ans Missionnaire dans l'Afri[q]ue; il fit toutes ses observations sur les [li]eux mêmes : mais ce fut à son retour [q]u'il les rangea dans le bel ordre où [n]ous les voïons.

Historia natural y moral delas Indias; por el P. Joseph de Acoasta, Madrid

1610. volume in-quarto.

Tout le monde connoît assez le pri
de ce précieux morceau, & le mérite d
l'Auteur.

*Description del Nuevo Orbe y de los na
turales del. Por el P. F. Luys Jeronym
de Ore, Lima 1598.* vol. in-folio.

L'Auteur de cette Description d
Nouveau-Monde, étoit né en *Amérique*
grand Voyageur, homme sçavant, &
d'un génie extraordinaire. On peut ju
ger de-là, si ce qu'il a écrit, ne mérit
pas d'être estimé.

*Description general de Africa, por Lu
del Marmol Caravajal*, 3. vol. in fo

L'Auteur de cette Description éto
esclave à *Maroc*, où il composa cett
Description generale de l'Afrique de c
qu'il en avoit lû, & entendu des Afr
cains. Nous l'avons en François.

*Historia de Ethiopia, y Historia de
Orden de Predicadores en Ethiopia, p
F. Luis de Uretta*, 2. vol. in-quart

Ces deux Histoires ont été rejetté
comme fabuleuses, mais particulier
ment par le P. *Nicolas Godigno* dans s
Livre *de Abyssinorum rebus.*

*Historia de las Islas del Archipelag
China, Tartaria, Cochinchina, M
laca, Siam, Camboya, y Japon, p*

el P. Marcello de Ribadeneira, Barcelona 1601. vol. in-quarto.

Le Pere *Ribadeneira* a été Missionnaire dans tous les Païs nommez dans le titre, & a vû toutes les choses dont il parle.

Relacion del nombre sitio, Plantas, &c. de Regno de Sardegna, por el D. Martin Camillo, Barcelona 1612. vol. in 4°.

L'Auteur étoit habile Jurisconsulte, & envoyé par *Philippe* II. Roy d'*Espagne*, en *Sardaigne*, pour l'inspection de toutes les Cours de Justice de la *Sardaigne*. Il vit à cette occasion toute l'Isle, & en fit cette belle Histoire.

Relacion del Govierno de los Quixos, en Indias 1608. vol. in-quarto.

Ceci est la Description de la Province de *Quixos* dans l'Amérique Méridionale, par D. *Pedro de Castro*, Comte de *Lemos*.

Relacion de Philippinas, par el P. Pedro Chirino. Roma 1604. vol. in 4°.

L'Auteur de cette Rélation passa la plûpart de ses jours, & les finit dans les *Philippines*; de sorte qu'il a sçû à fond tout ce qu'il en a écrit. Il s'étend beaucoup sur ce que les Jesuites ont fait dans ces Isles, parce qu'il étoit lui-même de la Société.

Primera parte de la Chronica de Peru de Pedro Cicca de Leon. Anversa 1554. vol. in 8°.

L'Auteur en cette premiere partie de l'Histoire du *Pérou*, parle des bornes de cette Province, de la fondation de ses Villes, des mœurs & coûtumes des habitans, &c. L'autre partie de cette Histoire n'a jamais été publiée : c'est une grande perte pour le Public, si on doit juger de la seconde partie par la bonté de la premiere.

Historia de Provincia de Santa Cruz aque Vulgarmente Chamamos Brezil, Lisboa 1579. vol. in-quarto.

L'Auteur se nommoit *Pierre de Magalhaens Gandavo.* Antoine Leo en sa Bibliotheque Indienne, parle avec éloge de cette Histoire.

Relacion des Reges de Persia y Ormuz, Viage da India Oriantal a Italia por Terra no anno de 1604.

L'Auteur Portugais se nommoit *Pierre Texcira*, Portugais de nation, qui raconte fort bien tout ce qu'il a vû de remarquable dans ses Voyages. Il l'a fait aussi en Espagnol, & celle-ci est traduite en François.

Itinerario de las Missiones Orientales, con una summaria. Relacion del Imperio del Gran Mogor, Roma 1649. vol. in-quarto.

L'Auteur de cet Itinéraire a été *S*

bastien Manrique. C'est tout ce que j'en sçai.

Cartas de D. Hernando Cortes, Marques del Valle, de la Conquista de Mexico al Emperador.

Nous n'avons rien sur cette Conquête du Méxique, de plus estimable, que ce que le même *Cortez* qui en fit la Conquête, en a écrit à son Maître l'Empereur *Charles-Quint.*

Carta do P. Gonzalo Rodrigues, do sua Embaxiada a Ethyopia, & do que la le sucedeo como, seu Rey Claudio.

On trouvera cette Lettre de l'Ambassadeur *Rodrigues*, au Chap. 58. du 2e Livre *de Abyssinorum Rebus*, du Pere *Godinho.*

Relacion del Viage que hisieron los Capitanes Bartholome Garcia de Nodal, y Gensalo de Nodal, hermanos al descubrimento del Estrecho Nuevo de S. Vincente y reconicimiento del de Magalhanes. Madrid 1621.

C'est la Rélation d'un Voyage que firent les deux Capitaines au Détroit de Saint *Vincent*, que nous appellons *de le Maire*, & à celui de *Magellan* en 1618. & 1619. C'est un Journal exact des observations qu'ils firent pendant onze mois; ils étoient habiles Mariniers, &

avoient servi le Roy pendant plusieur
années.

Viage a la Santa Ciutad de Jerusalen Description, Suya y de toda la Tierr Santa, y peregrination al monte Si nay, por D. P. Bernardo Italiano Napoli 1632. vol. in-Octavo.

L'Auteur étoit de l'Ordre de S. Fran çois.

Relacion de los Sagrados Lugares d Jerusalem, y toda la Tierra Santa Salamanca 1624. vol. in-octavo.

L'Auteur étoit le Pere *Blaise de Bu za*, Franciscain, & Collecteur des au mônes pour le Tribut des Lieux Saints Cette Rélation est très-belle & fort cu rieuse.

Tradato de las Drogas y Medecinas d las Indias Orientales, Burgos 157 vol. in-quarto.

Tradato del Viage de las Indias Orien tales, y lo que se Navega, por aque las partes.

Ces deux Traités sont excellens cha cun en son genre. L'Auteur *Christoph Da Costa*, étoit natif de *Tanger*, habil Médecin, & grand Voyageur.

Relazao da Navigazoa de Duarte L pez a Africa e Congo, no anno d 1578.

On trouvera cette Rélation Portugaiſe traduite en Latin, dans le Recueïl des Voyages de *Theodore* de *Bry*.

Viage de D. Fadrique Henriquez de Ribera a Jeruſalem, *Lisboa 1580.* vol. in-quarto.

Ce Voyage eſt le pelerinage du Marquis de *Tarifa* à Jeruſalem. Il le commença en 1518. & l'acheva en 1520. C'eſt un prétieux monument de la piété & de l'eſprit de ce ſage & vertueux Seigneur.

Peregrinacao de Fernan-Mendez Pinto, *Lisboa 1614.* folio.

Ce ſont les Voyages de *Pinto* aux Indes, tous remplis de fables & de chimeres, quoiqu'en diſent quelques-uns, qui en ont entrepris la défenſe contre tout le monde.

Viage que hizo a Jeruſalem Franciſco Guerero, *Sevilla 1645.* in-folio.

C'eſt un Chanoine de *Seville* qui fit ce voyage en qualité de Pelerin, & il ne dit rien que les autres n'aïent dit avant lui.

Chorographia de algunos Lugares que ſtam em hum caminho que fez Gaſpar Barreiras, no anno de 1546. de Badajoz em Caſſel la ate Milan en Italia, *Coimbra 1561.* vol. in-quarto.

C'eſt la Deſcription du Voyage de *Badajoz* à *Milan*. *André de Reſende* ſe plain de ce que l'Auteur y a mis des obſervations qu'il lui avoit communiquées, ſan dire qu'il les avoit euës de lui.

Itinerario da India per terra a te Portugal, cum a deſcripſaa de Jeruſalem Lisboa 1611. vol. in-quarto.

L'Auteur de cet Itinéraire étoit Portugais, de l'Ordre de S. François; ſon nom eſt *Gaſpard* de *Sa*. Il n'a rien dit de plus que les autres, qui ont fait le même Voyage.

Viage de Jeronimo de San Iſtevan de Genova, por el Cairo a la India, y ſu buelta a Portugal.

Ce Voyage de *San Iſtevan* ſe trouve en Italien au commencement du Recueil de Voyage de *Ramuſio*.

Itinerario de Eſparca alas Philipinas y de alli a la China y buelta per la India Oriental.

Ceci eſt le Tour du Monde par *Martin Ignace* de *Loyola*, Franciſcain. On le trouve avec le nom de l'Auteur dans l'Hiſtoire de la *Chine*, par le *Pere Jean Gonzalez de Mendoza*, de l'édition de 1585. mais dans celle de 1586. le nom a été omis.

Jornada da Terra Santa, par Nicolas Diaz, Dominicain.

Itinerario da Terra e todas as suas particularidades. Lisboa 1593. vol. in 4°.

C'est le Pelerinage à la Terre-Sainte du Pere *Pantaleo* de *Aveiro.*

Relazao de Pedro de Cintra da sua Navegazao a Costa de Guinéa, y a India.

Ce Voyage a été traduit en Italien par *Aloyse Cadamusto*, & c'est ce qu'il y en a de plus remarquable.

Relazao de Pedro Alvarez Cabral, da sua Navegazao a India Oriental.

C'est ce *Cabral* qui découvrit le *Brezil*; & la Rélation qu'il en a faite, se trouve en Italien dans le Recuëil de *Ramusio.*

Relazao de Viage de Pedro Couillam de Lisboa a India per terra e volta, ao Cairo 1587.

Ce *Couillam* a été un des premiers, qui furent envoyez de Portugal pour découvrir les Indes par terre, avant que l'on l'eut fait par mer. Il fait ici la Rélation de ses Voyages.

Viage que hizo à Jerusalem el P. F. Pedro de Santo Domingo; de la orden del mismo Santo, Napoli 1604. vol. in-octavo.

Ce Voyage est aussi un Pelerinage de ce bon Frere-lay de l'Ordre de S. Domi-

nique. Il n'a rien d'extraordinaire, no
plus que celui qui ſuit.

Viage de Jeruſalem de Pedro Gonzale Gallardo. Sevilla 1605. vol. in-octavo

Naufragio y peregrinacion en la coſta d Peru, de Pedro Joveo de Victoria 161 vol. in-octavo.

Ce Livre quoique rare, n'a pourtan rien de particulier, ſi ce n'eſt les Avan tures de ce *Joveo.*

Viage del mundo, por Pedro ordonez d Zevallos, vol. in-quarto.

Ce titre eſt trop grand pour un Voya ge à l'Amérique, de laquelle l'Auteu n'a vû même qu'une petite partie.

Relacion del Viage que hizo à la Indi Thomas Lopez, el anno de 1502.

Les curieux peuvent voir ce Voyag dans le Recuëil de *Ramuſio.*

Nuevo deſcubrimento del gran Rio de la Amazonas, Madrid 1641. vol. in 4°

La Découverte de la *Riviere des Amazone* eſt de Chriſtophle d'*Acunha*, Jeſuite, qui y avoit été envoyé par le Roy d'*Eſpagne.*

Relacion del Viage de los Hermanos Nodales de Diego Ramirez.

Antoine de *Leon* dans ſa Bibliotheque Indienne, louë fort cette Piéce.

Relacion del Naufragio de la Nao ſant

Iago, y Itinerario de la gente, que della se salvo el anno de 1585. Madrid 1602. vol. in-octavo.

Cette Rélation a beaucoup de particularités fort curieuses.

Relacion del descubrimento de las siete Ciudades, de Fernando de Alarcon.

Cette Rélation de la découverte de sept Villes dans l'Amérique Septentrionale, se trouve en Italien dans le 3e volume du Recueil de *Ramusio*, de même que celle qui suit.

Relacion del descubrimento de las siete Ciudades, de Francisco Vasquez Coronado.

Tradado de las Guerras de los Chichimecas.

C'est l'Histoire des Guerres entre *Gonzalo de los Casas*, natif de *Mexico*, & Seigneur de la Province de *Zanquitan*, & las Chichimeques, Peuple de l'*Amérique* Septentrionale.

Relacion delo Sucecido a los Padres de la Compania de Jesus en la India Oriental y Japon, en los annos 1600. 1601. 1607. y 1608.

Cette Rélation a été traduite du Portugais en Espagnol. On n'y parle gueres que des affaires de Religion.

Historia Ecclesiastica del Japon desde,

el anno 1602. hasta el de 1621. Madrid 1623. vol. in-quarto.

C'est un Recueïl de l'Histoire Ecclesiastique du Japon, par *Jacques Collado*, Dominicain. Le Pere *Hyacinte Offanel* du même Ordre, y a fait de nouvelles additions.

Historia Evangelica del Regno de la China, del P. F. Juan Bautista Morales.

Cette Histoire est d'un Pere Dominicain, qui vers le commencement du premier siécle, fut d'abord envoyé à la Mission de *Camboya*, & de-là à la Chine; d'où il retourna à *Rome*, pour avoir des éclaircissemens sur la maniere de prêcher l'Evangile dans ce Païs. Le Pape Innocent X. l'y renvoya, & il y finit ses jours dans la Province de *Foquien*, âgé de soixante-dix ans.

Ambaxada de Don Garcia de Silva Figueroa a la Persia.

Cet Ambassadeur, homme curieux & sçavant, a fait des remarques sur quantité de choses, ausquelles les autres n'ont fait aucune attention. Il fait en passant, de sçavantes réflexions sur ce que les anciens Historiens ont écrit des Païs Orientaux. Il fait une belle description de tous les Païs & Lieux, par où il avoit passé depuis *Goa* jusqu'à *Ispa-*

han, & décrit en même temps les mœurs & coûtumes des Peuples. On y trouve aussi une belle Rélation de la prise d'*Ormuz* par les Persans, & une description de *Tchilminar*, ancien Palais de *Persepolis*, qu'*Alexandre-le-Grand* en débauche brûla autrefois. Il est à remarquer que l'original est un des plus beaux Livres que nous aïons en ce genre; mais que la traduction Françoise qu'on en a faite, n'est pas fidelle.

Conquista y antiguedades de las Islas de la gran Canaria, su descripcion, &c. Por el Licenciado Juan Nuñez de la Pena, vol. in-quarto.

C'est la plus fidelle & la plus exacte Description qu'il y ait des *Isles Canaries*, tant à l'égard de leur état ancien, que celui où elles se trouvent aujourd'hui. Ce Sçavant n'a rien omis de ce qui peut donner une parfaite connoissance de ces Isles, & de tout ce qu'elles ont eu, ou ont encore de plus remarquable.

LIVRES DE VOYAGES en Anglois.

Le Recueïl de Voyages de *Hackluyt*, *Londres 1598*. fol.

Ce *Hackluyt* qui étoit Ministre, est le premier Anglois qui ait fait un Recueil de Voyages. Pour lui qui n'a pas voyagé, il ne fait que parler des Voyages des autres. Tout ce Recueil est en trois parties, qui font ensemble un gros volume *in-folio*. La premiere partie contient les Voyages, 1. du Roy *Artus* en *Islande*, l'an 517. 2. Du Roy *Malgo* en *Islande*, *Gotlande*, &c. l'an 580. 3. Du Roy *Edvvin* à *Anglesey* & à l'Isle de *Man*, l'an 624. 4. Du Roy *Bertus* en *Irlande*, l'an 684. 5. Le Voyage d'*Octher* au-de-là de la *Norvege*, l'an 890. 6. Le Voyage du même *Octher* au Détroit de la *Sonde*. 7. Le Voyage de *Wolstan* dans le même endroit. 8. Le Voyage du Roy *Egar* par tous ses Etats, l'an 973. 9. Le Voyage d'*Edmund* & d'*Edouard* en Hongrie, l'an 1017. 10. Le Voyage d'*Harald* en *Russie*, l'an 1067. 11. Le Voyage d'un Anglois à la *Tartarie*, la *Pologne* & en *Hongrie*, l'an 1243. 12. Le Voyage admirable du Pere de *Rubricis*, l'an 1253. 13. Le Voyage du Pere de *Linna* vers le pôle du Nord, l'an 1360. 14. Le Voyage de *Henry*, Comte de *Derby* en *Prusse*, l'an 1390. 15. Le Voyage du Pere *Woodstock* en *Prusse*, l'an 1391. 16. Le Voyage de H. *Willoughby* à la *Lapponie*, l'an 1553.

17. La Découverte de la *Moscovie*, faite par Mer par Chanceller, l'an 1553. 18. Le Voyage de *Burrough* à la Riviere d'*Oby*, l'an 1556. 19. Le Voyage de *Johnson* aux *Samoïedes*, l'an 1556. 20. Le Voyage de *Burrough* à *Wardhuis*, l'an 1357. 21. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*, l'an 1557. de *Moscovie* à la *Bactrienne*, l'an 1558. & de la *Russie* à la *Perse*, l'an 1561. 22. Les Voyages par terre d'*Alcock* & de *Johnson* à la *Perse*, l'an 1563. & 1565. 23. Le Voyage de *Southam* & de *Spark* à *Novogrod*, l'an 1566. 24. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*. en 1566. 25. Les Voyages par terre d'*Edouard Banister* & de *Duckets* en *Perse*, en 1568. & 1569. 26. Le Voyage de *Jenkinson* à la *Russie*, en 1571. 27. Le Voyage de *Burrough* par terre en *Perse*, en 1579. 28. Le Voyage de *Pet* de *Jackman* au Nord-Est, en 1580. 29. Un Voyage en *Siberie* & à la Riviere *Oby*. 30. Le Voyage par terre d'*Horsey*, de *Moscovie* en *Angleterre*, en 1584. 31. Le Voyage des *Russiens* au Nord-Est. 32. Un Voyage à la *Siberie* & au fleuve *Oby*. 33. La defaite de la Flotte Espagnole en 1588. 34. Un Voyage à *Cadix*.

La seconde partie de ce Recueil ren-

ferme les Voyages aux Détroits, sur l
côtes d'Afrique, & aux Indes Orien
tales.

La troisiéme comprend les Voyages d
Sébastien Cabot à l'Amérique. Du Ch
valier *Forbisher*, pour trouver le passag
du Nord-Ouest. De *Davis* au même en
droit. De *Hore* & *Gilbert* à *Terre-Neuv*
De *Gramprez* & autres, à l'Isle de *Ra*
mea. De Jacques *Cartier* à *Terre-Neuve*
Canada, &c. De Roberval en *Canad*
des Voyages à la *Virginie*. Les Voyag
de *Verrazanot*, de *Ribaut*, de *Laudon*
nierre & de *Gourges*, à la *Floride*; d
Marco de Nica, de *Coronado* & d'*E*
pejo, à *Cibola*; *Culiacon* & à la *Nouvell*
Galice; d'*Ulloa*, d'*Alarcon* & de *Dracke*
à la *Californie*; d'*Ovalle* aux Isles Philip
pines. *A Lequeos* à la Chine, &c. D
Tomson, de *Bodenham*, de *Chilton*, d
Havvks, de *Philips* & de *Hortop*, à l
Nouvelle-Espagne, au *Perou* & à *Panuc*
De *Pert* & de *Cabot*, au *Brezil*. De *T*
son & de *Havvkins*, aux Indes Occiden
tales. De *Dracke* à *Nombre de Dio*
D'*Oxnam*, de *Barker*, de *Dracke* & d
Michelsone, à *Mexico*, &c. De *Nevv*
port à *Puerto-Rico*. De *May* au Détro
de *Magellan*. De *Dudley*, de *Preston*, d
Dracke, de *Sherley* & de *Parker*, à plu

ſieurs endroits des Indes Occidentales, & pluſieurs autres Voyages fort remarquables. Il y a une choſe à conſidérer touchant ce Recueïl de *Hackluyt*, que comme l'Auteur a ramaſſé quantité de très-bonnes choſes, il en a auſſi ramaſſé une fort grande quantité d'inutiles & de fabuleuſes.

Entre les Anglois, *Purchas* eſt le ſecond qui a fait des Recueïls de Voyages. Son Recueïl eſt de cinq gros volumes *in-folio*; on peut dire de lui comme de *Hackluyt*, qu'il a ramaſſé beaucoup de choſes ſans choix; mais il a cela de bon qu'il en a conſervé de fort bonnes, qui ſans lui auroient été la proïe des vers & de la pouſſiere. Son premier volume eſt diviſé en cinq Livres, dont le premier contient les Voyages des Patriarches du vieil Teſtament, des Apôtres & des Philoſophes. On y trouve auſſi les expéditions militaires d'*Alexandre-le-Grand* & de quelques-autres Princes. Une Diſſertation ſur les differentes Langues du Monde, & une Hiſtoire de toutes les Religions differentes. Le ſecond parle de la Navigation en general, des Découvertes de Henry, Prince de *Portugal*; du Roy *Jean de Portugal*, de *Colomb*, de *Gama*, de *Magellan*, de *Dracke*, de

Candish, de *Noort*, de *Spilbergen*, de *Maire*, &c. Le troisiéme est rempli d Voyages aux Indes Orientales. Le qua triéme contient quantité de Voyages d la Compagnie Angloise, & de quelque particuliers, &c. Le cinquiéme con tient beaucoup de Voyages aux Indes les Guerres entre les Peuples de l'Euro pe, à l'occasion des Indes, les Obser vations pour les Mariniers, &c. L sixiéme Livre, ou le premier du secon volume, renferme un abregé de l'Hi toire d'*Afrique*, par Jean *Leon*, & l'Histoire de *Barbarie*, par R. C. L Description d'*Alger*, l'Expédition d'*A ger*, par le Chevalier *Robert Mansel* quelques Rélations de Voyages en Afri que. Le septiéme, ou le second Livre contient le Voyage de *Jobson* à la *Gu née*; la Description d'*Angola*, par *Ba taille*; la Description de *Congo*, par *Pi gafetta*; le Voyage d'*Alvarez* en *Ethio pie*; le Voyage de *D. Juan de Castro* des Indes à *Suez*; le Voyage du Patriar che *Bermudez* en *Ethiopie*; l'Histoire d l'*Ethiopie*, par *Nugnez Barreto*. L troisiéme Livre contient plusieurs Pele rinages & Croisades, &c. Le quatriém renferme les Voyages de *Sherley* en *Per se*; de *Benjamin*, fils de *Jonas*, à l

Terre-Sainte ; de *Terrey* au *Mogol* ; de *Barthema* en l'*Egypte*, en *Syrie*, en *Arabie*, en *Perse* & aux Indes. Les Recuëils de l'*Asie* sont tirez de l'Arabe. La Description des *Indes*, par *Meneses* ; le Voyage de *Figueros* à *Ispahan*, &c. Le cinquiéme Livre commence avec un Recuëil de Voyages Portugais, tirez de *Galvan* ; puis il contient le Voyage de *Trigant* aux Indes. Une Lettre de l'Etat du *Japon*, & quantité d'autres choses. Le premier Livre du troisiéme volume contient les Voyages de *W. de Rubricis*, au Levant ; les Rélations de *Bacon* & de *Belvacensis* ; *Wendover* des Tartares ; les Voyages de Marc Paul ; du Chevalier Mandeville ; un extrait de l'Histoire Arabe de *Tamerlan* ; les Voyages du Persan *Chaggi Meckmet* ; un Traité de la *Chine*, par le P. *Gaspard de Cruz* ; & *Pereira* de la *Chine*. Le second Livre renferme les Voyages du Chevalier *Willoughby* ; de *Chanceller*, & de *Jenkinson*. Quelques Extraits tirez de Fernand Mendez ; la Découverte & premieres Colonies des Isles Philippines ; le Voyage de *Goés*, de *Lahor*, à la Chine par terre. La premiere entrée des Jesuites dans la *Chine* & le *Japon* ; la Description de la *Chine*, par *Pantoja* ; Discours sur

la Chine, tirez de *Ricci* & de *Trigaut*. Le troisiéme Livre contient le Traité de *Fletcher* sur la *Russie*; les Voyages d'*Edge* au Nord; de Barentz dans la Mer-Glaciale; de Gerard de *Vur*, au Nord; la Description de l'*Islande* & de la *Groenlande*, par *Juer Boty*; la Description de la *Sibérie*, du Païs des *Samoïedes* & des *Tingoeses*; le Voyage de *Gourdon* à *Petzora*; de *Logan* au même endroit, &c. Un Voyage à l'Isle de *Chery*; les Voyages de *Hudson*; les Découvertes des deux *Zeni*; le Naufrage de *Quirino*; les Voyages de *Barkley* en Europe, Asie, Afrique & Amérique; l'Ambassade de *Broniovius*, au Can des petits Tartares; les Voyages de *Blefken* en *Islande* & en *Groenlande*; l'Histoire d'*Islande*, par *Angrim Jonas*, &c. Le quatriéme Livre contient le Voyage du Chevalier *Smith* à l'Isle de *Chery*; les Voyages de *Poole* de *Baffin* & de *Fosterby*, en *Groenlande*; plusieurs Voyages au Nord; des Révolutions arrivées dans la *Russie*; le Voyage de *Cossack*, de la *Sibérie*, au *Catay*; la Découverte de la Riviere d'*Oby*, &c.

Le cinquiéme Livre a beaucoup de Cartes fort curieuses, & de Descriptions des Païs de l'Amérique. Le quatriéme volume renferme de très-belles choses,

& que l'on ne sçauroit trouver ailleurs. Le cinquiéme & dernier volume est rempli de matieres de Théologie, de Géographie, d'Histoire, &c. Enfin ce Recuëil est comme l'Arche de *Noé*, il renferme toutes sortes de choses. Pour ce qui est de l'Auteur, on s'apperçoit aisément que c'étoit un homme fort attaché à ses propres sentimens, qui aimoit le jeu de mots, & à relever des bagatelles; mais tout cela n'empêche pas que son Recueil ne soit de grand usage à ceux qui sçavent lire avec discernement.

Autre Recuëil de Voyages, imprimé à *Londres*, en 4. vol. *in-folio*.

A Voyage to Surat in the year 1689. By J. Orington London printed 1696. vol. in-octavo.

Dans ce Voyage à *Surate*, on trouve la Description de la Ville de *Surate*, de ses Habitans, du Comptoir des Anglois, à *Surate*; la Description de *Madeira*, de *Santiago*, d'*Annobon*, de *Cablanda*, de *Malamba*, de *Sainte-Helene*, de *Bombay*, de *Mascaté*, de *Mycate*, du Cap de *Bonne-Esperance*, de l'Isle de l'*Ascension*; la Révolution de *Golconda*; la Description d'*Arracan* & du *Pegu*. Une Description de toutes les Especes de monnoye de la *Perse* & des *Indes*; des obser-

vations curieuſes ſur les vers à ſoïe. O
n'a encore rien de plus nouveau de ce
Païs, & l'Auteur étoit certainement u
homme d'eſprit, & fort propre à faire d
bonnes remarques.

Travels and Voyages into Aſia, Afric and America, perform'd by M. John Morquet Keeper of the Cabinet of Rarities to the King of France, in th Tuilleries in ſix Books vvith cuts Tranſlated from the Frech, by Nathanie Pullen Gentleman London 1696. vol octavo.

C'eſt une traduction de Voyages de M *Morquet*, Garde du Cabinet de raretés aux Tuilleries. Tout ce que l'on trouv à redire à M. *Morquet*, qu'il eſt tro court.

A nevv Voiage to the Eaſt Indies in th years 1690. and 1691. With a deſcription of ſeveral Iſlands, and all th Forts and Gariſons in thoſe parts novv in poſſeſſion of the French. Th cuſtoms, &c. of the Indians by M. d Queſne, London 1696. vol. in-douze.

C'eſt la traduction du Voyage, &c. d M. du *Queſne*, de l'édition de Paris, l Piéce eſt excellente.

The Voyages and Travels of ſir John Mandevil, &c. London 1696. vol. in4°

Ceci eſt un amas de fables, & voilà tout.

Tvvo Voyages to Jeruſalem, &c. 1669.

Le titre eſt fort long & fort trompeur, car l'Ouvrage n'y répond pas.

Travels through Germany, Bohemia. Svviſſerland, Holland, and other Parts, &c. by Charles Patin, M. D. of the faculty of Paris, made English and Illuſtrated With Copper-cuts, London 1697. in-octavo.

Les Voyages de M. *Patin* ſont très-beaux, & très-utiles à ceux qui aiment les Médailles. Il eſt traduit du François.

A Nevv diſcouvery of a vaſt country in America extending above 4000. milles betvveen Nevv France, &c. By. L. Hennepin, &c.

On ne ſçauroit faire aucun fondement ſur cette nouvelle Découverte, d'un Païs que perſonne n'a encore vû. L'Anglois n'eſt qu'une traduction du François du P. L. *Hennepin*, Récollet Flamand, peu eſtimé. Il a écrit en François 2. volumes *in-douze*. Mais on y a ajoûté un Recueïl de nouvelles Découvertes dans l'Amérique, tirées de pluſieurs endroits.

A late Voyage to S. Kilda, &c. by M. Martin Gentleman, London 1698. vol. in 8°.

C'eſt la Rélation d'un Voyage à l'Iſl
de *S. Kilda*, qui eſt la derniere & l
plus éloignée de toutes les Iſles Hebu
des, ou Iſles Occidentales de l'*Ecoſſe*
L'Auteur en donne l'Hiſtoire naturelle
morale & topographique ; on y trouv
auſſi l'Hiſtoire d'un nouvel Impoſteur
qui prétendoit avoir été envoyé de l
part de S. Jean-Baptiſte. Cet Ouvrag
eſt le ſeul qu'il y a eu au monde, en au
cune Langue que ce ſoit touchant cett
fameuſe Iſle, & nous devons nous e
tenir à ce que l'Auteur en dit, juſqu'
ce que nous en aïons de plus aſſurée
nouvelles.

*The Hiſtori of the Buccaniers of Ame
rica*, in-octavo.

Ce ſont les Exploits & Avantures de
Corſaires de l'Amérique.

*A nevv account of eaſt India and Per
ſia in eight letters, &c. By John
Fryer M. D. With maps and Tables
London 1698.*

Ce ſont les Voyages de neufs ans e
huit Lettres, avec de belles Eſtampe
& Cartes. L'Auteur qui étoit ſçavan
homme & habile Médecin, ne parle qu
de ce qu'il a vû lui-même, & n'en parl
qu'aprés y avoir fait bien des réflexions
Cet Ouvrage a de quoi contenter le

gens

gens d'Eglise, les hommes d'Etat, les Naturalistes, les Négocians & les Curieux.

A Voyage to the East Indies, &c. By M. Dellon With an abstract of M. Renefords Histori of the East Indies, &c. London 1698. vol. in-octavo.

C'est une traduction du François, de Voyages du sçavant M. *Dellon*, & de l'Histoire de M. *Reneford.* Cet Ouvrage a été fort bien reçû du Public en François & en Anglois.

A New Voyage and Description of the Isthmus of America, &c. By Lionel Wafer with cuts, London 1698. vol. in octavo.

Il n'y a point d'Auteur qui ait peut-être mieux écrit de l'Amérique, &c. que celui-ci; aussi son Ouvrage a-t'il été très-bien reçû du Public. Il a été traduit en François.

A New. account of North-America presented to the French. King, &c. London, in-octavo.

C'est une traduction du François de la Description de l'Amérique, dédiée au Roy de France. C'est la plus exacte & plus belle Description que l'on ait encore fait de l'Amérique Septentrionale.

The new. Atlas, &c. London, 1699. in 8°.

C'est un petit Recueïl de Voyages dans les quatre parties de la Terre.

An account of a Voyage from Archangel in Russia in the year 1697. &c. By Thomas Allisson, London, &c.

Il n'y a peut-être rien de plus beau & de plus utile pour les Voyageurs, que la Rélation que M. *Allisson* fait dans ses Voyages au Nord.

A Relation of two Voyages to the East Indies, By C. Fryke Surgeon and C. Scwartzer, London 1699. vol in 8°

On trouve ici la description des Païs que les Hollandois ont dans les Indes Orientales, mais une description fort triviale, & c'est tout.

An account of a Dutch Embassy to the Emperor of China, &c. Writ by one of those Embassadors Retinue, London vol. in-folio.

C'est une traduction du Hollandois, de la Rélation de l'Ambassade, envoyée par les Etats à l'Empereur de la *Chine* cette piéce contient deux cens figures en taille douce. On l'a aussi en François.

The Description of the Island of Ceylan, by Cap. Knox.

La Description de l'Isle de *Ceylan*, par le Capitaine *Knox*, qui y a vêcu dix-neuf ans, est peut-être la plus belle qu'o

en ait jamais faite ; elle a été traduite en Hollandois & en François.

Travels to Dalmatia, &c. by M. George Wheeler.

M. *Wheeler* avoit voyagé avec M. *Spon*; mais aïant poursuivi ses Voyages plus loin que *Spon*, il a des curiosités que M. *Spon* n'a pas ; de sorte que l'Ouvrage de M. *Wheeler* est plus achevé ; au moins l'un confirme ce que l'autre rapporte, ce qui est une marque assurée de la vérité de ce qu'ils rapportent tous deux. Il a été traduit en François.

Terrys Voyage to the East Indies began in the Year 1615. vol. in-douze.

Ce *Terrys* étoit Aumônier du Chevalier *Thomas Roe*, que le Roy Jacques I. envoya Ambassadeur au Grand - Mogol. Il fait quelques remarques que l'on ne trouve point dans le Livre de l'Ambassadeur. Tout le reste n'est que des discours en l'air.

An account of Several late Voyages and discoveries to the south and North, &c.

C'est un fort beau Recuëil des derniers Voyages & Découvertes faites au Sud & au Nord, dont la plûpart ont été faits, & écrits par les Anglois en 1669. &c.

Collection of original, Voyages publish'd by Cap. Hack. vol. in-octavo.

C'eſt un Recuëil de Voyages faits la plûpart par des Anglois. Celui de *Sharp* & de *Dampier* eſt le meilleur, le reſte n'eſt pas grande choſe.

Dampiers Voyages in three volumes in octavo.

Les Voyages de *Dampier* en trois volumes, ſont trop connus de tout le monde, pour que j'en faſſe ici le détail. Ils ont été traduits en François.

A Collection of Voyages, &c.

C'eſt un Recuëil de Voyages de la Compagnie Orientale de *Hollande*, on n'y trouve rien de plus que dans les autres Recuëils de cette nature.

An Hiſtorical Relation of the Iſland, of Ceylan, &c. vol. in-folio.

C'eſt l'Hiſtoire naturelle & du temps de l'Iſle de *Ceylan.*

Laſſels Voyages through Itali, 2. vol. in-douze.

Ce *Laſſel* fit quatre fois le voyage d'*Italie*, il parle de tout ce qui eſt remarquable dans toute l'Italie. Il eſt traduit en François.

Rélation of the diſcovery, of the Iſland Madera, vol. in-quarto.

Cette Découverte de l'Iſle de *Madere*, eſt fort incertaine.

Gages Surrey of the Weſt-Indies, vol. in 8°.

Cet Ouvrage a gagné un peu de crédit dans le monde, il a été traduit en *François*.

The Discouveries of John Lederer, &c.

Les Découvertes de Jean *Lederer*, Allemand de nation, depuis la *Virginie*, jusqu'à l'Oueſt de la *Caroline*, en quatre Voyages par terre en 1669. & 1670. ont été trouvées ſi belles, que le Chevalier Guillaume *Talbot* les a fait imprimer.

Relation of the Travels and Captivity of W. Diavies, in-quarto.

Rélation de Voyages, & empriſonnement de *Davis* : ce n'eſt pas grande choſe.

Account of the Captivity of Thomas Phelps, &c.

C'eſt le récit de l'eſclavage & des avantures de ce *Phelps*, à *Meguinez* en *Barbarie* : c'eſt fort peu de choſe.

The Golden Coaſt, &c. La Côte d'or, &c.

Cette petite piéce eſt la Rélation de quatre Voyages en *Guinée* ; il s'y trouve de fort jolies choſes.

Herberts Travels into Africa and Aſia the Great, more particularly in to Perſia and Indoſtan.

Il n'y a en aucune Langue que ce ſoit, un plus beau Livre de Voyages que celui-

ci. On y trouve les plus belles Antiquités ; & tout ce que les Modernes des Païs dont il s'agit, ont fait, ou inventé de plus remarquable. Cet Auteur en un mot, outre qu'il est fidéle, a trouvé aussi le secret de contenter toutes sortes de Lecteurs.

Brown's Travels in divers Parts of Europe.

M. *Brown* sçavant Médecin, a mieux écrit de choses remarquables de l'Europe qu'aucun autre jusqu'à présent. Il n'y a rien au monde de si beau que ce qu'il a remarqué en Hongrie, Servie, Bulgarie, Macédoine, Thessalie, Autriche, Styries, Carinthie, Carniole, Brioul, en toute l'Allemagne, & en la plus grande partie de l'Italie. On ne sçauroit lire ses Voyages sans en tirer beaucoup de profit, & sans y trouver en même temps un plaisir charmant.

The Voyages and Travels of. J. Albert de Mandeslo, &c. or the Travels of Olearius, &c. fol.

La premiere partie de ces Voyages est d'*Olearius*, qui étoit Secretaire de l'Ambassadeur que le Duc de *Holstein* envoya au Czar & au Roy de *Perse* ; M. *Mandeslo* qui étoit Gentilhomme à la suite de cet Ambassadeur, le quittant à *Ispahan*,

fit le voyage des Indes Orientales. La ſeconde partie de ces Voyages eſt de lui; il n'y a point de Livre de Voyages qui mérite plus d'éloges que celui-ci ; ils ont été traduits en François.

Blunts Travels to the Levant.

M. *Blunt* parle de beaucoup de choſes ; mais fort ſuperficiellement & en courant ; ſon ſtyle eſt bas, & il n'a rien de curieux, ni de fort remarquable.

A Deſcription of the preſent ſtate of Samos, Nicaria Patmos and Mount athos, by Jos Georgirenes Archbishop of Samos, in-octavo.

Tout ce que l'Archevêque de *Samos* dit des Païs, dont il fait la deſcription, doit être reçû pour véritable ; car il parle des endroits, & des choſes qu'il a vûës; on le ſoupçonne néanmoins de quelque fauſſeté touchant *Nicaria*, où les peuples, à ce qu'il dit, diſcourent avec d'autres à 4. ou 5. mille de diſtance. Au reſte la Préface eſt du Traducteur, qu'on ne s'y trompe pas.

A Voyage to Conſtantinople, by M. Grelot tranſlated into English, by J. Philips, in-octavo.

Les figures & les plans de ce Livre de Voyages de M. *Grelot*, ont été trouvez fort beaux, & le reſte d'ailleurs fort

recommandable, l'a fait traduire en Anglois.

A Description of the Island, &c. in 12.

La Description des Isles & Habitans de *Feroé*, est d'un Danois qui avoit été Prévôt des Eglises de ces Isles-là. L'Anglois n'en est qu'une traduction. L'Auteur y montre plus d'affection pour les Habitans & pour leur Païs, que d'amour pour la vérité. Ce petit Livre a néanmoins son mérite, & a beaucoup de fort belles observations sur les tournans ou gouffres, & sur quantité de secrets de la nature; mais on tourne en ridicule ce qu'il rapporte des Phantômes qui paroissent dans ces Païs-là, & des illusions diaboliques dont il parle.

Josselins two Voyages to new England, in-octavo.

La seconde partie de cet Ouvrage a quelque chose de bon & de curieux; mais tout le Livre pris en gros, ne vaut pas grande chose.

Josselins new. England's Rarities, in 8°.

C'est comme l'Histoire Naturelle de la *Nouvelle-Angleterre*, par le même M. *Josselins*. Elle n'est pas tout-à-fait méprisable.

The Adventures, &c. in-douze.

Ce sont les Avantures d'un Marchand Anglois, qui a été long-temps esclave

en Afrique. Il y a auſſi quelques Deſcriptions de Lieux, & de choſes aſſez bonnes. L'Auteur parle ſans fineſſe & avec beaucoup de naïveté.

Wyches Relation of the River Nile, &c. in-octavo.

Cette Rélation étoit premierement écrite par un Jéſuite en Portugais ; on n'a qu'à lire & examiner ce Livre, pour être convaincu de ſa beauté, & du mérite de ſon Auteur. Tout y eſt exact & fidele, ſi on en excepte ce que l'Auteur dit du *Phenix*, & de quelques-autres bêtes, car on ne le veut pas recevoir pour véritable, mais l'Auteur ne dit pas l'avoir vû ; au contraire il s'en rapporte à ce que d'autres en publioient ; ſes Remarques au reſte ſont très-judicieuſes & ſçavantes.

Rays Travels, &c.

Ce ſont les Vayages du ſçavant M. *Ray*, célebre Botaniſte ; il y a inſeré le Voyage d'*Eſpagne* de M. *Willoughby*, & à la fin un Catalogue de Plantes Etrangeres. Cet Ouvrage eſt excellent, & le ſeul nom de l'Auteur en doit faire foy.

Voilà tous les plus conſidérables Livres de Voyages, que j'aïe pû découvrir en Latin, Italien, Eſpagnols, François & Anglois ; pour ceux en Hollandois ou

Flamand ; les meilleurs d'entr'eux, sont traduits en d'autres Langues, & avec cela il n'y en a pas beaucoup. Les caracteres que je viens de faire de ces Livres ou de leurs Auteurs, ont été pris des autres qui en sçavent bien juger ; mais quand je n'en ai point trouvé chez les Connoisseurs, j'ai pris la peine de les lire moi-même pour en juger. Je ne prétends pourtant pas qu'on m'en croïe sur ma parole, ou qu'on prenne ce que j'en ai dit pour infaillible ; en ces sortes de choses, il est libre à chacun de croire ce qu'il voudra, & de consulter ses propres lumieres & suivre son goût, pourvû qu'il ne blesse pas la vérité, ni la charité qu'il doit à soi-même & au prochain.



CATALOGUE
GENERAL DES CARTES
DE GEOGRAPHIE,

De la Collection de feu Mr. Boendermaker d'Utrecht.

Sphere Armillaire. *Inselin. de Fer.*

Hémisphere Septentrionale, ou Planisphere Céleste, du Sieur de la Hire, *Allard. de Fer.*

— Meridional, du même.

Mouvement des Planetes superieures, selon T. Braché, *Homan.*

Idée de l'Univers, *Coronelli.*

Carte du Monde Céleste, Terrestre & Civil, avec un discours, par Rochefort, 1688.

Introduction à la Géographie, & correspondance du Globe Céleste & Terrestre, *de Fer.*

Mappe-Monde, par *Gorée. Visser.* Une autre, *Visser, Allard; Jaillot.* Une autre en deux feüilles, & une autre en 4. *de Fer*, en 4. feüilles. *De Liste.*

Hémisphere Septentrionale, *de Liste*, 1714.

— Méridional, *de Lisle.*
Le Monde connu aux Anciens, *de Lisle.*
Les quatre Monarchies des Assyriens, Perses, Grecs & Romains, *de Fer.*
Theatre Historique, ou Carte de l'Empire d'Occident, *de Lisle.*
— D'Orient, *de Lisle.*
L'Empire d'Orient sous Constantin Porphyrrogenete, & ses Successeurs, par le P. Banduri, *de Lisle.*
L'Empire Romain, sous les Empereurs de Constantinople, après le temps d'Heraclius, *de Lisle.*
Europe *de Wit. Visser. Allard. Valk. Jaillot.* Autre en 4. feüilles. *De Fer* en quatre feüilles, *de Lisle. Homan.*
Ports de Mer de l'Europe, *Berey.*
La Mer Méditerranée, *Jaillot. De Fer.*

Royaume d'Angleterre.

Isles Britanniques, par *de Wit. Visser. Allard. Jaillot. De Fer, Inselin. De Lisle. Nolin. De Fer*, en 2. feüilles.
Les Evêchez de la Bretagne Ancienne, *Halma.*
Angleterre, *Wit. Visser. Visser*, avec les distances. *Ram. De Wit*, en 2. feüilles. *Brovvne*, en 4. feüilles.
Partie Septentrionale d'Angleterre, *de Wit.*

Cours & Environs de la Riviere de Tyn, depuis Newcastle jusqu'à la Mer.

Province de Cornoüaille, 3. f. *Gascogne.*

La partie Occidentale d'Angleterre, Glocester, Vallis, &c. *de Wit.*

Parties Orientales d'Angleterre, *de Wit.*

Royaume d'Ecosse.

Ecosse ancienne, *Stralog.*

Le Royaume d'Ecosse, *de Wit. Homan. Visser. de Fer. Nolin. Mordan.*

L'Ecosse avec ses Isles, *Stralog.*

Les Côtes d'Ecosse, *Stralog.*

Les Provinces de Strath-navem. Cathness, Sutherland & Murray, *Blaew.*

— De Buchan, Marr, &c.

De Lochabéir, Broad-Albain, Badenoch, Athol, &c.

La Province de Lorne.

— De Knapdale.

— De Cantyré.

— De Lenox. } *Blaew*

— De Sterling.

— De Fyfe.

— La Baronie de Remfrow.

— La Province de Cunnigham.

— De Keyle.

— De la Basse-Clydsdale.

— De la Haute-Clydsdale.

De Lothian.
Les Côtes maritimes de Lothian.
La Province de Twéedale.
— De Lauderdaale.
— De Merch.
Partie Septentrionale de Carrik.
— Méridionale de Carrik.
La Province de Galloway. } *Blaeu.*
— De Nithſdale.
— De Anandale.
— De Twedale.
— De Liddeſdale, & autres.
Les Iſles Orcades.
— Occidentales, d'Ecoſſe, Levvis & Harray, Wiſt, Skie, Mul, Col, Turrif, Jura, Ila, Arren, Boot.

Royaume d'Irlande.

Le Royaume d'Irlande, *de Fer*, *Nolin*, *Brovvne*, *de Wit.*
Partie Septentrionale, *Brovvne.*
La Province d'Ulſter.
— De Connaught. } *Petty.*
— De Leynſter.
— De Mounſter.

Dannemark.

Carte de la Scandinavie, & les Terres circonvoisines, *Jaillot.*

— De Norvegue, *Wit.*

— De Dannemark, par *de Fer, Visser, Sanson.*

— Divisé en ses principales Provinces, *Jaillot. de Lisle.*

— Avec les Marches du Roy de Suede, depuis la Guerre de 1660. *Daalberg.*

— Du Nord-Jutland, subdivisé en ses Diocèses, *Sanson.*

— Du Jutland, *de Wit.*

Partie Septentrionale de Jutland, contenant Aalbourg & Wibourg.

— Méridionale, contenant Rypen & Aarhuys, *Jansonius.*

Carte des Isles de Dannemark, *de Wit.*

— De l'Isle de Fune, *Daelberg.*

— Des Isles de Laland, Falster & Moen, *Blaeu.*

— Du Détroit de Sund, *de Fer.*

— De l'Isle de Hued ou Wen, *Blaeu.*

— Du Sleeswic, *Visser. Meyer.*

— Du Sleeswic Septentrional.

— Du Sleeswic Méridional.

Partie Orientale de Hattersleben. } *Meyer.*

— Occidentale de Hastersleben.

Prévôté d'Appenrode.
— De Tonderen.
— Partie Maritime de Tonderen.
— De Flensbourg.
— De Husum.
— De Eyderfted Everfchop & Utholm.
— D'Angelen & Schwanfen. } *Meyer.*
Principauté de Sonderburg.
Cours de la Riviere Sley, ou Schlia.
Partie Septentrionale de Gottorp.
— Méridionale de Gottorp.

Royaume de Suede.

Carte de la Scandinavie ancienne.
— De la Scandinavie, *Jaillot. de Wit. Viſſer. Homan.*
— Des Couronnes du Nord, en 2. feüilles, *de Liſle.*
— Du Royaume de Suede, *de Wit. Homan.*
— La Lapponie Suédoife & Norregienne, *de Wit.*
— Partie Septentrionale de la Suéde propre, contenant les Provinces de Jemptland, d'Angermanie, Médelpodie, Geftricie, *de Wit.*

La Suéde propre, ou les Provinces de Dalecarlie, Westmanie, Uplande, Nericée & Sundermannie, *de Wit. Janson.*

Carte du Duché d'Uplande, *de Wit.*

Carte de l'Isle de Biorkoo dans le Lac Merloo.

— De la Gothie, *de Wit.*

— De la Westergothie, où sont les Provinces de la Dalie & de la Vermelande, *Janson.*

— De l'Ostro-Gothie, *Sanson.*

— De la Gothie Méridionale, *Sanson. de Wit.*

— De Schonen, &c. *Mortier.*

— De la Cajanie, ou Bothnie Orientale.

— De la Finlande Septentrionale & Méridionale, *Sanson.*

— Du Gouvernement de Bahus, *Sanson.*

— De Bahus, Maastrand & Gottenbourg.

— De la Laponie Suédoise Orientale. } *Sanson.*

— Occidentale. }

— De la Helsingie, la Medelpadie, l'Angermannie, & de la Jemptie.

— De la Bothnie Occidentale. *Sanson.*

La Moscovie.

Le Duché de Finlande. } *Wit.*
La Lithuanie. }
La Swonie, *Homan.*
Parties de la Grande & Petite Russie, *Thesing.*
Palus Meotis, ou Mer de Tabache, *Visser. Homan.*
Carte de la Mer-Noire, & du canal de Constantinople, *Visser.*
Les Etats du Czar de Moscovie, *Jaillot. Witsen. de Lisle*, en 2. feüilles.
La Moscovie, ou Russie blanche, *Jaillot. Witsen.*
Partie Septentrionale de Moscovie. } *Visser.*
— Méridionale de Moscovie. }
Palatinat de Kiow, *Blaeu.*
Ukranie, ou Terre des Cosaques, *Homan.*

Le Royaume de Pologne & Prusse.

Théatre de la Guerre dans la Pologne, Moscovie & Turquie, *Visser.*
Carte de la Pologne, *de Wit. Allard. Jaillot. Jaillot 1702. de Lisle, Homan.*
— Où est marquée la Marche du Roy Charles Gustave, *Cordier.*
— De la Curlande, *de Wit. Homan.*

— De la Prusse, *Homan.*

Des trois Werdens, ou environs de Dantzig, depuis Resenhooft, jusqu'à l'embouchure de la Vistule. *La Pointe.*

Carte du Palatinat de Podolie, *Mortier.*

— Braclaw. } Parties d'Ukraine.
— De Kiovie. }

ALLEMAGNE.

Cercle de la Basse-Saxe.

Allemagne, *de Wit. Visscher. Placide de Fer, 1705. Homan. Jaillot, 1706. Jaillot*, en 2. feüilles. *De Lisle.*

Hydrographie d'Allemagne, *Homan.*

Les Postes & Routes d'Allemagne, *Homan. Jaillot, 1718.*

Le Cercle de la Basse-Saxe, *de Wit. Jaillot, 1708. Jaillot*, en 2. feüilles, 1681. *Homan.*

Le Duché de Holstein, *Meyer, 1649. Visser. Homan.*

La Ditmarse Septentrionale.

— Méridionale.

Le Holstein propre, ou les Ammanies de Rendsborg, Kiel & Bordisholm. } *Meyer.*

La Wagrie, partie Orientale du Holstein.

— Septentrionale.

— Méridionale, l'Evêché de Lubeck; & Duché de Ploen.

La Stormarie, 1650.

Ammanies de SteinbourgKrempen, &c. } *Meyer*

Le Comté de Pinnenberg.

Le Bailliage de Trittouw, &c.

Cours de l'Elbe, depuis Hambourg, jusqu'à son embouchure.

Environs de Hambourg. } *Homan*

Le Duché de Mecklenbourg.

Environs de Wismar.

Duché de Bremen & de Ferden, *Homan*

Cours du Weser depuis Bremen, jusqu'à som embouchure.

Le Duché de Lunenbourg, & Comté de Danneberg, *de Wit.*

— De Brunswyk, *de Wit.*

— L'Evêché de Hildesheim, & la Principauté de Halberstadt, *de Vit. Homan.*

L'Evêché de Hildesheim, *Merian.*

Le Cercle de la Haute-Saxe,

Partie Septentrionale du Cercle de la Haute Saxe, contenant la Poméranie, & le Marquisat de Brandebourg, *de Wit.*

La Poméranie & Brandebourg, *Homan*

Poméranie, *Jaillot*, 1676. & 1700. *Homan. Geilkerkius*, en 12. feüilles.

L'Isle de Rugen, *Merian. Vankeulen.*

Marquisat de Brandebourg, *Jaillot*, *1676. & 1700. Homan.*

La vieille Marche, *Blaeu.*

Cours de l'Elbe, jusqu'à la Mer d'Allemagne.

Comté de Ruppin & de Preignits, *Blaeu.*

La Marche Ukerane, ou Marche nouvelle.

— La Moïenne, *Blaeu.*

Partie Méridionale du Cercle de la Haute-Saxe, où sont comprises la Saxe, la Misnie, la Thuringe, la Lusace, *Jaillot*, 1676. & 1708. *De Wit. Homan.*

La Principauté d'Anhalt, *Schenk*, 1710.

Le Landgraviat de Thuringe, *Schenk. Homan.*

Le Comté de Mansfeld, *Valk & Schenk.*

Le Territoire d'Erfort. } *Homan.*
La Principauté d'Eysenach. }
— De Gotha, Cobourg & Altenbourg. }

De Mersebourg. } *Schenk.*
Cercle de Dresden. }
Bailliage de Grossenheim. }

La Haute & Basse Lusace, *Schenk & Vlak.*

Le Cercle de Westphalie.

Cercle de Westphalie, *de Wit. Visse*
Jaillot, 1681. & 1700.
Cours du Rhin depuis sa source, *Jaillo*
Oostfrise, *Allard*, *Jaillot*, 1709.
Comté d'Oldenbourg, *Schenk*.
Partie inferieure de l'Evêché de Munster. } *Jaillot*
Partie supérieure de l'Evêché de Munster. }
L'Evêché d'Osnabruck. } *Blaeu.*
— De Paderborn. }
Les Comtés de Benthem & de Steinford. }
Carte de Cleves, Ravestein & Meurs. } *Jaillot.*
Le Duché de Cleves, & la Comté de Meurs. }
— De Cleves, & le Païs de la Mark. } *De Wi*
La Comté de Meurs. }
— De la Mark, les Abbaïes d'Essen
Werden, &c. *Jaillot*.
Le Duché de Westphalie, *Jaillot*
1700. *de Wit*.
— De Juliers. } *Jaillot.*
La Comté de Berg. }
L'Evêché de Liége, *Jaillot*. 1700.
Partie Septentrionale, *Visser*.

— Du milieu.
Païs entre Sambre & Meuse. } *Visser.*

Le Cercle du Bas-Rhin.

Cercle du Bas-Rhin, *de Wit. Jaillot.*

Carte particuliere des Etats situez sur le Rhin, la Moselle & la Saare, *de Fer*, en 4. feüilles, *Baillieu. de Wit. Jaillot*, 1705. 2. part.

Les Frontieres de la France, le Palatinat, Maïence, Treves & Spire, *Jaillot.*

Le cours du Rhin, depuis Strasbourg jusqu'à Bonn, *de Lisle*, en 2. f. *de Fer.*

Archevêché de Cologne, *de Wit. Jaillot*, 1700.

Partie Méridionale de l'Electorat de Cologne, *Jaillot*, 1707.

Territoire de la Ville de Cologne, *Blaeu.*

L'Evêché de Maïence, de Treves, le Palatinat du Rhin.
— Le Duché de Wirtenberg.
Partie du Palatinat, du Wirtenberg, Baden, Worms, Linange. } *Jaillot.*

— Archevêchés de Treves & Cologne, *de Wit. Ram.*

— Celui de Treves, où est le Hondsrug. } *Jaillot.*
— De Treves, & le Luxembourg. } *Jaillot.*

Le Cours de la Moselle, *Heman.*

Partie Occidentale de l'Archevêché de Treves, *Jaillot.*

Electorat de Maïence, Principauté de Darmstad, Rheinfelds, Hanau, *de Wit.*

Partie Occidentale du Temporel de Maience & Catzenellebogen. } *Jaillot.*
— Orientale du Temporel de Maïence. } *Jaillot.*

Le Palatinat du Rhin, Worms, Spire, & le Duché des deux Ponts. *Visser.*

Partie Occidentale du Palatinat, du Rhin, Zimmeren, Spanheim & Veldens, *Jaillot.*

Environs de Mont-Royal, *Baillieu.*

Carte des Environs de Landau, *de Fer,* 1705. *Baillieu.*

Le Cercle du Haut-Rhin.

Partie Septentrionale du Cercle du Haut-Rhin, *de Wit.*

— Basse du Cercle, *Jaillot.*

Landgraviat de Hesser, *Blaeu, Jansonius, Dankers.*

Partie

Partie Baſſe du Landgraviat, *Homan.*
— Supérieure du Landgraviat, *Janſonius.*
Territoire de l'Abbaïe de Hirſchfeld. *Valk.*
Evêché de Fulden, *Homan.*
Principauté de Naſſau, *Viſſer.*
Les Comtés de Solms, Braunsfeld & Grypenſtein, *Walter.*
Le Vetteraw, *Blaeu.*
Les environs de Francfort ſur le Mein; *Baillieu.*
Le cours du Rhin, depuis Straſbourg juſqu'à Worms, *de Liſle.*
Evêché de Spire, & Comté de Linange, *Jaillot*, 1700.
Alſace & ſes Environs, *de Fer.*
Alſace, *Viſſer. Sanſon. Jaillot*, 1675. & 1707. *Homan.*
Baſſe-Alſace, *Viſſer.*
Le cours du Rhin, où ſe trouve Straſbourg, Sleiſtad, Bensfeld, &c.
Partie du Palatinat du Rhin, *Baillieu.*
Les Environs de Straſbourg, Deſengre.
Haute-Alſace, *Jaillot. Viſſer.*
Le Duché de Deux-Ponts, Ligtenberg, Landſtoel, Hombourg, Greveſteyn, le Palatinat & la Lorraine.

Le Cercle de Franconie.

Le Cercle de Franconie, *Jaillot*, 1681. & 1703.

Partie Orientale. }
Carte du Comté de Giech. } *Homan.*
Les Environs de Nuremberg. }

Le Cercle de Baviere.

Cercle de Baviere, *Homan*, *Jaillot*, 1703. *Visser.* La même en 4. feüilles. *Visser.*

Le cours du Danube, depuis sa source jusqu'à Vienne, *Jaillot.*

Haut Palatinat, & Duché de Neubourg, *Visser. Homan.*

Environs de Donawert, de Hochstet, & le Plan de la Bataille, 1704.

La Partie inferieure de la Baviere, *Visser.*

La Partie seperieure de Baviere, *Visser.*

L'Abbaïe de Tegeren, *Merian.*

Archevêché de Salsbourg, *Homan.*

Prévôté de Berchstolgaden.

Le Cercle de Souabe.

Carte de la Souabe, *Jaillot*, 1703. & 1710.

Cercle de Souabe, & une partie de la

Franconie, *de Fer. Visser.*

Partie Septentrionale de la Souabe. } *de Lisle.*
— Méridionale de la Souabe. }

Le cours du Rhin, depuis Worms jusqu'à Bonn, *de Lisle.*

Carte des Forts & Lignes situées au bord & aux Environs du Rhin, *de Wolf.*

Environs de Brisack & Fribourg, *de Fer.*

Carte des Environs de Hailbron, *Nolin*, 1693.

— Du Duché de Wirtenberg, *de Lisle*. 1703. *Visser, Homan.*

— Du Territoire d'Ulm. } *Homan.*
La Principauté de Mindelheim. }

Carte du Territoire de Lindau, *Blaeu.*

Le Cercle d'Autriche.

Cours du Danube, où se trouve le Cercle d'Autriche, *Placide.*

Cercle d'Autriche, *Homan. Jaillot.*

Partie inferieure d'Autriche, *Visser. Homan.*

Environs de Vienne, *Jaillot*, 1700. *Visser.*

Partie superieure du Cercle d'Autriche. *Visser. Homan.*

La Stirie, Carintie, Carniole, &c.

Cantelli. Jaillot, 1690. & 1704.

La Stirie, *Homan.*

La Carintie, Carniole, Cilley, Goritz; *de Wit.*

Le Comté du Tyrol, le Trentin, l'Evêché de Brixen, *Baillieu. de Wit. Jaillot. Homan.*

Le Royaume de Boheme, Silesie, Moravie.

Royaume de Boheme, *Jaillot*, 1685. 1704. *Visser. Homan.*

Le Comté de Glatz.

Le Duché de Silésie. } *Schenk & Walk.*
— Glogaw.
— Javer.
— Lignits.
— Wolaw.

La Seigneurie de Trappenberg, *Berger.*

Le Duché d'Oelsen. } *Visser.*
— De Breslaw.
— De Schweidnitz.
— De Grotgau, *Schenk & Walk.*

Marquisat de Moravie, *Visser. Homan.*

Le Cercle d'Olmuts, en Moravie.
— De Zaim & Iglau en Moravie. } *Homan.*
— De Brinn.
— De Prerou.
— De Hradits.

LES PROVINCES UNIES.

La Frise, Groeningen, Overyssel, Geldres, Utrecht, Hollande, Zélande.

Germanie inferieure ancienne, des deux côtez du Rhin, *Alting.*

Ancien Païs des Bataves & des Frisons, & ce qui est compris dans les Provinces-Unies des deux côtez du Rhin, *Alting.*

Païs des Bataves, & autres en deçà du Rhin, *Alting.*

La Frise ancienne sous les Romains, & après sous les François, en divers tems & Etats. Par *Alting*, 8. part.

Les XVII. Provinces, *Visser. Walk. P. Placide.*

— Avec les Marches & Conquêtes des François, 1672. *Allard.*

Tableau des XVII. Provinces, *Husson.*

Les Provinces-Unies, & partie de la Wetsphalie, *Allart. Visser, Jaillot. de Lisle.*

Frise, Groningue & Overyssel, *Allard.*

Frise, Groningue, & partie du Cercle de Wetsphalie, *Visser.*

La Frise, *Visser. Allard.*

De Bild, neuviéme Sénéchausée du Westergoo.

Franckeradéel, ſeconde Sénéchauſsée.
Barradéel, troiſiéme.
Menaldumedéel, premiere.
Wonſeradéel, ſixiéme.
Henwaarderadéel, cinquiéme.
Baardenradéel, quatriéme.
Wynbritſeradéel, ſeptiéme.
Hemelummer ou de Vaart, huitiéme.
Ferwerderaadéel, ſeconde Sénéchauſſée d'Oſtergoo.
Weſtdongerdéel, troiſiéme.
Ooſtdongeldéel, quatriéme.
Léevwerderadéel, premiere.
Tietjerkſteradéel, huitiéme.
Dantunadéel, ſeptiéme.
Kollunmerland, cinquiéme.
Agtharſpelen, ſixiéme.
Idaarderadéel, dixiéme.
Raauwerderhem, onziéme.
Smallingerland, neuviéme.
Utingeradeel, premiere.
Aengwerden, ſeconde.
Donjawerſtal, troiſiéme.
Haaskerland, quatriéme.
Opſterland, huitiéme.
Schoterland, cinquiéme.
Gaaſterland, ſixiéme.
Steling Werf Ooſt-eynde, neuviéme.
Weſt-eynde, dixiéme Sénéhauſsée de Ooſtergoo.

Groningue & Ommaelanden, *de Wit.*
Le Païs de Drente & l'Overyssel, *Jaillot. Jansonius.*
Overyssel, *Visser.* La même en 4. f. 2. part. *Visser.*
Gueldre & Zutphen, *Visser*, *Jaillot. Allard.*
Le Veluwe, ou quartier d'Arnhem, *de Wit.*
Le cours de l'Yssel, depuis Arnhem, jusqu'à Deventer, & une partie du Veluwe.
Le Comté de Zutphen, *Visser. de Wit.*
Le Quartier de Nimegue, *de Wit.*
La Province d'Utrecht, *Visser*, en 12. f. 2. part. *Visser.*
Le Territoire d'Utrecht, *Specht.*
Carte des Environs du Vecht, *Valk.*
La Comté d'Hollande, *Visser*,
— Divisée en ses Classes Ecclesiastiques, *Allard.*
La Northollande, *Lafeuille.*
— Contenant la Westfrise & le Kennemerland, avec ses Ecluses, *Visser*, en 12. f. 3. part. *Visser.*
Inondation d'Assendelft, 1717. } *Visser.*
Le Kennemerland. }
La Carte de Starreméer, *Stierp.*
Le Rhin & l'Amsteland, *Visser.*

Partie de l'Amſteland, *Viſſer.*

Les IV. Seigneuries de la Ville; ſçavoir, Amſterwéen, Slooten, Sloterdyk & Ooſtdorp.

Carte particuliere de Slooten & Middelvelt, Koel.

Carte de Hollande.
— Du Rynland, 3. parties. } *Viſſer.*

Partie Méridionale de Hollande, *Viſſer.* *Jaillot.*

Carte de l'inondation de 1658. dans les digues de Waalwyk & Raamsdonk, *Baſtingius.*

Carte Generale du Païs de Voorne.
— Generale de Weſtroorn.
— D'Overſlachée. } *Luyken.*

— De la Zélande, dans l'état qu'elle étoit en 1274.

Comté de Zéelande, *Viſſer, Maertens*, en 2. part. *Viſſer.*

Iſle Walcheren, *Viſſer.*

PAYS-BAS CATHOLIQUES.

La Flandre.

Comté de Flandre, *Viſſer*, *de Liſle.*

Flandre Hollandoiſe.
L'Ooſturie, ou Païs de Cadſant. } *Viſſer.*

Environs de Hulft, Anvers, Anel, Santvliet, Lillo, *de Fer. Frix.*

La Flandre Septentrionale, *Vifer.*

Les Environs de Bruges, *de Fer. Frix.*

La Flandre Orientale, ou le Païs de Waas, *Viſſer.*

Environs de Calloverrebroek, *Verbeeſt. Meyſſens.*

— De Gand, Oudenarde, Deinſe, *de Fer.*

— De Dendermonde, Aloſt, Malines, Vilvoorde, *de Fer.*

La Flandre Eſpagnole.

Les Païs-Bas Catholiques, *de Liſle.*

Le Comté de Flandre, *Viſſer. Placide. de Liſle. Jaillot. Homan.*

Partie Occidentale de Flandre, *Viſſer.*

Le Furner Ambagt, *de Fer.*

Partie Moïenne de la Flandre, où ſont la Châtellenie d'Ypres, Courtrai & Oudenarde, *Viſſer.*

Environs d'Ypres, Courtrai, Menin, &c. *Frix.*

Le Diocèſe de Tournay, *Jaillot.*

La Flandre Françoiſe.

Le Berger & Brouchberger Ambagt, *Viſſer.*

La Châtellenie de Bergue S. Wynox,

Bourbourg, Furnes, *Inselin.*

Environs de Dunkerque, 1707. *Frix.* *Nolin*, 1706.

— De Cassel, Aire, S. Omer, 1709. *de Fer.*

— De Lille, Tournay, Ypres, *de Fer.* *Baillieu.*

— De Doüay, Valenciennes, Bouchain, *de Fer.*

La Flandre Méridionale, où sont Lille, Doüay, *Visser*, *Baillieu.*

Carte des Environs, & du Siége de Doüay, *Husson.*

Le Brabant Hollandois.

Le Duché de Brabant, avec les Proces circonvoisines, *Visser. de Fer.* *Jaillot*, 2. f. *de Lisle*, *Baillieu.*

Partie Occidentale du Brabant Hollandois, ou le Marquisat de Bergues, *Visser.*

Les Environs de Bergopzoom & Bréda, 1622. & 1623. } *Visser.*
— De Bergues, 1628.

Partie Orientale du Brabant Hollandois, ou le Quartier de Boleduc, *Visser.*

Carte particuliere du Païs de Maasland, depuis Boleduc jusqu'à Ravestein, *Visser.*

Des Environs de Mastrick, *Frix.*

Le Brabant Autrichien.

Partie Méridionale du Brabant, ou Quartier d'Anvers. } *Visser.*
Environs de l'Escaut & Santuliet. } *Visser.*

Carte particuliere de la Campine, ou Environs de Lier, *Frix.*

Le Quartier de Brusselles, *Visser. Frix. de Fer.*

— De Louvain, *Frix.*

— Et du Duché d'Arschot, *Visser.*

Gueldre Espagnole, Limbourg, Luxembourg, Namur.

Gueldre Espagnole, *Jaillot.*

La Fosse de Sainte-Marie Eugenie, *Langeren.*

Environs de Roermond & Venlo, 1708, *Frix. de Wit.*

Duché de Limbourg, *Jaillot.*

— De Luxembourg, *de Fer.*

Hainault, Namur & Cambresis, *de Lisle.*

Le Comté de Namur, *Visser. Jaillot. du Val. Frix. de Wit.*

Les Environs de Namur, Charleroy & Dinant, *de Fer.*

Artois.

Artois, *Visser. Jaillot. de Lisle*, 1711.
Carte des Environs d'Aire, & de Saint Omer, *Frix.*
— Environs d'Aire, & Saint-Venant, *Visser.*
— De Lillers, Bethune, la Bassée, Lens, *de Fer.*

Hainaut & Cambresis.

Le Hainaut & Cambresis, *Visser.*
Le Comté de Hainaut, *Visser, Jaillot. de Lisle. Wolgang. de Wit.*
Environs d'Ath, Leuse, *de Fer.*
Carte Particuliere de Mons, Ath, Charleroy, *Frix.*
— Des Environs de Landrecy, la Capelle, Avesmes, *de Fer.*
— Des Environs de Philippeville, Charlemont, Chimey, *de Fer.*
— De Cambray, Crevecœur, Bapaume, *de Fer*, 1710.
— Carte du Cambresis.

Le Royaume de France, Picardie, Normandie, & l'Evêché de Nantes.

Etat General de France, par *Caso*, dit *Dorval*, 1693.

Carte du Royaume de France, *Jaillot.*
— & ses acquisitions, *Jaillot.*
— divisé en Provinces, 2. part. *Jaillot.* 2. part. *de Fer, Inselin, Baillieu, de Lisle.*
Routes des Postes de France, *de Fer. Jaillot.*
Carte Particuliere de Picardie, *Nolin. de Fer. Jaillot.* Plus grande, *Jaillot.*
Gouvernement de Calais, Gravelines, Bourbourg, Ambleteuse, *de Fer.*
— De Calais, & Païs conquis, *Baillieu.*
Environs de Boulogne Estaples, Montreüil, &c. *de Fer.*
Partie Méridionale de Picardie, contenant le Pontieu, Santerre, *de Lisle.*
Le Cours de la Riviére de Somme, *de Fer*, 3. f.
Gouvernement General de la Normandie, *de Fer*, 1710. *Jaillot*, *de Lisle*, 1716.
Le Diocese de Roüen, par *Berey*, 4. f. 2. part.
— De Séez, divisé en cinq Archidiaconats, *Jaill t.*
Le Gouvernement de Bretagne, *de Fer*, 1711.
L'Evêché de Nantes, *Jaillot.*

L'Isle de France, Generalité de Paris.

Generalité de Paris, *Jaillot*, &c. en 2. part.
Archevêché de Paris, *de Fer*, 4. f.
Environs de Paris. *Jaillot*, 2. f.
Carte particuliere des Environs de Paris, par l'Académie, 9. f. 3. part.
Prévôté & Election de Paris, *Jaillot*.
— & Vicomté de Paris, *de Lisle*, *de Wit*.
La Banlieuë de Paris, *de Fer*.
L'Isle de France, *de Wit*, *de Fer*, 1712.
Le Cours des Rivieres d'Oyse & de Marne, *de Fer*, 1713.
Carte du Diocese de Beauvais, *de Lisle*.
— Topographique du Diocese de Senlis, *de Lisle*.
— Particuliere de la conduite de la Riviere d'Eure, depuis Pont-Goin jusqu'à Versailles, *Fouart*, 3. f. *Jaillot*, 3. feüilles.
— Du Terrain entre Pont-Goin & Fontaine-la-Guion.
— Des Environs de Maintenon, *Aveline*.
— De la Plaine du Mesnil, S. Denis, & ses Environs.

Champagne, Bourgogne, &c.

Gouvernement general de Champagne & de Brie, *de Fer.*
Evêché de Meaux, *Jaillot.*
Gouvernement general de Bougogne, *de Fer. Jaillot*, 2. part. *de Lisle*, 2. part.
La Franche-Comté, *de Fer.*
Le Maine, l'Anjou, la Touraine, la Beauce, le Perche, le Vermandois, le Dunois, le Blaisois, l'Orleanois, la Sologne, *de Fer.*
Le Maine & le Perche, *de Fer*, 1719.
Le Berry, le Nivernois, la Beauce & la Sologne, *de Fer.*
La Beauce, le Gatinois, la Sologne & le Païs de la Generalité d'Orleans, *de Lisle*, 1718.
Evêché de Blois, *Jaillot.*
La Generalité de Tours, *Jaillot*, 2. f.
Evêché du Mans, *Jaillot*, 4. f.
Le Poitou & Païs d'Aunis, *de Fer.*
La Generalité de Poitiers, *Jaillot.* 1703.
Evêché de la Rochelle, *Sanson.*
Carte Maritime de l'Isle de Ré, *Merian. Marot.*
Le Berry, ou Generalité de Bourges, & partie de celle de Moulins, *Jaillot.*
Le Lyonnois, Forêt, Beaujolois, l'Au-

vergne, le Bourbonnois, *de Fer*, 1712.

La Generalité de Moulins, & le Bourbonnois, *Jaillot*.

Guyenne, Gascogne, Languedoc, Provence, &c.

Le Gouvernement de Guyenne & Gascogne, *de Fer*, 2. f. *de Lisle*, 2. f.

Generalité de Limoges, *Jaillot*.

Le Gouvernement de Languedoc, *de Fer*.

La Generalité de Montauban & de Toulouse, *Jaillot*, 3. part.

Diocese de Lavaur, } *Jaillot*.
— De Castres. }

— De Narbonne, *de Lisle*.

De Montpellier, *Jaillot*.

Le Canal de Languedoc, *Nolin*, 3. f.

Les Sevennes & le Givaudan, *de Fer*.

Le Roussillon, *de Fer*.

Dauphiné, *Jaillot*, 2. f. *de Lisle*. *Homan*.

La Bresse, le Bugey, le Viennois, la Principauté de Dombes. }
Le Valentinois, Diois, le Comtat Venessain, Principauté d'Orange. } *Jaillot*.

Partie du Briançonnois, Gapençois, Graisivaudan.

Le Comté de Provence, *de Fer. Jaillot. de Lisle.*

Les Côtes Maritimes de Provence, & la Seigneurie de la Napoule. *C. Perelle.*

Le Cap de Croix, & les Isles Sainte Marguerite & Honorat, *Merian.*

La Lorraine, les trois Evêchez, Toul, Mets & Verdun.

Carte Generale de Lorraine, *de Wit.*

La Lorraine & Bar, *Jaillot. de Fer. Jaillot*, 1674. *Jaillot*, en 3. part.

Le Diocèse de Toul, *de Lisle*, 1707.

Les Suisses, leurs Sujets & Alliez.

La Suisse, *de Fer*, 1715. *Nolin. de Lisle*, 1715. *Homan*, *Jaillot*, 1703.

Le Comté de Habsburg, *Homan.*

Carte Topographique du Lac de Lucerne, *Merian.*

Canton d'Underwalden, *Merian.*

Carte de la Principauté de Neuchâtel & Vallengin, *Merveilleux*, 1708.

Environs de Coire, *Merian.*

ESPAGNE.

La Catalogne.

Carte du Royaume d'Espagne, *Visser.*

Jaillot. Sanson, 1711. *de Lisle. Inselin*
de Fer, 2. f. *Allard*, 2. f.

Les Mont Pyrennées, *Jaillot.*

Les Frontieres de France & d'Espagne, *de Fer.*

La Catalogne, *Visser. Baillieu.* P. *Placide.*

Le Roussillon & la Cerdagne, *Jaillot.*
— *id.* 1706.
— Divisé en ses Vigueries, *de Fer.*

Environs de Balaguer, Lerida, & Plan de la Bataille donnée en 1710. *Visser.*

Galice, les Asturies, Biscaye, Leon, *de Wit.*

Galice, *de Fer.*

Les Asturies, *de Fer.*

Biscaye & Navarre, *de Fer.*

Navarre, *de Wit.*

Castille Vieille & Nouvelle, Estramadoure, Leon, *de Fer, Visser.*

Nouvelle Castille, Andalousie, Grenade, Valence, Murcie, *de Wit.*

Andalousie & Grenade, *de Fer.*

Détroit de Gibraltar, *Inselin, de Fer.*

Murcie, Valence, les Isles, Majorque & Minorque, *de Fer.*

Le Royaume d'Arragon, *de Wit. de Fer.*

Le Royaume de Portugal.

Portugal & Algarves, *Allard. de Lifle* P. *Placide.*
— & ses Frontieres, *Baillieu. Visser.*

Savoye & Piémont.

Les Montagnes des Alpes, *Jaillot.*
Savoye & Piémont, *Jaillot. de Wit. Visser.*
Savoye, *Blaeu, de Fer*, P. *Placide.*
Piémont, *Blaeu. Jaillot.* P. *Placide, de Fer*, 2. part. *de Lisle.*
Piémont & Montferat, *de Lisle.*
Environs de Turin, depuis Chivas jusqu'à Carmagnole, *Beaulieu.*

L'Etat de Milan, Valsasine, Genes, Mantoue, Modene, &c.

L'Italie, le Milanois, Mantouan, Parmesan, Modenois, Genes, &c. *de Fer*, 2. part.
L'Etat de Milan, le Parmesan & Genes, *de Wit.*
Le Milanois, *Jaillot.*
Carte de Valsasine, *Jaillot.*
Le Modenois, Parmesan & la Mirandole, *de Wit.*
Le Duché de Mantoue, & le Théatre

de la Guerre, *Betterhaven.*
Les Environs de Mantoue, & les Camp.
en 1700. *Betterhaven.*
Le Duché de Mantoüe, de Modene
de Reggio, &c. 2. part. *Mortier.*
Partie du Milanois, & la Républiqu
de Genes, *Jaillot.*

La République de Venise.

Italie, *Visser.*
Etat de Venise, *de Wit. Jaillot. Homan.*
Le Cours du Po dans le Piémont, le
Montferrat, le Mantouan, le Ferra-
rois, la République de Venise, *P.*
Placide, 1702. & 1703.
Le Frioul, *Blaeu.*
Carte Particuliere du Bressan.
— De Cremasque.
— Du Bergamasque.
— Du Trevignan. } *Blaeu.*
— Du Bellunois.
Le Padouan, la Polesine, Rovigo,
Mortier. Rovigo, *Blaeu.*
Le Veronois, Vicentin, Padouan,
Jaillot.
Territoire de Verone, *Mortier.*
Lac de Guarda.
Le Vicentin.

Etat de l'Eglise de Rome, &c.

Carte Generale d'Italie, *Jaillot*, 1706. *Allard. de Lisle*, 1700.
— Avec les Postes, *Jaillot*, 1718. *Rossi.*
Italie ancienne, *Cluverius.*
— De l'âge moïen, *de Lisle.*
— Divisée par Auguste, *de Lisle*, 1715.
— Moderne, *Rossi. Ameti*, 1698.
Etat Ecclesiastique, *de Wit.*
Patrimoine de S. Pierre, *Rossi.*
Etat de l'Eglise, *Homan.*
Territoire de Rome, 1674. *Matthei.*
Carte Géométrique du Territoire de Rome, en 3. part. *Girelli*, 1704.
Les Evêchez anciens d'Italie, *Halma.*

La Toscane, le Ferrarois, &c.

Etat Ecclesiastique, & Duché de Toscane, *de Wit.*
— du Grand-Duc de Toscane.
Théatre de la Guerre pour le Duché de Ferrare, *Mortier.*
Carte d'Ancone, *Blaeu.*
Le Duché de Spolette, *Blaeu.*

Naples, Sicile, Sardaigne & Malte.

Le Royaume de Naples, *de Fer. Cantelli. Jaillot. Homan.*

Partie Septentrionale, *Jaillot.*
— Méridionale, *Jaillot*, 1706.
Iſchia, Iſle dans le Voiſinage de Na-
ples, *Mortier.*
Le Mont-Caſſin, *de Fer*, 1705.
Les Iſles de Diomede, ou de Tremit
Mortier.
Sicile ancienne, *de Liſle*, 1714.
Les Royaumes de Sicile & Sardaigne
Homan.
La Sicile, *de Wit. Viſſer. Jaillot. Can-
telli. de Liſle.*
Détroit de Sicile, *Blaeu. Viſſer.*
Sardaigne & Corſe, *de Wit. Mortier*
Vankeulen.
L'Iſle de Malte, *de Wit. Roſſi. de Fe*
Baillieu.

Royaume de Hongrie.

Le Royaume de Hongrie, *Jaillot*, 1706
1708. *de Liſle*, 1703.
— La Partie Orientale. } *Roſſi.*
— Occidentale.
Le Cours du Danube, *Sandrart.*
Théatre de la Guerre de Hongrie, *Oi-
tens. Schenk.*
Le Royaume de Hongrie diviſé en Hau-
te & Baſſe, *Nolin.*
Le Royaume de Hongrie, la Tranſyl-
vanie, *de Liſle*, 1717.

Théatre de la Guerre aux Environs de Belgrade & Temiſwar, *Muller.*

La Moldavie & Walachie, *Roſſi.*

La Principauté de Tranſylvanie, *Homan.*

— diviſée en cinq Nations, *de Fer.*

Environs de Peterwaradin, Belgrade & Paſcoa, *Oſternacq.*

Théatre de la Guerre en Servie; Environs de Temiſwar, *Homan. Viſſer.*

Le Cours du Danube dans le Territoire de Temiſwar, *Oſternacq.*

La Croatie, Boſnie, Dalmatie, &c.

Le Golfe de Veniſe, *Coronelli.*

La Croatie, Dalmatie, Boſnie, & une partie de l'Eſclavonie, *Cantelli.*

Environs des Seigneuries de Zara & Zebenico. *Merian*, 1647.

Le Comté de Zebenico, *Mortier.*

La Province Cliſſa & Spalatro, *Mortier.*

Carte Topographique de Cattaro, *Coronelli.*

La Grece ancienne, *Cantelli, Coronelli.*

— Univerſelle, *Laurenberg.*

— ou partie de la Turquie en Europe, *de Fer. de Liſle*, 1707.

— ſur les Obſervations de Wheler & Tournefort.

L'Albanie, Macédoine & Epire, *Cantelli.*

Environs de la Preveza.
— de la Carnie sur les Côtes de l'Epire
Les Côtes de la Morée, *Coronelli.*
Le Peloponese, ou la Morée, *Coronelli*
Blaeu. Visser. Homan.
Carte de l'Isle de Corfou, *Ottens.*
— de l'Isle de Candie, *Baillieu.*
— de l'Empire Ottoman, *Jaillot*, 1684
& 1700. *Homan.*
— de la Mer-Noire, *Visser. Berey.*

Asie.

Carte d'Asie, *Visser. de Wit. C. Allard*
Jaillot. du même, en 4. f. *de Lisle. de*
Fer, en 4. f. *Homan.*
Etats de l'Empire du Grand-Seigneur
en Europe & Asie, *Jaillot. de Wit.*
Carte de l'Archipel, *Van-Keulen.*
Turquie, Arabie & Perse, *de Lisle.*
Natolie & Asie-Mineure, *Visser.*
La Terre-Sainte, *Jaillot. de Fer*, en 4. f
Situation & Environs de Jerusalem
Jaillot.
L'Empire des Perses, par Reland
Schenk.
La Tartarie, *de Lisle. Visser. de Wit*
Witzen, 6. f.
Les Indes Orientales, *Visser. de Wit.*
La Chine, &c. *de Lisle.*
Empire du Mogol, *de Wit.*

Cart

Carte exacte des Ambaſſadeurs Hollandois, depuis Batavia juſqu'à Peking par Niewhot, *Vander-Aa.*

Le Japon, *Reland.*

Carte faite par les Ambaſſadeurs Hollandois, des Endroits depuis Oſacia juſqu'à Jedo.

L'Iſle de Ceylan, *Viſſer. de Liſle*, 1700.

Afrique.

Carte Generale d'Afrique, *de Wit. Viſſer. Allard. Jaillot. de Liſle. Jaillot*, 6. f. *de Fer*, 4. f. *Homan.*

— d'Afrique pour la connoiſſance Eccleſiaſtique. } *de Liſle.*

Barbarie, Nigritie, Guinée. } *de Liſle.*

Egypte, Nubie, Abyſſinie, *de Liſle*, 1707.

L'Abyſſinie & Sources du Nil, *Coronelli.*

Congo & Païs des Caffres, *de Liſle*, 1708.

— avec des changemens, *Viſſer.*

Les Iſles Canaries, *Schenk.*

— du Cap-Verd, *Valk & Schenk.*

Amérique.

Carte Generale de l'Amérique, *Viſſer.*

de Wit. Allard. Homan. de Fer, 4
feüilles. *Jaillot*, 6. feüilles.
La Mer du Sud, & la Mer du Nord,
de Fer, 10. part.
Amérique Septentrionale, *Sanson*, 1690.
Coronelli. Jaillot. de Lisle, 1700.
Partie de la Nouvelle-France, *Jaillot*.
— Orientale de Canada, *Nolin. Tillemont.*
Canada, ou la Nouvelle France, *de Lisle*, 1703.
Grande Riviere du Canada, ou de S. François, *de Fer*, 2. f.
La Louisiane, & Riviere de Missisipi, *Joutel*, 1713. *de Lisle*, 1718.
Riviere de Missisipi, *de Fer*, 1718
4. feüilles.
Le Méxique, *Homan.*
Le Méxique, la Floride, Terres Angloises & Antilles, *de Lisle*, 1703
Le Nouveau-Méxique, *Tillemont.*
Partie Septentrionale de l'Amérique
Visser, 2. f.
Colonies Angloises dans l'Amérique
Mordon. Overton. Annapolis, Browni
Nouvelle-Hollande, aujourd'huy York
Visser.
Pensilvanie, *Holmes.*
La Virginie, Maryland, Pensilvanie

Jersey, *Browvn.*
Les Isles d'Amérique, *Visser.*
Le Golfe de Méxique, avec les Isles & Provinces qui l'environnent, *de Fer.*
L'Archipel du Méxique, où se trouvent Cuba, la Jamaïque, les Isles Lucayes, Caribes & Antilles, *Tillemont*, 1688.
La Jamaïque, & les autres Isles Angloises, *Browvn.*
La Jamaïque, *Visser.*
Les Barbades, *Lea.*
Les Antilles Françoises, & les Isles Voisines, *de Lisle*, 1717.
Isles de la Martinique, *Visser.*
Les Isles Bermudes, *Schenk*, & *Valek.*
Amérique Méridionale, *Jaillot, de Lisle*, 1700.
Terre-Ferme, le Pérou, le Brézil & Païs des Amazones, *de Lisle*, 1705.
Les Isles d'Or, *Hacke.*
— Azores.
L'Isthme de Darien, & la Baye de Panama, *Hacke.*
Le Pérou, *Sanson.*
Guïane & Caribane, *Sanson*, 1679.
Paraguay, Chily, Détroit de Magel-

lan, *de Lisle*, 1707.

Terres & Isles Magellaniques, *Sa*
son.

Paraguay, *Sanson.*

Brézil, *Blaeu.*

Cartes de Commevive & Suriname
Van-Keulen.

Fin du second Tome.





